Au Sacré-Coeur

Parties de cartes

Une grande série de parties de cartes commencera au Sacré-Coeur le 10 octobre.

Nous invitons tous nos paroissiens et amis à venir encourager les organisateurs et organisatrices.

De beaux prix seront distribués aux gagnants.

La semaine prochaine nous donnerons tous les détails concernant la série.

Le Club

Le Club du Sacré-Coeur a ouvert ses portes pour la saison des sports, le dimanche 19 septembre.

Nous invitons tous les paroissiens et paroissiennes qui le peuvent à s'inscrire comme membre de notre Club français.

Bienvenue à toutes les personnes de langue française.

Baptême

Joseph-Georges-Edouard, fils de M. et Mme Jacques Gagnon (Annette Lalonde), né le 7 et baptisé le 19 par le R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Parrain et marraine, M. Joseph Cloutier, représenté par son fils Georges, et Mme Joseph Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

Pour réussir dans le monde, il faut savoir ménager tous les amours-propres et cacher le sien.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE—Une assistante pour bureau, qui apprendra l'électrolyse. Age: 18 à 26 ans. Personne parlant le français et l'anglais, de préférence. S'adresser à **Chambre 800, édifice Paris, durant l'avant-midi.**

A VENDRE—"Rug" couverture d'auto ou de voiture, en peau de chèvre grise, $16.00. Couchette "Simmons", $5.00. **Téléphoner à 201 208.** 2?C.

POUR TRAVAUX DE COUTURE—de linge d'enfants ou de bébés, et réparation de fourrures, **téléphoner à 203 553.** 22C.

A VENDRE pour régler une succession—Journal hebdomadaire, atelier et équipement pour travaux d'impression, dans centre français du Manitoba. $2,500. comptant, ou somme presque équivalente. S'adresser à **M. B. Langridge, "The News", Somerset, Man.** 22C.

A VENDRE—Bon poste de commerce, épicerie et boucherie, dans excellent district de St-Boniface. Bonne clientèle. Magasin et maison de 5 chambres, très confortable. Prix pour le tout: $7,500, moitié comptant. S'adresser à **737, rue St-Joseph, St-Boniface.** 24C.

Au Cercle Molière

Le Cercle Molière a décidé d'inaugurer les activités de la saison 1943-44 en donnant un banquet au Café Waldorf.

Les membres et les amis du Cercle sont chaleureusement invités à venir, aussi nombreux que possible, prendre part à cette soirée qui promet d'être très agréable.

Ceux qui désirent se procurer des billets sont priés d'avertir l'organisatrice du banquet, Mme G.-M. La Flèche. Le numéro du téléphone est 21 170.

Le prix du billet est d'un dollar; l'endroit: le Café Waldorf, et la date: le samedi 25 septembre prochain, à 7 heures précises.

LE SECRETAIRE.

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

Mercredi dernier, à la salle du Waldorf, rue Main, avait lieu l'assemblée générale de la Fédération. Une très nombreuse assistance répondit à l'appel.

L'assemblée terminée, Mme la présidente, présentait à l'assistance Mme Gérard Léveillé, pianiste, et Mlle Alberte Blanchard, soloiste, qui rendirent un très joli et très apprécié programme musical. Mme Chauvière, présidente du comité de récréation, remercia nos jeunes amies et exprima au nom de l'assemblée, le désir de les entendre encore bientôt.

La principale activité ce mois-ci consistera en une partie de cartes "Bridge et Whist" qui sera donnée le mercredi 29, à 8 h. 30 p.m., à la salle du Waldorf.

Les dames, membres et amies, sont priées de vouloir bien former des tables. De nombreux et jolis prix seront décernés aux vainqueurs. Mme Léo Aubin, organisatrice, serait heureuse de prendre note des tables formées. Pour cela, téléphonez-lui à 205 530. Le prix d'entrée sera de 35 sous. Un goûter sera servi.

• • •

Mme J.-E. De Gagné, capitaine de la collecte du Community Chest, demande l'aide des dames pour cette campagne. Comme par le passé, la Fédération fera sa large part dans cette perception. Un bon nombre de dames ont déjà répondu et travaillent ardûment. Celles qui désireraient faire leur part sont priées de téléphoner à Mme De Gagné (201 266).

Les dames espèrent faire encore un succès de cette campagne et nous demandons aux citoyens de St-Boniface de leur faire un bienveillant accueil.

Maria COSSETTE,
secrétaire.

Les nôtres dans les forces armées

Albert-William Morin, de Harperville, Man.

Philippe-Henri Beaucage, de Port Arthur, Ont.

Edouard-Wilfrid Fourré, de Kississing (Cold Lake), Man.

A LA RETRAITE



Le colonel P.-A. Piuze, 54 ans, ancien commissaire des prisons pour la province de Québec, dont le quartier général de la Défense nationale vient d'annoncer la retraite du poste de grand prévôt de l'armée canadienne et d'administrateur du Corps de la Prévôté canadienne. Il est remplacé à ce poste par le colonel George T. Goad.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Le temps des vacances est fini et notre Conseil se remet à l'oeuvre. A la dernière assemblée, le Grand Chevalier nous apprenait officiellement que le Conseil Provencher avait pris première place dans le grand concours d'initiation de l'an passé. Il existe, certes, des conseils plus importants que le nôtre dans l'Ordre, mais si l'on tient compte du nombre de nos membres, le nôtre s'est montré le plus actif de tous les Conseils d'Amérique. Ceci n'est pas un mince honneur, et nous tâcherons de rester à la hauteur de la situation. Ce succès nous a valu les félicitations du Conseil Suprême et une prime de Bons de Victoire. Notre énergique Grand Chevalier Lacerte mérite nos sincères félicitations sans oublier tous les membres qui ont coopéré à ce succès.

• • •

La prochaine initiation aura lieu le 31 octobre prochain. Pour tous renseignements, les frères Lacerte, Dumas et Mercier sont à votre disposition.

• • •

Le frère Guilbert, président de recrutement sans pareil, est malade et devra être au repos pour quelque temps. Nous te manquons beaucoup, Victor! Un prompt rétablissement est le voeu que nous faisons pour toi.

• • •

Des cercles paroissiaux ont été organisés à Otterburne, La Salle et St-Eustache. Succès et prospérité à ces nouveaux cercles qui savent si bien recevoir les visiteurs.

• • •

Nous comptons maintenant 500 membres, et sous peu ce nombre s'augmentera. La question d'un plus grand local s'impose. Nous vous demandons vos suggestions.

• • •

Assemblée récréative le jeudi 23 courant.

Bistouri.

La grande tâche qui est réservée à l'Australie

SYDNEY, Australie. — Le "Sydney Daily Telegraph" disait, en éditorial, le semaine dernière, qu'une des premières tâches du gouvernement Curtin, que les électeurs ont maintenu au pouvoir, sera de refondre sa politique en ce qui concerne le potentiel humain de l'Australie. Il fait remarquer que ce pays n'est plus menacé d'invasion, mais qu'il reste à chasser les Japonais des îles plus au nord. "Une grande armée américaine va se réunir ici pour cette tâche, et il faut que nous lui fournissions des aliments," dit le journal. Il ajoute: "Nous ne le pouvons pas actuellement. Notre armée a consenti, en théorie, à licencier 20 000 hommes, mais la tâche en exige 50,000 ou même 100,000. Nous ne sommes pas seuls à envisager ce problème. Le Canada a décidé de licencier deux divisions des services de combat pour que les hommes libérés travaillent à pourrir l'armée."

Le "Sydney Telegraph" dit que "le premier but de l'Australie, sa tâche no 1, maintenant, devra être de fournir des aliments aux combattants puis aux populations qu'ils délivreront."

PRES DE LA MER

Le mont Vésuve est à moins de 5 milles de la mer. Il monte jusqu'à près de 4,000 pieds.

Les Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie

Plusieurs personnes se sont demandé si ce qu'on envoyait aux prisonniers de guerre français leur parvenait.

Voici la copie de deux télégrammes qui nous donnent ce renseignement précieux:

19 juillet 1943 p.m.

NLI Inter Croix-Rouge
Genève (Suisse)

Pouvez-vous donner assurance définitive si prisonniers français en Allemagne reçoivent paquets envoyés par Croix-Rouges alliées aussi bien que prisonniers autres nationalités ou moins bien Stop Indiquer nombre prisonniers de guerre français qui ont besoin paquets alimentaires.

MAAG 1319

Sender: Ernest Maag,
1040 Sun Life Bldg.,
Montréal, Canada.

le 23 juillet 1943.

NLT. MAAG Inter Croix-Rouges,
Montréal.

Pouvons assurer formellement que nos délégués Allemagne contrôlent distributions secours pour Français identiques comme pour autres nationalités aucune différence sujet remise colis constatée Stop Avons été informés que environ 250,000 prisonniers de guerre français sur environ 1 million passeront statut travailleurs civils et seront exclus liste prisonniers de guerre français Stop Nombre prisonniers de guerre français ayant droit à secours selon convention et dont besoins envoi vivres et vêtements urgents est 872,473 au 15 juin 1943 Stop Veuillez envoyer.

PETER.

Il nous fait plaisir de donner connaissance à toutes les personnes qui s'intéressent à notre oeuvre, d'un témoignage de reconnaissance envoyé par le Général Giraud et signé de sa main, à la présidente et aux membres des Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie.

En voici la copie:

Aux Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie:

Avant de quitter cette terre d'Amérique où j'ai trouvé de si nombreuses sympathies pour mon pays, je tiens tout particulièrement à exprimer ma profonde reconnaissance à tous ces amis de la France qui travaillent avec tant de dévouement à aider aussi bien mes malheureux compatriotes qui souffrent que ceux plus heureux à l'extérieur qui jouissent du privilège de lutter pour la libération de leurs familles et de leurs foyers. L'ancien prisonnier de Koenigstein vous adresse ses remerciements au nom de ses camarades qui languissent dans les prisons et les camps allemands. Mais c'est aussi le père de famille, le soldat et le Français qui vous dit à tous du fond du coeur toute sa gratitude. La France n'oubliera jamais l'aide si efficace et le réconfort si doux que vous lui apportez dans les sombres heures qu'elle traverse. Vous avez bien mérité de la France.

(H. GIRAUD.)

Une profession religieuse à Toronto

Le dimanche 15 août, fête de l'Assomption, Soeur Marie Daniel (Adeline O'Connell) prononçait ses voeux perpétuels au couvent des Soeurs de St-Joseph à Toronto.

Née à Winnipeg, la Révérende Soeur Marie Daniel est la fille de Mme M. Curley, 659, avenue William et de feu M. John O'Connell. Elle fit ses études aux couvents du Sacré-Coeur, de St-Edouard et de St-Adolphe où elle fut pensionnaire pendant 3 ans. Après 2 ans d'enseignement à Willow-Bunch, à l'école dirigée par les Filles de la Croix, elle fit son entrée au couvent des Soeurs de St-Joseph à Toronto, il y a 6 ans. Elle possède maintenant tous ses diplômes d'institutrice et se consacrera à l'enseignement.

Sa mère, Mme M. Curley, assistait à sa profession religieuse à Toronto.

PETITES NOTES

Mme J.-J. Vadeboncoeur est de retour d'un voyage à Toronto, où elle a rendu visite à sa fille, Cora-Rose, qui suit des cours à Loretto Abbey.

• • •

Le Dr et Mme R. Dugré, de Trois-Rivières, P.Q., sont les invités de la tante de Mme Dugré, Mme Aimé Bénard, rue Sprague.

M. Gibault promu chef des recherches au Can. National

MONTREAL—M. S. W. Fairweather, vice-président et directeur des recherches et du développement au Canadien National, annonce la division de son service en deux branches et la nomination de M. J.-E. Gibault à la tête des recherches et celle de M. N. W. Maxwell à la tête du développement. Le changement prend effet immédiatement.

Avant sa promotion M. Gibault était adjoint du chef des recherches et du développement et M. Maxwell était commissaire en chef du développement et des ressources naturelles du Réseau National. Le bureau auquel M. Gibault est attaché à titre de directeur de service a été établi en 1923 sous le nom de bureau économique. Il s'occupe spécialement d'enquêtes et de recherches sur les diverses activités du Réseau national. L'une de ses fonctions est d'aider au développement économique du Canada.



M. J.-E. Gibault



M. N. W. Maxwell

M. Joseph-Emile-Arthur Gibault, le nouveau chef des recherches du Canadien National, est né à St-Jérôme. Il est diplômé en génie civil et minier de l'Ecole Polytechnique de Montréal. Il débuta dans les chemins de fer en juin 1909 et a toujours occupé depuis des postes importants. Il fut successivement dessinateur, assistant puis ingénieur résidant du Transcontinental. En cette qualité, il dirigea la construction des terminus d'Armstrong et de Cochrane, Ont. Plus tard, il fut nommé ingénieur de division pour l'entretien des voies sur les chemins de fer de l'Etat avec bureau à Cochrane. Il occupa ensuite la même situation avec bureau à Québec. Quatre ans plus tard, il fut nommé au bureau économique à Montréal avec le titre d'ingénieur adjoint. En septembre 1927, il retourna au service de l'exploitation comme surintendant de la division de Lévis. Un peu plus tard, il fut nommé surintendant à Montréal et à Campbellton. En août 1940, M. Gibault fut promu adjoint du gérant général de la région de l'Atlantique avec bureau à Moncton. En décembre dernier, il fut rappelé à Montréal et nommé adjoint du chef des recherches et du développement; poste qu'il occupa jusqu'à sa récente promotion. Pendant sept ans, M. Gibault a donné des cours de chemin de fer à l'Ecole Polytechnique. Il est encore professeur honoraire de cette institution.

LE PREMIER "LANCASTER" CANADIEN EN ANGLETERRE

LONDRES.—Le premier **Lancaster** construit au Canada, aux usines de Malton, Ont., et conduit en Angleterre par un équipage d'aviateurs canadiens, est arrivé en ce pays après une traversée accomplie avec succès en neuf heures et demie. Jean Carrère, de Cochrane, Ont., était au nombre des officiers-pilotes à faire la traversée. (Lorsqu'on dit que la traversée s'est faite en 9 heures et demie, il faut entendre le survol de l'Atlantique seulement, soit de Terre-Neuve aux côtes de l'Irlande).

Le Dr Robert Newton, président du comité de l'enquête que conduit Radio-Canada sur "Le Monde d'après-guerre".

Les E.-U. veulent préparer l'après-guerre maintenant

WASHINGTON.—Le sénateur Gillette (dém. Iowa), a demandé la semaine dernière, l'adoption immédiate d'une résolution qui engagerait les Etats-Unis à participer à une coalition d'après-guerre pour le maintien de la paix. Il a dit que les Alliés du pays devraient avoir l'assurance que les Etats-Unis sont prêts à coopérer. Il a ajouté que 80% de la population est d'avis que le pays doit assumer un rôle dans la coopération internationale d'après-guerre pour la paix et la sécurité du monde.

Il a dit que la difficulté du problème c'est de formuler un engagement qui donnera l'assurance nécessaire, sans en même temps ouvrir la porte à des débats sur des questions spécifiques qui pourraient affecter sérieusement l'unité des Nations.

Littérature française pour nos soldats

Le camp de Dundurn, Sask., compte environ 300 soldats canadiens-français de tous les coins du pays. Plusieurs d'entre eux ne lisent pas du tout ou très peu l'anglais et sont incapables par conséquent d'occuper leurs loisirs d'une façon profitable et agréable en même temps.

Leur chapelain fait donc appel à tous les lecteurs de **La Liberté et le Patriote** et leur demande de s'intéresser à eux en essayant de dénicher soit dans les greniers, soit dans les rayons de leurs bibliothèques tous les volumes dont ils pourraient disposer sans trop de sacrifices. Ce sera un support moral que vos soldats, parmi lesquels vous comptez probablement des proches, apprécieront grandement.

Pourrait-on suggérer à ceux qui n'ont pas de livres à donner, de payer un abonnement à un de nos bons journaux: **Le Devoir, Le Droit, L'Action Catholique, La Liberté et le Patriote.**

Adressez vos envois comme suit: Le capitaine M. Dussault, O.M.I., Chapelain C.R., Military Training Area, Dundurn, Sask., ou au Juniorat de la Sainte-Famille, St-Boniface, Man.

Mise au point au sujet de de Gaulle

OTTAWA.—Des personnages autorisés font remarquer que dans son livre "One World" M. Wendell Willkie a involontairement contribué à créer dans l'esprit de ses lecteurs une fausse conception du caractère du général de Gaulle. Willkie, fait-on remarquer, dit dans son livre que lorsqu'il rendit visite au général à ses bureaux de Syrie, la salle où il fut reçu était remplie de portraits de Napoléon 1er.

Une chose que M. Willkie ne savait peut-être pas c'est que le général de Gaulle n'était pas chez lui mais dans un local mis à sa disposition depuis six semaines. La maison en question était la propriété du gouvernement français, et les meubles et les portraits de Napoléon avaient été choisis et installés par le général Maxime Weygand, avant la guerre.

EDMONTON.—Les principaux travaux de la route d'Alaska sont pratiquement terminés, sauf quelques ponts, qui seront finis à la fin de 1943, selon le brigadier-général L. D. Worsham, ingénieur en charge des travaux.

NOTRE FEUILLETON

LES YEUX DE L'AMOUR

J. DE COULOMB

Reproduction autorisée

NUMERO 9

Craignait-elle qu'il la trahisse? Non. Sans le connaître beaucoup, elle savait déjà que toujours l'honneur le guidait. Il garderait donc pour lui le secret surpris, et ce serait un échange de discrétions, puisque, de son côté, elle n'avait pas livré le nom de celui qui l'avait amenée au château, le soir de son arrivée. Mais, du moment qu'il n'ignorerait plus son identité, allait-il désirer encore plus son intervention?

— Le proverbe assure qu'il ne faut pas mettre le doigt entre l'arbre et l'écorce pensa la jeune fille. En m'interposant entre des forces contraires, ne risquerais-je pas d'être brisée?

La prudence trop humaine reprenait ses droits, et elle en souffrait: cette attitude égoïste qui vise à rester dans sa coquille, étrangère à ce qui se passe autour de soi, lui paraissait indigne d'elle. Et cependant!

Mony commençait à avoir assez de sa sagesse. Il renversait la tête, il la tournait de tous côtés. Soudain, il annonça:

— Voilà M. le curé!

Françoise dut se relever, et la visite commença. Tandis que son petit compagnon s'attardait aux trois mascarons placés au-dessous des grandes orgues, qui, jadis, ayant le globe des yeux et le maxillaire inférieur articulés, semblaient accorder leurs grimaces à la cadence des chants, elle s'en fut devant le grand Christ squelettique en bois polychromé sur lequel six siècles ont mis la patine du temps.

A peine l'eut-elle considéré qu'elle ne put en détacher son attention. De l'endroit où elle se trouvait, contre le pilastre voisin des orgues, elle avait l'impression que le regard divin plongeait dans le sien pour lui dire:

— Ma fille, je me suis sacrifié pour toi!... à ton tour, ne pourrais-tu te sacrifier un peu pour les autres?

Les yeux de l'amour! Ah! l'artiste anonyme avait dû les entrevoir dans une vision céleste, autrement il ne les eût pas rendus de cette façon saisissante qui donnait l'illusion absolue de la réalité. Comme ils étaient beaux, irrésistibles! comme ils devaient changer, en effet, les coeurs où ils pénétraient! Françoise ne se lassait pas de les contempler, et, d'abord, elle entendit à peine la légende que leur racontait M. le curé: on y voyait un méchant seigneur et un pauvre *serf* déposant chacun une "lumière" aux pieds du Christ. Le cierge orgueilleux s'était éteint sans qu'on pût le rallumer, tandis que l'humble chandelle, éteinte aussi sous un mauvais souffle, s'était rallumée pour briller d'un éclat incomparable.

— Les yeux de l'amour regardent l'intention cachée au fond du coeur, pensa la jeune fille. Nous, au contraire, nous jugeons d'après ce qui apparaît en surface.

Toute à cette idée, elle passa comme dans un rêve devant le tombeau de saint Savin, le bénitier des cagots, et ne reprit vraiment conscience d'elle-même que dans le musée, devant la Vierge au long pouce qui lui rappelait la mission très spéciale dont elle était chargée.

La brise légère, venue de l'ancien cimetière des moines, qui mettait des frissons dans son voile bleu, lui rafraîchit le front et acheva de l'éveiller au devoir.

Son regard glissa sur les chapiteaux et les soubassements historiés de la salle capitulaire: le Christ et Lucifer, l'agneau et le serpent, partout l'opposition du péché à la grâce... Toute la vie de l'homme!

Elle ramena son attention égarée vers la Madone primitive, assise sur une sorte de trône, qui tenait sur ses genoux l'Enfant divin. M. le curé expliquait:

— De son large pouce gauche, symbole de puissance, la Mère empêche son Fils d'ouvrir le livre de la justice, tandis que sa main droite levée semble dire aux pécheurs: "Ayez confiance!... Je vous sauverai!..." En somme, le dogme de Marie, Médiatrice de toutes grâces, présenté sous une forme naïve par un imagier du XIIe siècle.

Françoise prenait des notes sur un carnet. Lorsqu'elle les eut bien complètes, son érudit *cicerone* la conduisit à l'armoire aux reliques où luisait dans l'ombre, à la place d'honneur, la châsse de saint Savin, puis elle rappela Mony qui, suivant ses habitudes d'indépendance, vagabondait loin d'elle, dans le jardin de l'abbaye.

— C'est l'heure de rentrer, lui dit-elle; saluez M. le curé et venez vite. Si nous nous attardions davantage, nous serions en retard.

Ils traversèrent la nef dans sa longueur pour gagner l'entrée principale et admirer le portail. Au haut des degrés, Mlle de Rozelin se retourna. Son impression de l'arrivée avait disparu. Elle ne voyait plus le badigeon écaillé, le sol planchéié, pourri par endroits, le jour trop cru des ouvertures en plein cintre... Elle sentait seulement la divine Présence qu'abritaient les majestueuses voûtes romanes et qui, par le grand Christ, dessiné en sombre sur le mur de gauche, semblait lui dire: "Souviens-toi!"

A regret elle s'arracha à ses pensées pour suivre Mony déjà dehors. Elle emportait de sa visite comme un feu intérieur qui, doucement, la réchauffait.

Un arrêt chez le boulanger pour acheter un petit pain à son jeune compagnon, puis elle reprit le chemin d'Arbalens où déjà l'ombre s'étendait.

Mony courait en avant, suivant sa coutume. A un moment, cependant, il revint vers la jeune infirmière:

— Moiselle, dit-il, son minois mutin levé vers elle, il ne faudra pas dire qui nous avons rencontré, n'est-ce pas?

— Pourquoi, mon petit? Il ne faut jamais mentir..

— Oh! maman, elle, ça lui serait égal, et tante Sylviane, au contraire, ça l'intéresserait, car figurez-vous, je crois bien qu'elle aurait voulu épouser l'oncle Bernard... L'autre jour, elle en parlait avec maman, et je l'ai entendue qui disait en pleurant: "Du même coup, tu as brisé ton bonheur et le mien!..." Mais c'est tante Sabine! Elle serait furieuse si elle savait que nous avons causé aujourd'hui avec l'oncle Raymond.

— Cependant, si elle vous interroge sur les personnes que vous avez rencontrées, il faudra lui dire la vérité...

— Même si elle gronde après?...

— Même dans ce cas!

Le petit garçon resta sérieux un moment, puis, repris par la légèreté de son âge, il escalada un talus à la poursuite d'un papillon qu'il prétendait capturer avec son béret.

Françoise continua de monter seule la route solitaire. Elle plaignait ces pauvres petits, témoins du désaccord entre leurs parents, qui voyaient, entendaient des choses au-dessus de leur âge sur lesquelles travaillait leur jeune imagination.

Au village, des femmes lavaient toujours à la fontaine. A la vue de la cape bleue, l'une d'elles s'essuya les mains et alla chercher son bébé qui dormait dans un vieux chariot. Il n'était pas bien: que fallait-il lui faire? Françoise prescrivit le petit traitement très simple qu'en pareil cas le médecin ordonnait au dispensaire, et promit de revoir l'enfant, le lendemain, après la messe.

Elle s'engagea alors dans la rude montée, pavée de galets roulés par le Gave, où Mony l'avait précédée.

— Moiselle, dit-il en se retournant, on va vous aimer, au village! Jamais maman n'y descend. Elle prétend que les pierres tournent ses talons... Et puis elle a peur d'attraper de la vermine. Mais les gens sont propres, n'est-ce pas?... Ils lavent toujours!

Françoise ne répondit pas. Nine la guettait à la petite porte du parc:

— Mademoiselle, venez vite!... Binette n'est pas bien!

VIII

Binette était couchée et très rouge.

— Elle aura eu froid sur la terrasse, grogna Peyronna, et maintenant elle a mal à la tête. Elle est abattue.

La jeune infirmière se pencha sur l'enfant pour lui tâter le pouls. Il était fébrile. Du reste, le thermomètre accusa un peu de température: un abcès se formait-il?

Françoise examina le plâtre. De ce côté, rien ne semblait rouge ni douloureux à la pression.

A tout hasard, elle prescrivit une demi-diète: lait et bouillon de légumes.

— Qu'a-t-elle pris pour son goûter? demanda-t-elle à la vieille bonne.

Celle-ci lui répondit brusquement:

— Moi, je ne lui ai donné que ce que vous lui donnez tous les jours.

La forme de la phrase surprit Mlle de Rozelin. Elle se méfia, et comme Mme Marcos entrait, elle lui demanda:

— Madame, en mon absence, Binette n'aurait-elle pas mangé quelque chose de contraire à son régime?

— Son régime! Son régime! On la fait tout simplement mourir de faim, cette pauvre petite! Beau moyen de lui rendre ses forces que de la priver!...

— Alors, Madame, vous avouez lui avoir donné quelque chose?

— Oui... La pauvrette avait envie de gâteaux. J'ai envoyé Nine en chercher à Argelès.

— Je m'explique maintenant cet état fébrile. Si nous en sommes quittes pour une indigestion, il faudra nous en réjouir, mais, vu la faiblesse de l'enfant, des complications sont toujours à craindre.

— Il est facile de dire que les gâteaux que j'ai donnés sont la cause de cette indisposition..., mais moi je suis persuadée que c'est de la station sur la terrasse que vient tout le mal.

— Le médecin en décidera, Madame.

— Vous croyez qu'il faut l'envoyer chercher?

— Nous verrons cela demain matin.

La nuit fut mauvaise. La petite malade avait le délire, et, chose curieuse, elle n'appelait pas sa mère, mais, sans se lasser, elle répétait:

— Papa!... Je veux papa!

Seule, Françoise réussit à la calmer à force de caresses et de douces paroles. A l'aube, enfin, l'accès céda. Les paupières, jusqu'ici frémissantes, se fermèrent. Mlle de Rozelin put se jeter tout habillée sur un divan. Elle n'avait pas reposé deux heures, que Peyronna la réveilla:

— Voilà que ça lui reprend! Mon Dieu! qu'allons-nous devenir?

Déjà Françoise était au chevet de l'enfant, le thermomètre à la main; lorsqu'elle le retira, dix minutes plus tard, il accusait 40° 5. L'état s'aggravait, il fallait voir un médecin sans tarder.

— Qui voulez-vous appeler, Madame? demanda-t-elle à Mme Marcos qui, plus jaune que jamais sous sa coiffe de nuit, s'était glissée dans la chambre.

— Oh! naturellement, le professeur Morris qui a toute la confiance de Guillemette. Il est en ce moment à Argelès où il fait une cure de repos.

— Dans quel hôtel est-il descendu?

— L'Hôtel du Parc.

— Nous allons y envoyer Nine.

La jeune femme de chambre partit tout de suite à bicyclette. Elle revint la tête basse.

— Il est depuis hier à Arrens, raconta-t-elle. M. le vicomte l'a invité.

Les traits tirés de Mme Marcos se contractèrent encore.

— Il ne nous manquait plus que cela!... Si encore Sylviane était ici, au défaut de Cyprien, elle irait là-bas avec sa petite auto...

— Je puis y aller à sa place, proposa Françoise.

— Vous avez votre permis de conduire?

— Oui, Madame!

— Pour une jeune fille sans fortune, ce permis n'était guère utilisable... Enfin, il nous servira aujourd'hui!... L'heure du premier autobus étant passée, il faudrait trop longtemps attendre le prochain...

— En mon absence, je vous prierai, Madame, de ne rien donner à Binette. Je vais lui faire une piqûre qui abaissera la température. Pour l'instant, cela suffira.

— Il me semble que vous intervertissez les rôles, Mademoiselle! Je n'ai pas d'ordres à recevoir de vous!

— Si, Madame, lorsqu'il s'agit de notre petite malade. En l'absence de Mme Simorre, je dois assumer toute responsabilité!...

Elle dit cela avec une telle fermeté que ses deux compagnes en restèrent impressionnées.

— Nous ne lui donnerons rien, grommela Mme Marcos.

— Du reste, je suis là! coupa résolument Peyronna qui semblait avoir compris que l'intérêt de l'enfant exigeait qu'on écoutât aveuglément sa jeune infirmière.

Françoise gagna la porte. La pauvre petite voix gémissante appelait toujours:

— Papa!... Je veux papa!...

Il n'y avait pas de temps à perdre. La jeune fille descendit au garage, vérifia le moteur en chauffeuse experte, fit le plein d'essence, puis, à travers le parc, dévala vers le portail à auvent devant lequel, le soir de son arrivée, Raymond avait arrêté son auto. Quelques minutes plus tard, elle filait à toute vitesse sur la belle route qui, après avoir laissé Arrens sur la gauche, escalade le col d'Aubisque pour redescendre ensuite vers les Eaux-Bonnes.

Un brouillard léger traînait sur le Gave, estompant tous les contours. Le soleil, déjà haut, y mettait de la lumière rose. Tout était fraîcheur et jeunesse. Il y avait dans l'air de la joie épandue. Françoise s'en voulut de ressentir si vivement l'impression exquise de cette heure matinale, alors qu'une enfant gravement malade attendait son retour pour revivre; elle s'en excusa en attribuant cette douceur émue à la satisfaction d'agir pour une chère guérison.

A Arrens, le premier passant lui indiqua l'habitation du vicomte d'Arbalens, un peu à l'écart de l'agglomération principale, sur un tertre rocheux, ressaut du Gabizos.

On y accédait, à l'ombre de grands pins parasols, par des lacets assez rapides que la petite auto, sous la main ferme qui la dirigeait, escalada sans difficultés.

C'était une très vieille maison, de pur style bigourdan, qui portait sur le côté de son long toit tombant une sorte d'escalier rudimentaire, destiné sans doute à permettre aux hommes de monter pour faire glisser la neige.

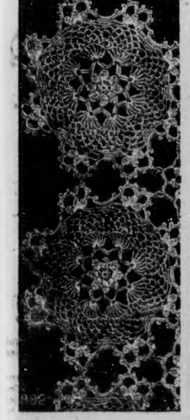
De la vigne vierge drapait les murs. Une terrasse offrait la vue de la montagne proche, moins irréelle, plus écrasante que lorsqu'on la voyait de la "Dame de l'onde".

Françoise mit pied à terre et avisa une vieille femme qui balayait les degrés descendant au parc.

— Je désirerais voir le professeur Morris, lui demanda-t-elle.

(A suivre)

Motifs populaires



Les jolis médaillons crochetés que vous voyez ici se confectionnent très rapidement et réunis ensemble ils font une belle nappe de table.

Le patron no 892 vous donnera tous les renseignements nécessaires.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus ______ sous Veuillez m'envoyer le patron Style No ______

Grandeur ______

NOM ______

ADRESSE ______

Autour de la Ferme

Le moment est venu de planter les pivoines

La pivoine est une des fleurs les plus appréciées du jardin, dans toutes les parties du Canada. Elle s'accommode à toutes sortes de conditions de climat, pourvu que le terreau du jardin soit de bonne qualité. Elle ne redoute que les sols pauvres, sablonneux, ou ceux qui sont exposés à être recouverts d'eau pendant quelque temps au printemps.

La division et la transplantation des pivoines se font de préférence en septembre; c'est le meilleur mois, mais on ne devrait pas les changer de place plus d'une fois tous les cinq ans à moins qu'il n'y ait des raisons spéciales de le faire, dit Mlle Isabella Preston, de la Division de l'Horticulture à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa. Choisissez une belle journée pour arracher les plantes et prenez des précautions pour ne pas endommager les racines; celles-ci s'enfoncent à plus d'un pied chez les grosses plantes. On coupe les feuilles de la plante avant de commencer à piocher, puis on enlève la terre meuble qui recouvre les racines pour laisser ces dernières exposées à l'air pendant quelques heures. On les lave avec de l'eau pour mieux enlever toute la terre puis on les examine attentivement pour trouver les endroits où on peut les diviser sans les endommager sérieusement. Si la touffe est grosse on peut la diviser en enfonçant de force une fourche au centre; si elle est petite on peut la séparer à la main. Chaque éclat ou division doit se composer d'un tubercule avec deux ou trois yeux, mais les éclats composés de plusieurs tubercules portant six ou sept yeux sont préférables pour le jardinier ordinaire.

Avant de planter on retournera le sol à la bêche et on y ajoutera un peu de fumier bien pourri si l'on peut s'en procurer. On enfoncera la racine suffisamment pour que la couronne soit recouverte de deux pouces de terre. Eviter une plantation trop profonde; c'est la cause principale de l'absence de floraison. On appliquera un paillis la première année, sur le sol gelé; mais après cela, quand les plantes sont bien établies, cette précaution est inutile. On aura soin de couper les feuilles tous les automnes et de les brûler pour détruire les germes de maladies. Il y a en effet plusieurs maladies qui attaquent la pivoine; on fera bien, si on en voit les symptômes, d'envoyer à la Division de la botanique, ferme expérimentale centrale, Ottawa, une partie de la racine, de la tige et des feuilles pour les faire examiner.

Baignons souvent les moutons en automne

Tout le monde sait que les moutons qui ne sont pas infestés de parasites produisent plus de laine et de la laine de meilleure qualité que les autres, et comme il y a un besoin urgent de bonne laine actuellement, on devrait baigner les moutons deux fois par an. Le bain d'automne est tout aussi important que celui du printemps. On le néglige souvent cependant parce que les tiques se voient moins aisément à cette époque que lorsque les moutons viennent d'être tondus et parce qu'on ne les voit pas, on s'imagine qu'il n'y en a pas. Ils sont encore là cependant et quelques tiques laissés en automne se multiplient au point de faire une progéniture nombreuse au printemps.

Les mois de septembre et d'octobre sont les meilleurs pour le bain d'automne; si le temps est plus froid que d'habitude on pourra mettre le troupeau dans la bergerie pendant une nuit ou deux, jusqu'à ce que la toison soit sèche. Un troupeau propre, sans tiques, exige moins de nourriture et se maintient plus aisément en bon état.

Point n'est besoin d'une installation compliquée si le troupeau à baigner est petit. Un gros baril, ou une auge assez grande pour que l'on puisse y tremper un mouton à la fois suffit. Il est bon de construire une petite plateforme d'égouttement sur laquelle les moutons resteront quelques minutes au sortir de l'auge, disposée de façon que le liquide sortant de la toison retourne dans l'auge ou le baril.

Pour renseignements détaillés sur ce sujet, consulter la circulaire sur le "Baignage des moutons", publiée par le Ministre fédéral de l'Agriculture.

On estime qu'au cours de l'année de récolte terminée le 31 juillet 1943, la quantité de blé consommée par la population canadienne n'a été qu'à peu près la moitié de celle qui a servi à l'alimentation du bétail ou qui a été utilisée dans la production d'alcool, pour la guerre.

Les aliments desséchés exigent des soins spéciaux

Le Canada est en train d'acquérir une réputation enviable pour l'excellence de produits desséchés qu'il exporte aux nations alliées. Ce n'est pas là le résultat du hasard ou de la chance mais plutôt d'une organisation et d'une collaboration parfaites. On trouve aujourd'hui des étuves de dessiccation dans toutes les provinces canadiennes. Elles sont l'objet de grandes précautions sanitaires, car la propreté est une nécessité absolue dans les appareils de dessiccation. Etant donné la haute importance de ces produits pour l'exportation, la Division de bactériologie et de recherches laitières du Ministère fédéral de l'Agriculture s'occupe, de concert avec d'autres divisions, de chercher les moyens de les protéger contre toute contamination tandis que de son côté la Division de la protection des végétaux, de concert avec les Divisions de l'Entomologie et des fruits et des légumes, cherche à prévenir les attaques des insectes. Les pourcentages d'humidité et les autres facteurs sont vérifiés par la Division de la chimie.

Les précautions contre les insectes consistent à nettoyer et à récurer parfaitement les locaux et réparer les établissements chaque fois que cela est nécessaire. Quand les fabriques sont au repos on les examine avec soin pour voir si toutes les recommandations relatives aux conditions sanitaires et à la reconstruction ont été fidèlement suivies, et la Division de la protection des végétaux les surveille constamment pour prévenir les invasions d'insectes. On les vérifie également pendant leur fonctionnement et l'on envoie à la Station fédérale de fumigation, à Montréal, des échantillons des expéditions et des débris pour les faire soumettre à un examen rigoureux et à une nouvelle incubation, afin de s'assurer qu'aucun développement d'insectes nuisibles ne se produise dans les expéditions après leur envoi outre-mer. Les autres divisions du Service scientifique du Ministère fédéral de l'Agriculture font aussi leur part pour sauvegarder la qualité des expéditions.

Remettez les sacs de moulées

Beaucoup de cultivateurs qui préparent des rations pour les bestiaux sont tentés d'ouvrir précipitamment leurs sacs de moulées. Au lieu de couper la ficelle, ils fendent le sac, tout simplement.

En agissant ainsi, ils commettent un acte illégal, car il est interdit par la loi de détruire ou même de mutiler un sac de jute ou de coton. C'est d'ailleurs tout à fait inutile. Il n'est pas nécessaire de soulever les sacs avec des crochets qui les déchirent, on peut les soulever à la main. Il ne faut pas en affaiblir les fibres en les serrant dans un endroit humide; on peut très bien les secouer et les suspendre sur de la broche de fil de fer dans une partie élevée et sèche de la grange. Dans ces conditions ils restent secs et sont à l'abri de la dent des rongeurs—rats et souris.

Mais ce qui est encore préférable à la conservation des sacs vides dans la grange, c'est de les remettre tout de suite en circulation. On a besoin de tous les sacs qui existent, pour les utiliser à plusieurs reprises. On demande spécialement aux cultivateurs de rendre au commerce les sacs dont ils ne se servent pas. Remettez-les à votre marchand de moulées ou à votre colporteur licencié qui vous les paiera ce qu'ils valent, afin qu'ils rentrent dans la circulation.

Sur un total de 1,165 navires utilisés pour le transport de tout le grain expédié de Fort William et Port Arthur, 944 étaient des navires canadiens, ou affectés au service de Transport du Ministère anglais de la Guerre; 218 étaient enregistrés aux Etats-Unis.

• • •

On estime que la quantité de blé employée au Canada par la production d'alcool, pour servir à la guerre, sera d'environ 7,000,000 à 8,000,000 de boisseaux pendant l'année civile 1943. Comme la capacité des meuneries pour la production de farine d'exportation est taxée au plus haut point, on compte que l'emploi de farine granuleuse par la production d'alcool ne constituera, comme par le passé, qu'une faible partie du blé total utilisé pour cela.

EN ROUTE VERS L'ANGLETERRE



"Voilà où j'irai passer ma première permission en Angleterre," dit, en souriant, l'aviatrice-chef Martha Arsenault (à gauche), de Bonaventure, Qué., avant de s'embarquer pour outre-mer. L'aviatrice Arsenault, ainsi que sa soeur, l'aviatrice Marguerite Arsenault (à droite) faisaient partie d'un contingent d'aviatrices de la Section féminine du Corps d'aviation royal canadien, qui est récemment arrivé en Grande-Bretagne. Toutes deux commis à la comptabilité, elles ont fait leurs études au collège de Dalhousie et étaient respectivement employée de bureau et sténographe avant de s'enrôler dans l'Aviation militaire canadienne. Parmi les stations et écoles d'aviation par lesquelles elles sont passées, on remarque le Dépôt de l'effectif no 7, à Rockcliffe; l'école des métiers de Saint-Thomas, Ont.; le Dépôt de l'effectif no 6, à Toronto; les écoles d'aviation militaire de Saint-Hubert, Qué., et de Moncton, N.-B.; l'école de Bombardement et de Tir de Mont-Joli, Qué. Comme on peut le constater, elles ont parcouru du chemin depuis leur enrôlement. Maintenant, elles sont rendues outre-mer. (Photo C.A.R.C.)

Le rôle de l'humidité et de l'air dans l'ensilage

La Division de la grande culture, du Service des fermes expérimentales fédérales, a constaté, au cours de 20 années de recherches, que la proportion d'humidité contenue dans la récolte est le facteur de succès le plus important dans l'ensilage de cette récolte. La meilleure proportion d'humidité est d'environ 65 pour cent mais il est possible de faire de l'ensilage d'assez bonne qualité quand cette proportion varie de 5 pour cent en plus ou en moins du chiffre idéal. Le contrôle de l'air dans la masse de fourrages ensilés vient ensuite par ordre d'importance; il se rattache de près à la proportion d'humidité. Il n'est pas à désirer que tout l'air soit expulsé des espaces entre les brins de la récolte hachée, mais il suffit d'une petite quantité d'air pour assurer la bonne marche du procédé de l'ensilage.

Les précautions à prendre pour que l'ensilage contienne suffisamment mais pas trop d'air sont les suivantes: (1) Les murs et les portes du silo doivent être étanches sans trous ni fentes; (2) La proportion d'humidité de la récolte doit être d'environ 65 pour-cent; (3) Le hache-fourrages doit être réglé de façon à couper les fourrages en longueurs de ¼ de pouce; (4) On remplira le silo aussi vite que possible; il ne faut pas que les attentes entre deux couches dépassent 24 heures; (5) On mettra sur le dessus les matériaux les plus lourds et les plus humides pour exercer de la pression sur la masse de fourrages; (6) Il faut pourvoir à un certain égouttement à la base du silo pour empêcher l'accumulation d'eau; (7) On foulera énergiquement pour remplir et tasser toutes les poches qui peuvent se former près du mais. Même après que la masse ensilée s'est tassée, il est bon d'examiner le dessus de temps à autre pour voir si elle n'est pas retirée des murs, laissant ainsi des vides.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg — TEL. 98 438

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Septembre	Lundi 13	Mardi 14	Mercredi 15	Jeudi 16	Vendredi 17	Samedi 18
BLE						
Nord No 1	115⅞	116⅞	117⅞	119¼	119¼	120¼
Nord No 2	109⅞	110⅜	111½	112⅝	113¼	114¼
Nord No 3	105	105⅞	107⅞	110¼	110¾	111¾
No 4	101⅜	101⅞	103⅜	106	107	108
No 5	100⅛	100⅝	102⅛	104	104¾	105½
No 6	99⅜	99⅞	101⅜	103¼	103¾	104½
Fourrage	97⅝	98⅛	99⅝	101½	102	102½
Sur voie net	112⅜	112⅞	113⅞	114¾	115¼	116¼
No 1 Durum	121⅞	122⅜	123⅜	124¼	124¾	125¾
No 2 Durum	121⅞	122⅜	123⅜	124¼	124¾	125¾
No 3 Durum	118⅞	119⅜	120⅜	121¼	121¾	122¾
Inf. Nord 1	114⅜	115⅜	116⅜	117¾	117¾	118¾
Inf. Nord 2	105⅞	106⅜	107½	108⅝	109¼	110¼
Inf. Nord 3	102	102⅞	104⅞	106¾	107¼	108¼
Charbonneux 1	102⅝	103⅛	104⅛	105	105½	106½
Charbonneux 2	100⅜	100⅞	101⅞	102¾	103¼	104¼
Charbonneux 3	97⅝	98⅛	99⅛	100¾	101¼	102¼
Rej. Nord 1	102⅝	103⅛	104⅛	105	105½	106½
Rej. Nord 2	100⅜	100⅞	101⅞	102¾	103¼	104¼
Rej. Nord 3	96⅝	97⅛	98⅛	100¾	101¼	102¼
AVOINE						
C.W. No 2	51½	51½	51½	51½	51½	51½
C.W. No 3	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Fourrage No 1	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Fourrage No 2	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Fourrage No 3	50½	50½	50½	50½	50½	50½
Sur voie net	50⅞	50⅞	50⅞	50⅞	50⅞	50⅞
ORGE	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
C.W. 2. 6 rangs	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
C.W. 3. 6 rangs	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Fourrage No 1	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Fourrage No 2	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Fourrage No 3	63¾	63¾	63¾	63¾	63¾	63¾
Sur voie net						
SEIGLE	98⅜	97⅞	98⅝	98½	98⅝	98⅞
C.W. No 2	93⅜	92⅞	93⅝	93½	93⅝	93⅞
C.W. No 3	88½	88¼	89¼	89⅜	89¼	89¾
C.W. 2 rej	86½	86¼	87¼	87⅜	87¼	87¾
C.W. No 4	84½	84¼	85¼	85⅜	85¼	85¾
Ergot	97¾	97	98	97⅞	98	98¼
Sur voie net						

OPTIONS — WINNIPEG

BLE						
Oct.	113⅜	113⅞	114⅞	115¾	116¼	117¼
Déc.	112⅜	113⅛	114	114⅝	114⅞	116⅛
Mai	111⅞	112½	113⅝	113¾	114⅛	115⅛
AVOINE						
Oct.	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Déc.	51½	51½	51½	51½	51½	51½
ORGE						
Oct.	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Déc.	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
SEIGLE						
Oct.	98⅞	98⅛	99⅛	99	99	99¼
Déc.	98½	98¼	99¼	99⅜	99¼	99⅞
Mai	99⅛	99¼	100	100½	100⅞	101½

Faire confiance aux autres

La maison de M. Henri Quincailler resplendit de lumières ce soir et de nombreux automobiles stationnent devant sa porte. Que se passe-t-il donc? Mais, c'est que sa fille, Jeanne, doit épouser dans quelques jours un M. Jacques Verdier et que ses amies lui ont organisé une fête-surprise.

Assise au milieu d'un groupe de jeunes filles, je cause tranquillement avec l'une d'elles pendant que les autres s'extasient en contemplant les cadeaux de la future épouse

Ma compagne converse avec moi de choses et d'autres et me raconte enfin la fin tragique de l'une de mes connaissances en ajoutant: "J'ai toujours dit qu'il était pour tourner mal et qu'il ne valait pas la peine qu'on s'occupe de lui".

Je ne sais pourquoi ces paroles m'ont fait tant de peine ce soir-là. C'est peut-être parce qu'elles étaient prononcées d'un air de mépris qui en disait long sur l'attitude de ma voisine.

C'est alors que j'ai réalisé pleinement combien fréquemment nous manquions de confiance envers les autres. Dès qu'un jeune homme ou une jeune fille commet une étourderie, nous nous détournons de lui. Combien de fois, pourtant, cette personne que nous blâmons aurait agi tout autrement si quelqu'un lui avait prodigué un mot d'encouragement, lui avait parlé en ami. Car, ne l'oublions pas, les autres humains sont semblables à nous; ils ont besoin de sentir dans les moments de crise par lesquels ils passent, qu'un coeur sympathique comprend et partage leurs peines.

Ceux qui sont toujours prêts à prédire que celui-ci ou celui-là ne fera qu'un vaurien, ou autre chose semblable, n'ont jamais connu la souffrance. Ils ne peuvent s'imaginer l'état d'âme d'une personne qui croit que ceux qui l'entourent n'ont plus confiance en elle. Elle commet alors les pires bévues en se disant que les autres la critiquent toujours, même lorsque ses actes sont très bons.

Oui, mes amies, je ne puis le répéter assez: "Faites confiance aux autres", même lorsqu'ils commettent des fautes. C'est alors surtout qu'ils ont besoin de vous.

Agnès D.



Q.—La majorité de nos gens qui ont du bon sens se plaignent que les films modernes qui sont déroulés dans les cinémas, ne valent pas grand'chose. Souvent l'on sort des théâtres où furent représentées de telles vues, en se demandant quel était le but de ceux qui ont monté la pièce que l'on vient de voir... La trame en est souvent ridicule, lorsqu'elle n'est pas basée sur des complots criminels, ou sur la glorification des passions, du meurtre, etc.

Au lieu d'aller au cinéma pour se délasser, on en revient aigri et mécontent. L'on ne peut comprendre que les producteurs de tels films osent nous présenter de ces spectacles et nous réclamer de l'argent pour y assister! Même gratuites, ces vues ne vaudraient pas la peine que l'on se dérange pour les voir.

N'y aurait-il pas moyen de faire quelques réclamations sur ce point? Comment faudrait-il s'y prendre pour faire revivre certaines belles pièces d'autrefois? — PETITE MODERNE.

R.—Votre question est pleine de bon sens, "petite moderne". Je suis tout à fait d'accord avec vous sur le problème des vues que l'on présente sur l'écran aujourd'hui. Bien souvent je me suis fait les mêmes réflexions au sortir d'un théâtre où l'une de ces vues stupides ou grotesques nous avait été montrée. De plus, je suis sûre que si l'on interrogeait tous les spectateurs au sortir de ces cinémas, 98% répondraient qu'ils regrettent vivement leur soirée ou leur après-midi, et qu'ils eussent mieux fait de rester chez eux...

En effet, les bonnes pièces sont rares. Il y en a encore quelques-unes, mais on peut les compter sur les doigts. Aussi, lorsqu'il s'en montre de celles-là, l'opinion approbatrice du public est manifeste par le fait que ces pièces restent à l'affiche au même théâtre jusqu'à des 10 ou 12 semaines, comme cela s'est vu ici à Winnipeg.

Il est vrai que les bons acteurs et actrices se font plus rares en raison de la guerre. Mais, je dirais comme vous: Pourquoi ne pas faire revivre les belles vues d'autrefois? Celles qui sont basées sur du solide, qui parlent au coeur. Le moyen d'y réussir? Je l'ignore. Peut-être que si un bon nombre de personnes de différentes villes se joignaient ensemble pour présenter leur requête aux producteurs de films, obtiendraient-elles quelque résultat satisfaisant? En tous cas, il n'y a rien comme d'essayer.

Je loue de nouveau votre goût du beau. Si l'on pouvait parvenir à l'ancrer dans les coeurs de tous nos compatriotes et de nos bons amis d'outre-frontière, comme notre monde changerait!

•

Q.—Je suis une jeune fille qui désire devenir garde-malade. Quel est le degré d'instruction requis pour embrasser cette carrière?—UNE QUI VEUT ETUDIER.

R.—La plupart des hôpitaux n'exigent de celles qui se présentent pour être gardes-malades que le onzième grade. Les candidates doivent avoir étudié la chimie et une langue autre que leur langue maternelle.

Dans certains hôpitaux pour aliénés, le Xe grade seulement est requis.

•

Q.—A celle qui a signé: EN PEINE.

R.—Il n'y en a pas à Saskatoon. La plus rapprochée se trouve à Régina. La personne dont il est question pourrait s'adresser aux Reverend Sisters of Martha, 2416, avenue Victoria, Régina, qui, sans doute la recevraient.

Q.—Pourriez-vous me dire comment nettoyer des souliers beige, s v. p.?—UNE QUI VOUDRAIT BIEN SAVOIR.

R.—Dans tous les magasins assez importants, il se vend des nettoyeurs appropriés aux souliers de teinte beige. Je ne puis vous conseiller autre chose que de vous en procurer une bouteille.

•

Q.—Lorsqu'un homme parle de son épouse, doit-il dire: "Mme X..." ou "ma femme". —UNE ABONNEE.

R.—Il doit dire "Ma femme". De même la femme ne doit pas dire, en parlant de son époux: "M. X..." mais simplement "mon mari".

•

Q.—Quel genre de toilette convient le mieux à une mariée de novembre? — LAURETTE.

R.—Un ensemble en laine ou un tailleur, avec petite fourrure et chapeau de feutre. Si elle désire porter une robe longue, le velours, le satin ou le jersey de soie conviennent le mieux.

•

Q.—(a) Une jeune fille de la campagne désire prendre un emploi à Winnipeg. Quelles formalités devra-t-elle remplir pour cela?

(b) Une jeune fille de la ville désire changer d'emploi? Que doit-elle faire?—QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—(a) Tout d'abord, il lui faut obtenir la permission du bureau local du Service sélectif national pour quitter l'endroit où elle se trouve. Elle doit ensuite se présenter au bureau-chef du Service sélectif, édifice Linday, avenue Notre-Dame, Winnipeg, où elle devra s'enregistrer. Si elle a un emploi en vue, elle doit obtenir un permis du même Bureau, et si elle n'en a pas, celui-ci lui en trouvera un.

Aucune de ces formalités n'est requise si elle désire travailler comme domestique dans une maison privée.

(b) Cette jeune fille doit d'abord obtenir la permission du Service Sélectif pour quitter son emploi actuel — ce qui lui sera difficilement accordé — puis elle doit donner un avis de 7 jours à son employeur.

Louise

Pour Vous, Mesdames

Le rôle du sourire

Le sourire est le langage universel.

Il n'est jamais semblable à lui-même. On s'étonne de ce qu'il peut dire et de ce qu'il peut faire. Mais cet étonnement a tort, il n'est pas de vocabulaire plus riche. Pensez en effet, qu'il est le jeu de onze muscles.

Imaginez donc les combinaisons de tendresse, de raillerie, et quelquefois de fierté, de colère et de peur que peuvent composer onze muscles, mobiles et légers, sur la mouvante figure humaine. Le sourire, décharge diffuse provoquée par tous les sentiments et le langage de tous, a beaucoup plus de mots que la langue française, que la russe ou la chinoise.

Ce langage a une éloquence délicieuse, peut-être cette détente légère évoque-t-elle secrètement en nous les sentiments de la paix, de la joie et de l'amour.

Le sourire est aussi une arme défensive. Est-ce parce qu'il montre un peu de joie qu'il serait cruel de détruire? Est-ce parce qu'il montre un peu de confiance qu'il serait brutal de repousser? Une femme sait qu'elle échappe par un sourire à une menace, à une difficulté.

Je crois savoir d'où vient le charme du sourire. C'est qu'il est un commencement et la forme physique de l'espoir. C'est pourquoi il est si beau. Il n'est pas la parole, mais il est le messager du verbe et son avant-coureur. On goûte en lui ce qui sera, ce qu'on pressent et ce qu'on ne sait pas. Il est un rêve très fugitif, qui précède la réalité.

SEPTEMBRE

C'est un midi du mois où va naître l'automne:
Septembre. Le ciel indistinct garde encor
Sa chaleur verticale et son visage d'or,
Mais déjà la fraîcheur des ombrages détonne.

Les blés donnent aux champs du sommeil monotone
Qu'ont les maturités paisibles et la mort,
Mais, parfois, une brise y fait de bord en bord
Rouler un ondoiement de golfe qui moutonne.

L'heure a l'envoûtement de parfums endormeurs;
La langueur des échos prolonge les rumeurs
Que soulève la vie humaine des vallées;

On dirait qu'une brise invisible emplit l'air,
Tant — venu des lointains que bordent des allées —
L'aigre crépitement des lieuses est clair.

Alfred DESROCHERS.

(*A l'Ombre de l'Orford*).

Joyeuse Fête

22 septembre

Rose-Hélène Wilcott, St-Georges.
Olive Beaudry, Ste-Rose du Lac.
Armand Daigle, Mariapolis.
Thérèse Kemball, St-Georges.
Albert Morin, Mariapolis.
Laura Prairie, Thibaultville.
Rita Bertholet, Grande-Clairière.
Jeanne d'Arc Delorme, St-Adolphe.
Fernande Richard, St-François-Xavier.
Roger Desautels, Ste-Anne-des-Chênes.
Shirley Lilley, Haywood.
Thérèse Gour, N.-D. de Lourdes.

23 septembre

Oscar Papineau, St-Georges.
Frédéric Harpelle, Ste-Rose du Lac.
Gabriel Soulodre, St-Boniface.
Roland Tranq, N.-D. de Lourdes.
Simonne Gauthier, Thibaultville.
Marie Copet, Grande-Clairière.
Robertine Gosselin, St-Malo.
Léonard Lussier, St-Malo.

24 septembre

Laurette Bérard, St-Joseph.
Raymond Anderson, Mariapolis.
Léandre Bisson, Dunrea.
Denise Desrosiers, Ste-Anne-des-Chênes.
Roger Gagnon, Laflèche, Sask.

25 septembre

Elmire Morin, Ste-Geneviève.
Jeannine Delveaux, Ste-Rose du Lac.
François Robert, Aubigny.
Lorraine Desautels, Laflèche, Sask.
Keith Calder, Letellier.

26 septembre

Denise et Denis Gauthier, Ste-Geneviève.
Dora Tardiff, Mariapolis.
Alphonse Roy, St-Boniface.

27 septembre

Monique Grant, Lorette.
Solange Ladéroute, Ste-Rose du Lac.
Lucille Labelle, St-Jean-Baptiste.
Georges Sawatsky, St-François-Xavier.
John Mirowsky, Lorette.

28 septembre

Michel Delorme, St-Joseph.
Fabiola Morin, Mariapolis.
Anne Soulodre, St-Boniface.
Armand Robitaille, N.-D. de Lourdes.
Antoinette Maynard, St-Malo.
Yolande Hébert, St-Malo.
Angéline Simoens, Bruxelles.
Raymonde Desautels, Ste-Anne-des-Chênes.

Les cuisinières du Corps d'aviation royal canadien ne se contentent pas d'à peu près, car les méthodes culinaires dont elles font usage ont été mises au point dans des laboratoires d'alimentation. Ci-dessus, l'on voit deux membres de la Section féminine du C.A.R.C. au travail dans un laboratoire, faisant l'analyse de légumes crus afin d'en déterminer la teneur en vitamines. Après la cuisson, il faudra voir combien de ces précieuses vitamines ont été perdues. Des recherches de ce genre ont permis de constater, par exemple, que les choux cuits trop longtemps et dans une trop grande quantité d'eau, peuvent perdre jusqu'à 90 pour-cent de leurs vitamines "C".

Importance du lait

La tasse de café bouillante ou de thé au délicieux arome qui nous réconfortait ces mois derniers, au retour du travail, après une longue marche ou une randonnée en plein air, est devenue chose du passé avec le rationnement de ces denrées.

Au lieu de remplacer ces breuvages par une bouteille de liqueur ou quelque chose du genre, pourquoi ne pas recourir au lait?

En tout temps de l'année et à tout âge, il faut recourir au lait, aliment qui produit le plus de calcium, non seulement pour l'enfant dont les os sont en plein



développement mais pour les grandes personnes qui ont besoin aussi de nourrir ces mêmes os et de les garder solides et résistants.

Les enfants jouent au dehors et "poussent" aussi rapidement que de mauvaises herbes. Pour réussir sans trop de danger toutes ces courses, ces culbutes, amusements favoris des enfants qui jouent au grand air, les os ont besoin d'être solides, bien constitués et bien nourris.

N'avez-vous jamais remarqué aussi ces bouches ornées de dents ravissantes qui donnent parfois au visage le plus ingrat quelque chose d'attirant? Si le lait n'arrive pas entièrement seul à bâtir ces dents saines et solides il y contribue dans une très large mesure.

Un excellent moyen de faire entrer le lait dans vos menus est de servir plus fréquemment des poudings au lait, des blancs-mangers et des crèmes. Un peu de fruits, recouverts d'une crème délicieusement aromatisée, constituent un excellent et appétissant dessert de valeur nutritive incontestée.

Un oeuf battu dans du lait et refroidi dans la glacière est un autre breuvage que des milliers d'enfants gagneraient à boire de temps en temps.

SOIN DU FOURNEAU

Il faut prendre bien soin du fourneau de votre poêle et laisser la porte ouverte quand vous avez fini de vous en servir. Essuyez tout liquide renversé dès qu'il est un peu refroidi et lavez avec un linge humide. Ne nettoyez les plaques du fourneau que pour en essuyer la graisse ou la nourriture qui pourrait y adhérer, et surtout, ne vous servez pas du fourneau comme d'une armoire.

• • •

LAVAGE DE PEINTURE

Si le lavage a enlevé tout son lustre à un mur peint ou vernis, il faut le frotter avec de la cire liquide. C'est là un excellent moyen de protéger la peinture et de rendre plus faciles les futurs nettoyages.

Qu'est-ce qu'un mot d'amour?

S'il ne sait pas que je l'aime, après quinze ans...

Après quinze ans de vie commune, après lui avoir donné quinze années de ma vie; ma jeunesse, ma personne et mon temps.

D'ailleurs si nous nous sommes épousés c'est parce que nous nous aimions.

Quinze ans! déjà! vous vous souvenez madame? (fermez un peu les yeux) de ce matin radieux où vous avez remis votre destinée entre les mains du seul homme qui vous semblait digne de la recevoir?

Vous vous souvenez? Vous aviez vingt ans peut-être, vous étiez belle comme l'aurore, toute rose dans votre toilette blanche; et lui heureux et plus fier qu'un dieu de l'olympe de vous tenir à son bras.

Vous vous souvenez? Au pied de l'autel, face au vrai Dieu, vous avez juré amour et obéissance et lui protection et fidélité.

Et vous croyez que maintenant après quinze ans de vie heureuse et presque sans heurts, pas n'est besoin de vous répéter mutuellement vos promesses.

Et de lui redire aujourd'hui que vous l'aimez comme autrefois et même davantage.

Cela vous paraît enfantin peut-être et vous souriez!

Puisqu'il le sait!

Mais s'il était tout près de ne plus s'en souvenir? Y avez-vous songé?

S'il allait l'oublier bientôt, malgré vos quinze années d'union et d'entente parfaites?

Et s'il ne fallait qu'un pauvre petit mot d'amour pour le retenir, et la chère évocation de vos premières années de bonheur?

S'il vous retrouvait tout à coup ce soir telle qu'il vous a connue, aussi séduisante et aussi charmante? Quel baume n'étenderiez-vous pas sur son coeur de mari qui se croit délaissé.

Est-ce donc bien difficile de lui redire tendrement comme autrefois: "je t'aime". Tu m'as rendue si heureuse depuis quinze ans. Si je parais te négliger quelquefois c'est que j'ai tant de besogne :le ménage, les enfants, la bonne, j'ai toutes sortes de soucis, mais ce soir j'oublie tout et je ne veux me souvenir que d'une chose: c'est que je t'aime!

N'est-ce pas merveilleux?

Un mot d'amour et voilà la magie du rêve qui anime toutes les choses et met de la poésie au coeur de l'homme.

Un mot d'amour, une vie nouvelle commence.

Et qu'est-ce qu'un mot d'amour?

FRANÇOISE.

Que Dieu est bon de nous faire vieillir pour nous ramener de force au sérieux qui est la prière! Qu'il est bon de limiter nos joies et de nous rappeler enfin à cette éternelle vie qui sera l'éternelle prière.—Louis VEUILLOT.

Le doigt de la femme

Dieu prit sa plus molle argile
Et son plus pur kaolin,
Et fit un bijou fragile,
Mystérieux et câlin.

Il fit le doigt de la femme,
Chef-d'oeuvre auguste et
charmant,
Ce doigt fait pour toucher l'âme
Et montrer le firmament.

Il mit dans ce doigt le reste
De la lueur qu'il venait
D'employer au front céleste
De l'heure où l'aurore naît.

Il y mit l'ombre du voile,
Le tremblement du berceau,
Quelque chose de l'étoile,
Quelque chose de l'oiseau.

Le Père qui nous engendre
Fit ce doigt mêlé d'azur,
Très fin pour qu'il restât tendre,
Très blanc pour qu'il restât pur.

Et très doux, afin qu'en somme
Jamais le mal n'en sortit,
Et qu'il put sembler à l'homme
Le doigt de Dieu, plus petit.

Oh! dans ton apothéose,
Femme, ange aux regards baissés,
La beauté, c'est peu de chose,
La grâce n'est pas assez.

Victor HUGO.

Pourquoi pleut-il?

Il pleut... Au fait, pourquoi pleut-il? Parce que nous avions décidé de jouir pleinement d'un après-midi de soleil! Déjà nous avions projeté de nous éloigner de la ville pour vivre quelques heures en pleine nature, au milieu des arbres et des oiseaux? Qu'il aurait été bon de laisser derrière nous les gens et les choses; on nous aurait pardonné cette désertion, cette indépendance; chacun n'a-t-il pas besoin d'oublier, de temps à autre, le reste du monde, pour y revenir ensuite avec un esprit plus dispos?

Non, nous n'aurions pas oublié les hommes, car nous sommes de la race des hommes. Même dans le coin le plus éloigné, le voyageur pense à son peuple; il le voudrait comme ces familles d'oiseaux, qu'il voit ça et là, et qui sont si unies...

Non, nous n'aurions pas laissé entièrement nos frères. Tout en nous reposant, nous aurions songé à tous les Canadiens; nous aurions rêvé un avenir merveilleux pour notre cher pays.

En même temps, nous aurions ri et chanté dans la verdure!

Pourquoi pleut-il?

Sans doute parce que notre excursion était peu de chose et que le Maître du soleil et de la pluie en a décidé ainsi pour un bien commun.

Que sommes-nous sinon des gouttelettes perdues dans l'orage?

CAMPANULE.

GANTS TANNES DEFRAICHIS

Pour les rafraîchir, passez sur vos gants tannés, à l'aide d'un chiffon, un peu d'encaustique liquide et frottez ensuite avec un chiffon de laine.

CHEZ M. NOUVEAURICHE

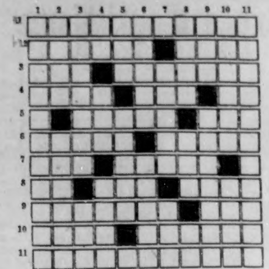
M. Nouveauriche montre à un ami le cabinet de travail qu'il se fait installer:

— Cela n'est pas terminé, dit-il, il me faut encore des livres pour la bibliothèque, et puis, sur la console, une de ces boules comme on en voit dans les classes.

—Ah! oui, un globe terrestre.

— Non, un globe de la France me suffira...

Nos Mots Croisés



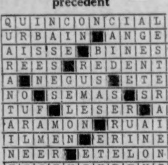
HORIZONTALEMENT

1—D'une manière digne de pitié ou de mépris.
2—Eusse la hardiesse—Barre servant à fermer une porte.
3—Genre de liliacée — Influence, domination.
4—Descendu d'une personne—Bière anglaise — En les.
5—Esquive — Ferme dans le midi de la France.
6—Fille de Necker, née à Paris — De couleur d'azur.
7—Liquide transparent — Changées.
8—Ancienne ville de Chaldée — Venus au monde — Fis usage.
9—Donner à une étoffe le lustre du satin — Fille de Cadmus.
10—Grand lac américain — De la vallée de Némée.
11—Ceux dont l'emploi est de faire, d'écrire des lettres.

VERTICALEMENT

1—Qui polissent certains ouvrages.
2—Déesse des Egyptiens — Instrument servant à vanner le blé.
3—Petit morceau de bois soutenant une tablette — Habitude ridicule (fig.)
4—En les — Pommade de blanc de plomb — Dire qu'une chose n'existe pas.
5—Affaibli — Lac de Russie.
6—Ensemençât — Font usage.
7—Classe inférieure, peuple—Roue de poulie.
8—Supérieure d'un couvent — Forme ancienne de loup — Troisième note de la gamme.
9—Tête d'une tige de blé — Autrefois, homme préposé à la garde des fruits de la terre.
10—Orifice extérieur des narines, chez le cheval — Charge d'un âne.
11—Arrangerions en tresse.

Solution du problème précédent



Q	U	I	N	C	O	N	C	I	A	L
U	R	B	A	I	N	■	A	N	G	E
A	I	S	S	E	■	B	I	N	E	S
R	E	E	S	■	R	E	D	E	N	T
A	■	N	E	G	U	S	■	E	T	E
N	O	■	S	E	M	A	S	■	S	R
T	U	F	■	L	E	S	E	R	■	A
A	R	A	M	O	N	■	R	U	A	I
I	L	M	E	N	■	E	R	I	N	E
N	E	E	R	■	E	T	E	L	O	N
E	S	S	E	N	T	E	R	E	N	T

Les points de mode

Ne croyez-vous pas que quelques points de plus ou de moins ont grande importance dans la mode, la façon de la porter, et aussi de nous faire juger?

Par exemple, la mode actuelle a des toilettes charmantes, simples et distinguées, seyantes à ravir. Et parmi celles qui ne le sont pas, il suffirait quelquefois d'un rien, de quelques pouces ajoutés en long ou en large pour leur donner le même cachet. C'est donc qu'il est fort possible... à qui le veut, de s'habiller joliment et selon les convenances... il n'y faut que quelques points de plus.

Quelques points?... Mais parce qu'ils manquent, une robe qui devait habiller déshabille, a quelque chose de déplacé et fait perdre à qui la porte, le double respect de soi-même et des autres. Si c'est une jeune fille, elle ne trouvera pas le mari qu'elle désire, car, ce que l'homme admire chez la femme qui passe, il ne le tolère pas chez sa femme à lui. Et si c'est une fillette, on juge vite la mère. La mode actuelle réduit tellement les petites robes que trop s'arrêtent à mi-chemin entre la taille et les genoux. Certes les enfants doivent être à l'aise pour leurs jeux et le grand air qui les pénètre. Mais il n'est pas nécessaire pour cela, et il est même inconvenant de les habiller si peu, ou si court, qu'ils paraissent ne l'être pas. Quelques points de plus, et la fillette moins écourtée sera davantage apte aux jolies réserves de la pudeur qui s'en va tôt...

N'est-ce pas que quelques points de plus ou de moins dans la mode indiquent aussi plus ou moins de délicatesse dans les âmes?

LES TABLEAUX

Si les tableaux que vous possédez méritent d'être vus sur vos murs, ils méritent d'être mis en valeur. Mettez-les en bonne lumière et à hauteur des yeux. Un cadre fixé trop haut sur le mur n'a pas de raison d'être. N'oubliez pas qu'un mur recouvert de papier-tenture très décoratif ne demande pas d'autre garniture additionnelle. Les tableaux prennent de la valeur sur un mur neutre.

Ma Messe Quotidienne

SEPTEMBRE

26. **Le 15e dimanche après la Pentecôte.** S. Jean de Brébeuf et ses compagnons. Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, Dimanche; 3e, SS. Cyprien et Justine; 4e, commandée. Préf. de la Trinité. Dernier évangile, celui du dimanche.

27. **SS. Côme et Damien.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, Concede; 3e, commandé.

28. **S. Wenceslas.** Messe "In Virtute". Gloria et Credo. Or.: 2e, Concede; 3e, commandée.

29. **S. Michel.** Messe propre. Gloria et Credo. Préf. commune.

30. **S. Jérôme.** Messe "In Medio". Gloria et Credo. Or.: 2e, commandée.

OCTOBRE

1. **S. Remi.** Messe du dimanche précédent. Or.: 2e, S. Remi; 3e, "A Cunctis"; 4e, commandée. Gloria.

2. **Les Saints Anges gardiens.** Messe propre. Gloria et Credo. Oraison commandée.

Silhouettes colorées

Il n'est personne qui ne se soit arrêté parfois, chez les marchands de curiosités, devant ces silhouettes en cire colorées, et parfois habillées d'étoffes, qui représentent un personnage connu. Les plus anciennes de ces figures remontent au quinzième siècle, et sont attribuées à un Italien, né à Ferrare, qui se nommait Alfonso Lombardi, et qui eut de nombreux imitateurs. Cet artiste fit ses succès du portrait de Charles-Quint à une époque où celui-ci était momentanément à Cologne.

La Mode Pratique



Voici 3 modèles de blouse qui vous permettront d'utiliser les retailles de vos robes.

Le style no 3410 pour les grandeurs 6 à 16. La grandeur 12 demande 1 verge et 5/8 du matériel de 35 pouces avec 2 verges et 5/8 de garniture pour la blouse avec le devant plissé; 1 verge et demie du matériel de 35 pouces ou 39 pouces pour celle avec collet rond et 1 verge et 5/8 du matériel de 35 pouces pour la blouse avec revers.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Morgenthau condamne l'excès d'optimisme

WASHINGTON.—Le secrétaire du trésor, M. Henry Morgenthau, a dénoncé la semaine l'excès d'optimisme stupide et enfantin qui se manifeste au sujet de la guerre. Il a dit que la conquête de la Sicile, un simple avant-poste de la forteresse de l'Europe, a coûté aux Alliés des pertes de matériels qui atteignent 54 p.c.

M. Morgenthau parlait sur le réseau radiophonique national au cours d'une cérémonie au monument de Washington. Il a dit que l'emprunt en cours de $15,000,000,000 ne sera pas le dernier. Puis il a parlé de ce qu'a coûté l'invasion de la Sicile, en précisant qu'il ne parlait pas de l'Italie, mais seulement de la Sicile, et qu'en Sicile les Alliés n'ont rencontré qu'une petite fraction de la résistance à laquelle ils doivent faire face de la part des Allemands, maintenant, en Italie.

Voici ces chiffres. Les Alliés ont perdu en Sicile:

13 p.c. de tous les howitsers 155mm. débarqués;

46 p.c. de tous les canons de 57 mm. mis en action;

13 p.c. de tous les canons employés;

8 p.c. de tous les chars moyens et 7 p.c. de tous les chars légers;

54 p.c. des chariots de canons 37 mm.;

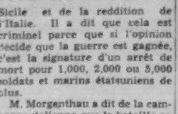
36 p.c. des chariots de canons 75 mm.;

22 p.c. des chariots des howitzers 105 mm.

Je ne dis rien, a ajouté M. Morgenthau, des morts et des blessés. Je ne parle pas de la quantité considérable de matériel d'importance secondaire utilisé, comme par exemple 1,100 milles de fils téléphoniques en cuivre.

Le secrétaire du trésor a dénoncé comme criminel l'enthousiasme exagéré résultant des succès de l'Afrique-Nord, de la Sicile et de la reddition de l'Italie. Il a dit que cela est criminel parce que si l'opinion décide que la guerre est gagnée, c'est la signature d'un arrêt de mort pour 1,000, 2,000 ou 5,000 soldats et marins étatsuniens de plus.

M. Morgenthau a dit de la campagne italienne que la bataille en cours autour de Naples est un échantillon du travail à faire. La conquête de l'Italie va prendre au moins des mois, et ensuite on ne sera pas du tout rendu près de l'Allemagne, il restera beaucoup de chemin à parcourir.





Morley Callaghan, écrivain de Toronto, qui remplit l'un des rôles principaux dans l'émission "Of Things to Come". Le texte de cette émission a été publié sous la forme de livre que l'on peut obtenir en écrivant en français à Radio-Canada, Boîte 500, Toronto, Ont.

Deux ministres bulgares démissionnent

LONDRES — Dans une émission enregistrée par l'Associated Press, la semaine dernière, la radio de Vichy a annoncé que le premier ministre Bogdan Filov et le général Michkoff, ministre de la Guerre dans le gouvernement de la Bulgarie donneront leur démission. A titre de membres du nouveau conseil de régence, ils ne peuvent pas conserver leurs fonctions au gouvernement.

Près de 5 millions de salariés au Canada

OTTAWA.—Selon des chiffres préliminaires du recensement de 1941, il y a plus de 4,500,000 hommes et femmes salariés au Canada, soit environ 3,600,000 hommes et 835,000 femmes. Par provinces, les employés rémunérés se répartissent comme suit: Ile du Prince-Edouard, 29,560 hommes et 5,138 femmes; Nouvelle-Ecosse, 172,795 hommes et 37,378 femmes; Nouveau-Brunswick, 132,353 hommes et 27,562 femmes; Québec, 966,559 hommes et 260,542 femmes; Ontario, 1,234,430 hommes et 315,742 femmes; Manitoba, 235,661 hommes et 49,935 femmes; Saskatchewan, 291,931 hommes et 42,800 femmes; Alberta, 267,733 hommes et 40,435 femmes; Colombie canadienne, 282,525 hommes et 55,223 femmes. Les chiffres ci-dessus comprennent les personnes en service actif qui avaient une occupation rémunérée avant leur enrôlement.

Depuis le recensement de 1931, le nombre d'hommes employés avec rémunération au Canada a augmenté de 352,176 ou de 10.8%, tandis que les femmes employées avec rémunération ont augmenté de 168,896 ou de 25.4 p.c. L'augmentation du nombre d'hommes employés avec rémunération depuis 1931 est légèrement plus forte que l'accroissement de toute la population masculine au cours de la décennie.

Soldats écartés de l'armée pour nervosité

CALGARY—Plus de 25 pourcent des soldats démobilisés à cause de leur santé l'ont été pour des raisons de psychiatrie, déclare le lieutenant-colonel J. D. M. Griffin, d'Ottawa.

Le lt-col. Griffin parlait, la semaine dernière, à l'ouverture de l'Association médicale de l'Alberta. Des médecins et chirurgiens de toutes les parties du Canada assistaient aux réunions médicales.

Il y a des milliers de soldats démobilisés pour cause de psychiatrie. Certains soldats sont démobilisés non seulement à cause de la névrose, mais aussi pour leur intelligence inférieure à la normale.

Les premiers examens de psychiatrie ont commencé au printemps de 1942 dans l'armée canadienne. Il existe maintenant un plan médical par lequel le psychiatre et les médecins militaires collaborent étroitement.

120 tonnes de bombes ont été lancées sur l'Allemagne

LONDRES.—L'Allemagne, après avoir envoyé ses bombardiers déverser 250 tonnes de bombes sur Coventry, a inventé le verbe "conventriser." Présentement ce mot a été retourné à l'Allemagne pour réduire en cendres et en ruines des endroits comme Hambourg, Dusseldorf, Cologne, Essen et d'autres centres d'industrie de guerre allemande.

Les Allemands croyaient avoir prouvé au monde quelque chose de formidable, quand ils jetèrent 18,900 tonnes de bombes sur la Grande-Bretagne, dans la deuxième partie de l'année 1940. Mais, quand les bombardiers britanniques reprirent la revanche, ils laissèrent tomber plus que deux fois ce tonnage, dans le deuxième trimestre de 1943.

Voici un tableau intéressant:

	Ton. de bombes sur l'Angleterre	Ton. de bombes sur l'Allemagne
3e trimestre 1940	2,750	18,900
4e trimestre 1940	2,500	17,000
1er trimestre 1941	2,700	8,000
2e trimestre 1941	7,200	11,600
3e trimestre 1941	8,800	1,600
4e trimestre 1941	4,300	600
1er trimestre 1942	3,500	250
2e trimestre 1942	12,300	1,700
3e trimestre 1942	15,600	600
4e trimestre 1942	5,600	250
1er trimestre 1943	17,400	800
2e trimestre 1943	36,700	700

Ainsi, le total de tonnes de bombes jetées par la Luftwaffe sur la Grande-Bretagne, à la fin de juin, représente moins que la moitié des 120,000 tonnes déversées par la R.A.F. sur l'Allemagne.

La liberté de la presse reconnue aux Etats-Unis

MOBILE, Ala.,—L'accusation portée contre Ralph B. Chandler, éditeur du **Mobile Press and Register**, accusation de critique illégale d'un jugement rendu par une Cour inférieure, a été rejetée par le juge Norvelle R. Leigh, siégeant en appel. Considérant la liberté constitutionnelle de la presse, le juge décida que, "après qu'un juge ou un tribunal a rendu un jugement final, chacun peut critiquer ce jugement comme il l'entend, en se soumettant toutefois aux lois criminelles et civiles du libelle et de la diffamation." Chandler avait comparu devant le juge Tisdale J. Touart, de la Cour criminelle inférieure de Mobile, et, trouvé coupable d'irrespect, avait été condamné à six jours de prison et à $10 d'amende.

La Russie avertit la Bulgarie

MOSCOU—La **Pravda**, organe du parti communiste, a publié, la semaine dernière, un avertissement à la Bulgarie que toute patience a ses limites. L'article est écrit par Dimitrov, ce Bulgare qui fut témoin lors du procès consécutif à l'incendie du Reichstag et qui fut aussi secrétaire général de l'Internationale, aujourd'hui dissoute. C'est la première fois qu'apparait le nom de Dimitrov depuis l'annonce de la disparition du Komintern.

Quoique l'Union soviétique conserve ses relations diplomatiques avec la Bulgarie, neutre dans la guerre de l'Europe orientale, l'article souligne que ce pays est en guerre contre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis et qu'il aide ainsi indirectement l'Allemagne dans sa guerre contre la Russie.

Dimitrov écrit que la mort du roi Boris a suscité un intérêt international sur le rôle futur de la Bulgarie dans la guerre, en raison de son territoire étendu et de son armée de 45,000 hommes. "Le peuple russe qui a versé son sang pour la liberté et l'indépendance du peuple fraternel de Bulgarie et qui porte actuellement le plus lourd fardeau de la lutte contre les occupants allemands, ennemis historiques des Slaves, a le droit d'avertir la Bulgarie qu'il y a une limite à toute patience."



Geoffrey Waddington, populaire directeur d'orchestre, que l'on peut entendre à Radio-Canada deux fois la semaine, les mardi à 11 h. du soir (heure centrale) et les dimanche à 10 h. 30 (heure centrale).

Le nombre de grèves diminue

OTTAWA, 15.—Le ministère fédéral du travail vient de publier un rapport qui démontre que les grèves ont diminué en nombre et en heures de travail perdues, en juillet, comparativement à juin.

Il y eut, en effet, dans tout le pays, au cours de juillet dernier, 42 grèves affectant 15,984 hommes avec une perte de temps de 66,971 journées de travail, comparativement à 55 grèves affectant 22,331 hommes avec une perte de temps de 140,885 journées de travail en juin.

En juillet de l'année précédente, il y avait eu 68 grèves affectant 21,736 hommes, avec une perte de temps de 53,498 journées de travail.

La France sous la terreur

MADRID. — Les journaux politiques de la France de Vichy laissant entrevoir que les collaborationnistes sèment un régime de terreur et de corruption, et cela dans les cercles les plus élevés du rapprochement Franco-allemand.

Les nombreux employés, fonctionnaires, préfets, policiers, tout le monde des quisling et des Laval redoutent le sort qu'ils infligent aux autres. Souvent, ces fonctionnaires laissent leur emploi sans laisser d'adresse, et gagnent les régions de France où ils n'ont plus à redouter d'être assassinés.

On rapporte chaque jour de nombreux suicides et de nombreux meurtres. La presse française qui arrive en Espagne ne peut pas passer sous silence ce que l'on nomme l'époque du terrorisme.

Le journal fasciste Gringoire demande que l'on exerce une répression contre les vols commis un peu partout.

La presse antisémite de Paris déclare que le champion nageur de France Nakache a été obligé d'abandonner son titre parce qu'il était Juif. On rapporte même que Nakache aurait été tué par des assaillants.

L'hebdomadaire fasciste "Je suis partout" note avec chagrin que le sénateur Donon du département du Loiret a été accusé de vols de livres à la bibliothèque d'Orléans.

La campagne antisémite est habilement menée par Pierre Delesse, Inspecteur de police de Paris, sous contrôle allemand. Pierre Delasse aurait été accusé de chantage pour avoir pris un Turc pour un Juif.

La reconstruction de la France après la guerre

LONDRES—Le correspondant de l'A.F.I. à Alger signalait que, la semaine dernière, parmi les questions à l'ordre du jour de la dernière séance du Comité Français, figurait celle de la reconstruction de la France après sa libération. Par ce terme, il faut entendre à la fois le ravitaillement en matières premières et la remise en marche de l'économie nationale, appauvrie par des années d'occupation. Tel est le problème essentiel dont la solution ne saurait être ajournée jusqu'à l'heure où commencera la bataille de libération. Il faut, au contraire, y songer dès à présent et en examiner les données qui peuvent varier, d'ailleurs, selon la région et la saison choisies pour l'attaque.

Tel est le sens général de l'exposé présenté par M. Jean Monnet, commissaire à l'armement et au ravitaillement. Pour les membres du Comité, le problème se présente sous les deux larges aspects suivants: d'une part, secours immédiats à fournir à nos compatriotes, la rapidité étant le facteur primordial; d'autre part, nécessité de mettre tout en oeuvre pour le démarrage, dans le plus bref délai possible, de notre économie. Ce qui suppose nécessairement que "aux stocks prélevés sur la production impériale et constitués à cette intention, devra se joindre l'apport allié."

LA RATION DE BIERE SERA AUGMENTEE

LONDRES—Les soldats de la huitième armée qui englobe les Canadiens auront bientôt plus de bière. L'agrandissement de l'espace disponible dans les cargos permettra d'envoyer de plus grandes quantités de bière dans la région du bassin de la Méditerranée. La ration de bière pour quelques unités de l'armée n'allouait plus à chacun qu'une chopine par semaine.

Tribune libre

[Suite de la sième page]

aux dépens de sa propre personne que cela lui était promis. On ne lui a pas dit cela. Souvent, ceux qui parlent ne le comprennent pas eux-mêmes.

Il faut donc étudier et comprendre la doctrine sociale de l'Eglise et la répandre si nous voulons éviter le mauvais choix sans retour. La connaissance de la vérité est le fondement de toute liberté, elle lui est indispensable.

La documentation suivante prouve hors de tout doute que l'enseignement de la C.C.F. est socialiste et contredit la doctrine donnée par Léon XIII dans son immortelle encyclique Rerum Novarum sur la propriété privée; je cite sans traduire pour n'y pas introduire aucune tendance vers un jugement qui me serait propre, et c'est moi qui souligne certains mots:

"The second matter with which your questions deal is, 'What will happen to the ownership of your firm under the C.C.F.?' It is not possible to answer this question with certainty. The C.C.F. **stands unequivocally on the principle of the social ownership of industry**. We stand on this principle because we believe that **only** through social ownership will it be possible **to plan and use** our resources to the best **advantage for the welfare of all the people**..."

Extrait d'une lettre adressée à la "Heaps Engineering", de Vancouver, et publiée dans la revue "Visioner" de juillet cette année, et signée par David Lewis, National Secretary, CC.F. C'est officiel, par conséquent... Comme certaines gens ont l'illusion qu'**eux seuls** peuvent administrer les biens de la terre à l'avantage de tout le monde, et comme ils le disent avec une singulière force de persuasion!

"Question (1) is wrong in seeming to assume that there has been any confusion between the original Regina Manifesto and any later pronouncements either by myself or by the party as a whole. **The Manifesto was and remains a statement of the basic principles of the C.C.F....**

"The second point that must be kept in mind regarding the C.C.F. program of **socialization** is that we anticipate socialization of more than one kind... The need, therefore, for **social ownership** under democratic management and social control has **increased** rather than decreased since the Regina Manifesto... Under a C.C.F. Government the basic principles of democratic **socialism** would be established..."

Les citations précédentes sont tirées des réponses données par M. Coldwell lui-même au reporter Bruce Hutchison et publiées dans **Maclean's Magazine** du premier septembre de cette année. Il me semble qu'il n'en faut pas plus pour prouver le socialisme **non voilé**, mais étalé au grand jour du parti C.C.F., ce socialisme est en contradiction ouverte avec les enseignements de Rerum Novarum et de Quadragesimo Anno sur la propriété des moyens de production.

Je ne puis faire autrement que de souscrire en entier au magnifique Premier Winnipeg "Evolutions politiques" de votre numéro du 8 courant signé Noël Bernier.

Je vous remercie, M. le rédacteur, pour la bonne hospitalité que vous m'avez donnée.

Paul PRINCE.
La Broquerie, Man.

Mort d'un prêtre qui a gagné un procès contre Hitler

Le R. P. Carl-Oscar de Soden, prêtre et baron allemand qui gagna jadis un procès en diffamation contre Adolf Hitler, vient de mourir à New-York, à l'âge de 45 ans.

Le Père de Soden, descendant d'une vieille famille bavaroise, pratiqua le droit et s'occupa très activement de politique en Bavière avant de devenir prêtre en 1931. Il fut toujours un adversaire d'Hitler, et en 1920, alors que le dictateur allemand était un petit politicailleur presque inconnu, le Père de Soden fut mêlé à une controverse entre Hitler et un homme politique de Bavière.

Hitler, dont le génie pour l'invective est maintenant bien connu, publia alors un article diffamatoire contre le baron de Soden. En juin 1920, celui-ci intenta un procès en diffamation à Hitler, qui fut forcé par le tribunal à publier une rétractation et des excuses. Le baron de Soden continua à lutter contre le parti nazi et à avertir les Allemands que la situation du pays favorisait la renaissance du nationalisme à outrance.

En 1928, il entra au séminaire d'Innsbruck et fut ordonné prêtre trois ans plus tard. **Par la suite il put vivre en Allemagne à l'abri de la vengeance d'Hitler, parce que la Gestapo le cherchait parmi les avocats de Bavière.** Mais en 1939, un peu avant la déclaration de la guerre, il dut s'enfuir d'Allemagne. Il vécut en Suisse jusqu'en 1941, alors qu'il vint se réfugier aux Etats-Unis. Depuis son évasion d'Allemagne, le mauvais état de sa santé ne lui avait permis de s'acquitter que de ses devoirs sacerdotaux les moins ardus.

LE CARDINAL ESPAGNOL BARRAQUER DECEDE

FRIBOURG, Suisse — On annonce que le cardinal Vidal Y Barraquer, archevêque de Tarragone, Espagne, est mort ici au cours d'un séjour de repos. Sa mort réduit à 45 le nombre des membres du collège des cardinaux, l'un des plus bas qui se soient jamais vus dans l'histoire de l'Eglise. Le cardinal Barraquer était âgé de 77 ans. Il était archevêque de Tarragone depuis 1911 et cardinal depuis 1921.

Les E.-U. ont besoin d'une grande armée

WASHINGTON. — Le ltgén. McNarney, sous-chef d'état-major, a déclaré aujourd'hui, devant le comité militaire du Sénat, que le minimum requis pour la tâche à faire, c'est une armée de 7,700,000 à la fin de cette année. Il a ajouté que toute diminution exigerait des changements dans les engagements stratégiques assumés par les Etats-Unis.

M. McNarney était le premier d'une série d'officiers militaires et navals appelés à témoigner devant les sénateurs au sujet des besoins de l'armée en hommes. L'officier a dit que la chute de l'Italie ne change rien à ces chiffres. Le 1er septembre l'armée comptait 7,300,000 officiers et soldats. D'ici à la fin de l'année, l'appel des hommes sera de 145,000 à 175,000 par mois, mais il faut pour apprécier ces chiffres tenir compte du fait qu'il faut conscrire environ 75,000 hommes par mois seulement pour tenir l'armée au même niveau, à cause des licenciements et des autres pertes subies par les effectifs.

Les aumôniers militaires dans la Sicile

Avec l'armée canadienne en Sicile—Assis au volant d'un "jeep" sur la "Piazza" (place) d'un village sicilien, le capitaine honoraire Joseph Wilhelm, de Hamilton, aumônier d'un régiment canadien de chars d'assaut, grille un cigarette après une longue et poussiéreuse randonnée.

Le collet romain que porte le jeune "padre", seul indique son ministère. Il porte l'uniforme d'officier: "shorts" et chemise de toile légère.

Intriguée par le collet romain, une fillette d'une dizaine d'années s'approche timidement du véhicule. Elle demande en italien: "Etes-vous un prêtre?"

— Mais oui, petite, répond l'aumônier qui parle couramment la langue du pays.

— Catholique romain?

— Oui.

— Mais les prêtres siciliens ne sont pas habillés comme vous, dit la bambine, examinant d'un air perplexe la culotte courte de l'aumônier canadien.

— Comme nous faisons partie de l'armée nous devons nous vêtir comme des soldats, répond le capitaine Wilhelm, amusé. Au Canada, nous portons la soutane tout comme vos prêtres.

— Ici, les prêtres ne fument pas la cigarette, insiste la jeune Sicilienne.

— C'est un privilège que l'on accorde aux aumôniers militaires, répond l'aumônier.

Lentement, comme si elle eût redouté la réponse, la fillette risque une autre question:

— Etes-vous marié, mon Père?

— Non, mon enfant, les prêtres catholiques ne se marient jamais, pas plus au Canada qu'ici.

Visiblement soulagée d'une grave inquiétude, la petite pousse un long soupir, prend les mains de l'aumônier canadien et les baise avec enthousiasme.

Au volant de son "jeep", le jeune aumônier fut témoin de toutes les attaques du régiment sans toutefois y participer. A plusieurs reprises, il dut se réfugier précipitamment dans des tranchées au cours de bombardements ennemis. Un jour, il eut juste le temps de se glisser en-dessous d'un tank où se trouvaient déjà quatre troupiers, pour éviter les éclats d'un obus de mortier qui tomba à environ six pieds.

Comme un seul homme, les cinq s'écrièrent: "Je suis atteint!" Le "padre" aide à panser les blessures de ses compagnons à l'aide de sa trousse de premiers soins.

Une autre fois, voyant un nombre suffisant de soldats réunis au même endroit, le capitaine Wilhelm décida de célébrer la messe. Il en était à peine au "Kyrie" que l'ennemi repéra le groupe et ouvrit le feu de ses canons de mortier. On dut se disperser; et comme le feu n'avait pas l'air de vouloir cesser, l'aumônier dut remettre sa messe au lendemain.

LE "SPÉCIAL SECRET" DE LA CONFÉRENCE DE QUÉBEC

LORSQU'ON apprit, la première fois, que M. Winston Churchill, premier ministre de Grande Bretagne était arrivé à Québec pour prendre part à la conférence désormais historique, nombre de personnes se demandèrent comment il avait fait le voyage jusqu'à l'ancienne capitale et nombre de rumeurs circulèrent à ce sujet. L'une voulait que M. Churchill fut débarqué d'un sous-marin à l'Anse-au-Foulon, un autre qu'il fut descendu d'un hélicoptère sur les Plaines d'Abraham, une troisième qu'il ait été transporté par un bombardier. Seuls les employés de chemin de fer ne firent pas de suppositions, pour la simple raison qu'ils connaissaient la vérité. Mais comme leurs instructions étaient marquées "Secrètes et confidentielles" ils ne soufflèrent mot, ni du déplacement de M. Churchill, ni de celui du Président Roosevelt ou de M. King, discrétion qui est toute à leur honneur.

Mais comme les hauts fonctionnaires du Chemin de fer national du Canada étaient dans le secret le premier canadien à souhaiter la bienvenue à M. Churchill à son arrivée au Canada fut M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Réseau national qui fournit douze "spéciaux secrets" y compris celui qui transporta le premier ministre et sa suite à Québec et le train qui transporta M. Roosevelt et son état-major de Québec à Ottawa et d'Ottawa aux Etats-Unis. Les autres spéciaux du Canadien National transportèrent des ministres et hauts fonctionnaires de Grande Bretagne et des Etats-Unis, les états-majors militaires et navals de ces deux pays et le personnel de la conférence. Les trains spéciaux du Canadien National ont parcouru 5,245 milles.

Les clichés ci-dessus montrent: 1—Le spécial du Président Roosevelt arrivant à Ottawa tiré par une locomotive de la série 6400, c'est-à-dire du même type que celle qui tira le train royal en 1939. 2—M. Churchill acceptant de donner son autographe à une canadienne-française pendant un arrêt du train qui le conduisait à Québec. 3—Lord Leathers, ministre du transport de Grande Bretagne (à gauche) et Sir Ralph Metcalfe, directeur du transport maritime dans une voiture du Canadien National. 4—M. Winston Churchill et M. W. L. Mackenzie King sur le quai de la station, à Charny. 5—Membres de la suite de M. Churchill examinant une locomotive du Canadien National. Dans le groupe on remarque les brigadiers Porter, Kirkhman et Jacobs, le major Buckley, Milo Bright, N. B. Walton, vice-président exécutif et J. F. Pringle, gérant général de la région de l'Atlantique, du Canadien National.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.













LA SUÈDE AU BORD DE L'ABÎME

Le 20 août 1943 a marqué la fin du droit de passage des Allemands en Suède. Le Bureau des Affaires Etrangères de la Suède a annoncé que le transport de troupes et de fournitures, tel que permis par l'accord conclu avec l'Allemagne en 1940, aura pris fin à cette date.

Depuis son inauguration cet accord a été critiqué de toutes parts aussi bien en Suède qu'en dehors. Cependant, comme le disait le 4 avril 1943 le premier ministre Per-Albin Hansson: "Le Gouvernement considère cette concession comme un des fardeaux que la Suède est forcée de porter". Dans ce même discours, il a révélé certains détails de cet accord que le public ignorait, soulevant une tempête de protestations dans la presse suédoise. Après la cessation des hostilités en Norvège, le Gouvernement a accordé aux soldats allemands en congé la permission de traverser la Suède sur les chemins de fer suédois, à condition qu'ils ne soient pas armés et qu'ils voyagent sous la garde des Suédois. On ne permettait pas aux nouvelles troupes allemandes de se rendre en Norvège en passant par la Suède. Le peuple a tout de même su que des troupes allemandes avaient été transportées de la Norvège au front de la Finlande; on voulait aussi savoir ce qui justifiait le transport de Norvégiens à destination de l'Allemagne sur les chemins de fer suédois. S'ils voyageaient de leur propre chef, ce devait être des Quislings et en traversant la Suède ils violaient sa neutralité; s'ils ne se rendaient pas en Allemagne volontairement mais étaient forcés d'y aller travailler, leur passage était une violation de la part de la Norvège. Bien qu'on ait voulu prétendre que de tels arguments n'étaient que des tentatives pour discréditer le Gouvernement et semer la dissension chez le peuple, il ne s'ensuivit pas moins du mécontentement.

Accros à la neutralité suédoise

Lors d'une réunion publique tenue à Stockholm, on vota une résolution demandant au Gouvernement de mettre fin à cet accord alléguant que "Cela nous fait perdre du prestige comme pays démocratique fondé sur la justice et diminue l'espoir que nous pouvons avoir de protéger non seulement nos idéals et nos intérêts mais ceux de tout le Nord". Le 5 avril un journal social-démocrate "s'est réjoui de l'aveu du premier ministre qui avait admis que ce va-et-vient à travers la Suède n'était pas désirable en lui-même" et a promis de combattre cette mesure quand les circonstances le permettraient. Vers la fin du mois, un autre journal, également partisan du premier ministre, insistait pour que cette question fût de nouveau considérée vu que la situation actuelle de la Norvège différait de celle de 1940, que la Suède possédait maintenant la force militaire nécessaire pour lui permettre de prendre une position ferme et qu'il était temps qu'on fit cesser les accrocs de plus en plus fréquents, que l'Allemagne faisait à la neutralité suédoise. Bien que ces mêmes arguments parus dans le **London Times** quelques semaines plus tôt eussent été froidement reçus il n'y a pas de doute que le peuple suédois, depuis les deux dernières années, a éprouvé une inquiétude toujours croissante devant la situation anormale de son pays.

Comme le disait le ministre des Affaires étrangères Guenther, le 7 mai 1943: "En pratique il est impossible pour un pays neutre, quel qu'il soit, de maintenir un équilibre parfait dans ses relations avec tous les pays en guerre". Si l'accord relatif à ce droit de passage semble favoriser l'Allemagne, l'envoi à l'Angleterre de 600,000 tonnes de matériel échappé au blocus de 1940 (desquelles plus des 2-3 ont été perdues depuis) semble un acte en faveur des Alliés. De tels accords ne sont pas passés, et ne peuvent l'être, pour se contre-balancer; "chacun d'eux a été le résultat de circonstances particulières."

Les protestations de la Suède

La Suède a protesté avec impartialité contre l'invasion de la zone aérienne neutre par les pays en guerre, soit allemands, soit anglais, et elle a mis fin aux activités pro-anglaises en Suède tout comme aux activités pro-nazies. Il est vrai que la Suède a ouvertement prêté à la Finlande son aide financière et économique (le commerce suédois-finlandais est maintenant environ deux fois plus intense qu'il ne l'était avant la guerre), qu'elle a largement contribué à secourir la Finlande (125 millions sur un total de 175 millions ont été remis directement aux fonds de secours) et qu'elle a permis aux citoyens suédois de s'enrôler dans les forces finlandaises; cependant, comme l'expliquait un journal, plus la Suède aidait la Finlande moins l'Allemagne pouvait fortifier l'emprise qu'elle avait sur elle. En général, l'opinion des Suédois semble s'accorder avec celle des hommes d'Etat finlandais qui ont affirmé à maintes reprises que leur guerre était distincte de "la guerre des grandes puissances". La presse suédoise a souligné cette distinction en avertissant la Finlande qu'elle devait limiter ses activités à la défense de ses frontières de 1939.

On sait que la Suède craint la puissance de la Russie et qu'elle défendrait avec insistance son rêve d'un Nord indépendant après la guerre; cependant les atrocités allemandes en Norvège ont été un facteur important pour forcer la Suède à faire taire les préjugés traditionnels qu'elle nourrit à l'égard de la Russie. Ce sentiment a été encouragé par la violence avec laquelle la Russie a combattu l'Allemagne. La dissolution du Cominterne a été approuvée mais en des termes prudents (le parti communiste n'occupe que quatre sièges dans le Riksdag: 3 à la Chambre basse, 1 à la Chambre haute). Bien que Moscou ait protesté contre l'aide que la Suède apportait à la Finlande et le fait que certains éléments en Suède ne cachent pas leur méfiance à l'égard de l'Union soviétique, on a attiré l'attention sur le danger qui pouvait résulter si l'on faisait alors du bolchevisme un épouvantail et certains diplomates suédois, à la demande de Moscou, ont appuyé les intérêts soviétiques dans les capitales continentales. Dans un récent article sur les relations commerciales d'après-guerre entre la Russie et la Suède, un journal suédois écrivait: "Notre position géographique de même que la spécialité de nos produits et notre expérience commerciale et technique nous qualifient tout spécialement pour participer aux marchés russes, en autant qu'ils seront ouverts après la guerre".

L'influence allemande a diminué

Bien qu'on ne puisse nier que les Nazis soient encore actifs en Suède, l'influence de l'Allemagne semble avoir diminué beaucoup, comme le prouvent les enquêtes récentes de la police et les poursuites relatives au recrutement nazi. Economiquement la Suède a dû dépendre en grande partie (85 pour cent selon un relevé) de l'Allemagne ou des territoires qu'elle occupe après que le blocus eut diminué le commerce d'avant-guerre presque de moitié. Cependant si le charbon de l'Allemagne était essentiel à la Suède (et la Suède s'est constamment évertuée à remplacer le charbon par l'énergie électrique et les produits forestiers), l'Allemagne avait besoin du fer, du bois de pulpe, etc., de la Suède. On peut juger de la position relativement avantageuse de la Suède par le fait que, lors du traité commercial de décembre 1942, l'Allemagne s'est vu carrément refuser tout crédit. Les prix qu'elle demande à la Suède sont relativement bas. Lors des négociations commerciales de la mi-1943 la Suède a refusé d'accepter de l'or en échange de ces exportation, croyant probablement que l'or allemand venait des territoires que les Allemands avaient occupés et craignant qu'il ne lui soit réclamé après la guerre. Il est peut-être significatif de noter qu'elle a tout de même accepté de l'or en paiement du droit de passage maintenant aboli.

Le "commerce libre" permis, sous les conditions allemandes et anglaises, à la fin de 1940, et continué en mai 1943 après quatre mois d'interruption a été d'une légère mais utile contribution vers l'indépendance suédoise. Ayant été assez prévoyant pour faire des réserves et rationner ses produits, le gouvernement suédois a réussi, du moins pour ce qui est des vivres, à se suffire à lui-même et les récoltes de 1943 semblent devoir être abondantes.

On a récemment confisqué deux publications allemandes en Suède et l'Allemagne a prohibé l'unique journal suédois dont la publication était auparavant permise en Norvège. Durant cette période on n'a rien fait contre la propagande alliée: "The Moon is Down" a été reçu avec enthousiasme. Le coulage de **l'Ulven** et du **Draken** et la contrebande de cartes scandinaves passées dans les cargaisons allemandes ont soulevé des protestations de la part des Suédois; la nouvelle qu'un avion postal avait été converti à des fins militaires a fait naître des soupçons à l'égard de tout le service postal. Guenther en a appelé à Berlin parce que le refus de visas aux Suédois qui projetaient des voyages d'affaires sur le continent pouvait nuire au commerce étranger. Quand l'Allemagne s'est objectée à l'expression de sympathie que la Suède a adressée lors du troisième anniversaire de l'invasion de la Norvège, un journal social-démocrate a répliqué: "Nous ne pouvons rester neutres dans nos coeurs quand il s'agit du peuple norvégien". Le 26 juillet, la police de sécurité allemande en Norvège a fixé le long de la frontière suédoise-norvégienne une "zone neutre" d'environ 1-5 de mille de largeur.

Les relations étrangères du pays

En avril 1943, le comité spécial formé en vue d'étudier les possibilités d'améliorer les relations étrangères a émis son rapport et il s'en est suivi un renforcement de la représentation diplomatique dans cet hémisphère. (Le Consul général Per Wijkman a été nommé premier ministre suédois au Canada) ainsi que l'acceptation d'un envoyé suédois au roi Haakon, bien que le consul suédois en Norvège occupée n'ait pas été rappelé. En mars 1943, un comité était formé pour considérer la fondation d'un institut suédois-scandinave.

Les journaux suédois ont constamment discuté le status politique et économique d'après-guerre de la Suède. D'un intérêt particulier au Canada sont les plans suédois pour une aviation civile d'après-guerre. Tout comme notre pays, la Suède espère établir des services aériens internationaux: une nouvelle compagnie, **Svensk Interkontinental Lufttrafik A.B."**, avec le concours de quelque cinquante autres compagnies, a été formée pour développer une flotte aérienne internationale en collaboration avec **l'Aerotransport** qui s'occupe actuellement de la circulation aérienne de l'Europe. On a souvent eu raison de croire que la Suède craint que sa neutralité pendant la guerre ne nuise à sa position d'après-guerre et que les réclamations des Nations-Unies actuellement en guerre n'aient la préférence sur les siennes.

En juin 1942, la Suède a inauguré un plan de défense qui doit durer cinq ans et elle a déjà augmenté considérablement ses forces militaires depuis 1940. Toutefois, entourée comme elle l'est, avec des Allemands au nord et à l'ouest et quatre-vingt-dix mille soldats allemands au nord de la Finlande, toute mesure radicale qu'elle pourrait prendre mérite une étude sérieuse.

(De l'Institut canadien des Affaires Internationales).

L'esprit de la conversation consiste bien moins à en montrer beaucoup qu'à en faire trouver aux autres. Celui qui sort de votre entretien content de soi et de son esprit, l'est de vous parfaitement.

—La BRUYERE

NOMINATION



La marine canadienne annonçait récemment la nomination du contre-amiral **Victor-S. Brodeur, C.B.E., R.C.N.**, au commandement de la côte du Pacifique. L'amiral Brodeur, qui est originaire de Beloeil, laisse son poste comme représentant canadien de la marine à la mission conjointe d'état-major à Washington. **Le capitaine V. S. Godfrey**, le remplacera.



La marine canadienne annonçait récemment la nomination du capitaine **V. S. Godfrey, R.C.N.**, comme représentant de la marine sur la mission conjointe de l'Etat-Major à Washington.

Dénégation du Vatican

NEW YORK. — La radio du Vatican a rapporté, la semaine dernière, que **l'Osservatore Romano** a nié officiellement les nouvelles publiées aux Etats-Unis concernant une intervention diplomatique du Pape Pie XII quelques jours avant la reddition de l'Italie.

Ces nouvelles étaient les suivantes: que le but du voyage aux Etats-Unis de M. Galeazzi, délégué permanent de la Commission pontificale pour l'Etat de la Cité du Vatican, était de transmettre un message personnel du Pape au président Roosevelt et de déposer en lieu sûr des valeurs et des documents; que le Souverain Pontife avait eu une conversation téléphonique de 15 minutes avec le président Roosevelt pour dissiper un malentendu résultant d'un message radiophonique; et enfin que la réunion des cardinaux tenue il y a quelques jours avait une signification diplomatique et politique.

Le journal dit que le voyage de M. Galeazzi avait pour objet les affaires économiques ordinaires de la Cité du Vatican; qu'il n'y a pas eu de conversation téléphonique entre le Souverain Pontife et le président Roosevelt; enfin que la réunion des cardinaux avait été convoquée pour la discussion de questions ecclésiastiques.

Privilèges accordés aux prêtres-ouvriers

Radio-Vatican annonce que les prêtres qui ont accompagné les ouvriers français qui travaillent en Allemagne ont reçu la permission du Saint-Père de célébrer la messe à n'importe quelle heure du jour. Ils devront cependant jeûner quatre heures avant de monter à l'autel.

Le speaker de Radio-Vatican a déclaré que ces prêtres français n'ont pas eu la permission de se rendre en Allemagne à titre d'aumôniers. Ils ont dû se faire ouvriers, eux-mêmes pour que leurs compatriotes ne soient pas privés des bienfaits de la religion.

(The Universe, 6 août 1943.)

La route de l'Alaska coûtera $115,000,000

WASHINGTON—Selon un document officiel la route de l'Alaska coûtera $115,000,000. Dix mille hommes de l'armée américaine ont participé à sa construction. La route a 1,480 milles. Elle a été construite entre mars et octobre, l'an dernier. Elle a une largeur de 20 à 22 pieds. Les travaux de parachèvement en cours seront vraisemblablement terminés le 31 décembre prochain.

On a entrepris la construction de cette route à la suite d'une entente entre le Canada et les Etats-Unis. Bien que construite à l'aide de fonds américains, cette route deviendra la propriété du Canada après la guerre.

Un Canadien français commandant d'escadre

Le commandant d'escadre Jean-Gustave Archambault, de Montréal, est maintenant à la tête d'une escadrille canadienne de "Sunderland" en Grande-Bretagne. Il n'a que 30 ans. Son unité, composée en majeure partie d'Anglo-canadiens et d'Anglais, s'est acquis une belle réputation dans le Commandement de protection côtière.

Le commandant d'escadre Archambault est un ingénieur civil diplômé et détient un grade en sciences appliquées. Sa carrière d'aviateur débuta par un cours de pilotage, à Trenton, Ont., en 1937. L'été suivant, il se spécialisait dans la navigation aérienne et le pilotage des hydravions. En 1938, il entrait en fonctions à Dartmouth, N.-E. En mai et en juin 1939, il avait l'honneur de faire partie de l'escadrille qui escorta le Roi et la Reine à leur arrivée et à leur départ, lors de la visite royale au Canada. Au printemps de 1939, il était affecté à une unité d'hydravions, à Yarmouth, N.-E., et à l'été de 1940, il était cantonné à Sidney, N.-E. Quelques mois après son affectation à la division de la navigation de la Région d'entraînement no 3, à Montréal, il allait suivre un cours spécial à l'école de navigation aérienne de Rivers, Man.

Promu alors au grade de chef d'escadrille, il retourna au quartier général de la Région d'entraînement no 3, puis devint commandant de l'Ecole d'aviateurs-observateurs, à l'Ancienne Lorette, Qué., poste qu'il occupa jusqu'en novembre 1942. Depuis juillet 1943, Jean-Gustave Archambault est commandant de l'escadrille canadienne d'hydravions "Sunderland", outre-mer.

Le commandant d'escadre Archambault est le fils de M. Léon Archambault, Outremont, Qué. Son frère, le caporal Pierre Archambault, membre des Fusiliers Mont-Royal, a participé au raid de Dieppe où il a été blessé et fait prisonnier. Ses deux soeurs, le caporal Jacqueline et l'officier de peloton Suzanne Archambault, font partie de la Section féminine du C.A.R.C.

Le commandant d'escadre Archambault a pris part à des envolées de reconnaissance et de patrouille ainsi qu'à des attaques contre des sous-marins ennemis.

Le repentir et la pénitence opèrent dans les hommes un changement salutaire, mais cette pénitence même semble inutile si elle n'est elle-même féconde en oeuvres de miséricorde.

Saint Augustin.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous, quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions, quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais."—PIE XI.

I.—N'offre aucun danger pour le public en général

Adventures of a Rookie
Aerial Gunner
Air Raid Wardens, The
Alaska Highway
Always a Bridesmaid
Amazing Mrs. Holliday
Arizona Stagecoach
Assignment in Brittany
At Dawn We Die
Background to Danger
Billy the Kid in the Renegade
Black Hills Express
Black Market Rustlers
Black Raven, The
Blazing Frontier
Blocked Trail, The
Bombardier
Bombers Moon
Border Buckaroos
Border Patrol
Bodertown Gunfighters
Buckskin Frontier
Calaboose
Calling Wild Bill Elliott
Carson City Cyclone
Cattle Stampede
Chatterbox
Cinderella Swings It
Clancy Street Boys
Coastal Command
Colt Comrades
Cowboy Commandos
Cowboy in Manhattan
Creo en Dios (I Believe in God) (Mexican)
Crime Doctor
Crime Smasher
Days of Old Cheyenne
Death Rides the Plains
Death Valley Manhunt
Desert Victory
Desperados, The
Destroyer
Dixie Dugan
Eternal Gift
Falcon in Danger, The
False Faces
Fighting Buckaroo
Fighting Valley
Forever and a Day
Frontier Fury
Fugitive from Sonora
Fugitive of the Plains
Gentle Gangster, A
Get Going
Girl Crazy
Ghost and the Guest The
Ghosts on the Loose
Ghost Rider
Gildersleeve's Bad Day
Glory of Faith, The
Golgotha
Good Fellows, The
Good Luck, Mr. Yeats
Guadalajara (Mexican)
Hail to the Rangers
Harrigan's Kid
Headin' for God's Country
Henry Aldrich Swings It
Hers to Hold
High Explosive
Hit the Ice
Hoosier Holiday
How's About it?
Human Comedy
It's a Great Life
Johnny Doughboy
Kansan, The
Keep 'Em Slugging
King of the Cowboys
King of the Stallions
Land of Hunted Men
Law of the Northwest
Leather Burners, The
Law of the Saddle
Law Rides Again, The
Little Flower of Jesus
Man from Thunder River
Man Trap, The
Melody Parade
Monastery
Mrs. Wiggs of the Cabbage Patch
My Friend Flicka
Mysterious Doctor, The
Night Plane from Chungking
Nobody's Darling
No Place for a Lady
Our Lady of Paris
Outlaws of Stampede Pass
Passport to Suez
Perpetual Sacrifice, The
Pilot No. 5
Power of the Press
Prairie Chickens
Purple V, The
Reveille with Beverly
Riders of the Rio Grande
Robin Hood of the Range
Saddles and Sagebrush
Saint Meets the Tiger,
Salute to the Marines
Santa Fe Scouts
Shantytown
Silver Spurs
Sky's the Limit, The
Somewhere in France
Sleepy Lagoon
Small Town Deb
Somewhere in France
Song of Texas
So This Is Washington
Spitfire
Squadron Leader X
Story of the Vatican, The
Stranger from Pecos
Stranger in Town
Strictly in the Groove
Swing Your Partner
Tennessee Johnson
They Came to Blow Up America
This Is the Army
Thumbs Up
Tiger Fangs
Trail of Terror
Trail Riders
True to Life
Two Tickets to London
Two Weeks to Live
Victory Trough Air Power
Virgin of Guadalupe, The
Western Cyclone
West of Texas
We Are the Marines
We've Never Been Licked
What's Buzzin' Cousin?
Wild Horse Stampede
Winter Time
Wolves of the Range
Yanks Ahoy
Youngest Profession, The

II.—Ne convient qu'aux adultes

Above Suspicion
Action in the North Atlantic
After Midnight with Boston Blackie
Air Force
Alibi
Ape Man, The
Appointment in Berlin
Bataan
Best Foot Forward
China
City Without Men
Claudia
Continental Express
Corregidor
Crash Dive
Crystal Ball, The
Danger, Women at Work
Dawn on the Great Divide
Dixie
Dr. Gillespie's Criminal Case
Edge of Darkness
Falcon Strikes Back, The
Fallen Sparrow, The
Five Graves to Cairo
Follies Girl
Frankenstein Meets the Wolf-Man
Gallant Lady
Gals, Incorporated
Girls in Chains
Girls' Town
Good Morning Judge
Heaven Can Wait
Here Comes Kelly
He's My Guy
Hit Parade of 1943
Hitler's Children
Hitler—Dead or Alive
Hitler's Madman
Holy Matrimony
Honeymoon Lodge
I Dood It
I Escaped from the Gestapo
I Walked with a Zombie
In Which We Serve
Isle of Forgotten Sins
Jitterbugs
Johnny Come Lately
Journey for Margaret
Ladies' Day
Lady Takes a Chance, A
Last Will of Dr. Mabuse
Leopard Man, The
Life of Simon Bolivar,
Man from Down Under,
Marvels of the Bull Ring
Meanest Man in the World
Mexican Spitfire's Blessed Event
Mission to Moscow
Moon Is Down, The
Mr. Big
Mr. Lucky
Murder in Times Square
My Kingdom for a Cook
Next of Kin, The
Ox-Bow Incident, The
Petticoat Larceny
Phantom of the Opera
Prelude to War
Presenting Lily Mars
Prisoner of Japan
Ravaged Earth
Redhead from Manhattan
Reunion in France
Rhythm of the Islands
Salute for Three
She Has What It Takes
Slightly Dangerous
Someone to Remember
So Proudly We Hail
Stand by for Action
Stormy Weather
Submarine Alert
Submarine Base
Swing Shift Maisie
Tahiti Honey
Tartu
Taxi, Mister
Terror House
This Land Is Mine
Tonight We Raid Calais
Tornado
Two Senoritas from Chicago
Watch on the Rhine
Yank in Libya, A
You Can't Beat the Law
Young Mr. Pitt

III.—A rejeter parce que condamnable en partie

All By Myself
Almost Married
Arabian Nights
Ay Jalisco No Te Rajes
Behind the Rising Sun
Boy from Stalingrad
Cabin in the Sky
Captive Wild Woman
Cat People
City That Stopped Hitler
Coney Island
Constant Nymph, The
Dance Hall
Dr. Renault's Secret
Du Barry Was a Lady
Fire in the Straw
Fired Wife
First Comes Courage
Flight for Freedom
Flying With Music
Follow the Band
For Whom the Bell Tolls
40,000 Horsemen
Gay Sisters, The
Gentleman After Dark, A
Gone with the Wind
Hangmen Also Die
Happy Go Lucky
Hard Way, The
Heart of a Nation
Heart of Paris
Hello, Frisco, Hello
Her Cardboard Lover
Hi Diddle Diddle
I Married a Witch
Immortal Sergeant, The
In This Our Life
Keeper of the Flame
Lady Gangster
Lady Has Plans, The
Lady of Burlesque —
Let's Face It
Lucky Jordan
Man Who Came to Dinner, The
Man Who Seeks the Truth
Moon and Sixpence, The
Moon Over Miami
More the Merrier, The
Mujer de Nadie
Mummy's Tomb, The
My Heart Belongs to Daddy
My Son, the Hero
Noche de Recien Casados
Once Upon a Honeymoon
Once Upon a Thursday
Palm Beach Story, The
Rhythm Parade
Sarong Girl
Scream in the Dark, A
Seventh Victim, The
Shanghai Gesture
Sin Town
Something to Shout About
Somewhere I'll Find You
Stage Door Canteen
Star Spangled Rhythm
They All Kissed the Bride
Three Hearts for Julia
Time in the Sun
Traitor Within, The
Two-Faced Woman
Unholy Partners
Vengeance of the West
Virgin Bride, The
West Side Kid
White Cargo
White Savage
Wife Takes a Flyer, The
Wings Over the Pacific
Young and Willing

IV.—Condamné

Adolescence
Adolph Armstrong
Amours de Toni, Les
Assassin of Youth
Carnival in Flanders
Children of the Sun
City of Sin
Club de Femmes
Confessions of a Bride
Confessions of a Vice Baron
Damaged Goods
Daybreak
Damaged Lives
Ecstasy
Elysia
Fighting the White Slave Traffic
Fools of Desire
Gambling with Souls
Girl from Maxim's
Hotel du Nord (French)
Human Beast
Indiscretions
It's All in the Mind
Kiss of Fire
Lash of the Penitentes
Lie of Nina Petrovna, The
Living Dangerously
Lucrezia Borgia
L'Orage
Mad Youth
Merry Wives
Nine Bachelors
No Greater Sin
Outlaw, The
Pace that Kills, The
Passion Island
Pepe le Moko
Pitfalls of Youth
Private Life of Henry VIII
Puritan, The
Race Suicide
Reefer Madness
Roi, Le
Sinful Daughters
Slaves in Bondage
Smashing the Vice Racket
Souls in Pawn
Stolen Paradise
Time in the Sun
Wages of Sin
Whirlpool
With a Smile

Les renseignements pour l'appréciation morale de ces films nous sont fournis par la "National Legion of Decency" et par la "Catholic News" de New-York.

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat Agricole d'Otterburne

Ils sont venus et il en vient encore tous les jours. De l'Est on nous communique des nouvelles fort agréables. La guerre, la conscription, le service sélectif, les hauts salaires, les positions ouvertes à de tout jeunes gens n'empêchent pas que les pensionnats classiques et commerciaux soient remplis à pleine capacité. On se sent un peu partout acculé à la très pénible nécessité d'arrêter à la porte d'autres enfants qui aspirent eux aussi à prendre place au banquet sans cesse renouvelé en faveur des jeunes âmes vraiment soucieuses d'alimentation spirituelle. L'image devrait ne pas surprendre. De même que l'enfant a besoin de nourriture abondante et fréquente pour se conserver, se développer, grandir, se fortifier, devenir un homme au sens physique du mot, ainsi son âme doit-elle communier aux choses de l'intelligene que dans les collèges et les couvents on distribue de façon régulière, délicate et soignée, aux esprits et aux coeurs dont la formation est indispensable à tous ceux qui veulent être des hommes au sens complet du mot, des êtres vraiment humains.

Pour une raison ou pour une autre un courant pareil s'est dessiné puis fortement accentué vers notre maison. Tout d'abord il convient de noter que des 52 élèves présents à notre distribution de prix, en juin dernier, 34 semblaient devoir être libres de nous revenir en septembre. Or, à date, il en est revenu vingt-huit (28) et quatre (4) autres promettent d'accourir prendre leur place dans le rang, sitôt que les battages seront achevés.

D'autres anciens eussent été disposés à revenir ici, mais, la semaine dernière, il a été expliqué comment il se fait qu'ils ne se trouvent pas actuellement parmi nous.

Nous attendrons quelques semaines encore avant de faire la liste des paroisses d'où nous avons reçu les bons enfants que le Seigneur nous confie, en les plaçant sous la protection immédiate de saint Joseph.

S'il est vrai, et,—dans le cas où nous ferions erreur nous serions bien aise d'en être informés,—s'il est vrai que le Collège de St-Boniface mis à part et en haute vedette, comme il est juste, la Maison St-Joseph d'Otterburne est le seul pensionnat ouvert aux enfants de 12 ans et plus qui dans les provinces d'Ontario (partie ouest), du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique ne peuvent pas ou ne veulent pas s'accorder la grâce d'un cours classique, qui désireraient compléter en partie du moins, leur formation primaire ou commerciale, alors qu'ils appartiennent à des familles françaises d'origine et fières de l'être, si tout cela est vrai, comme il nous le semble, la Maison St-Joseph devrait recevoir dans ses murs tous les élèves qui frappent à sa porte. Hélas! la Maison St-Joseph est bien éloignée de cet idéal. Un peu plus de 60 enfants et de jeunes gens peuvent trouver place dans nos classes. Nous les avons. Une vingtaine attendent chez eux que le Directeur les appelle, à l'occasion de quelques vacances qui se créeront pour un motif ou pour un autre. L'inspection médicale par exemple nous obligera probablement à en renvoyer quelques-uns à leurs parents. Un enfant qui n'a jamais été malade n'est pas toujours capable de résister au régime plus sédentaire et surtout très actif et fatigant de l'étude. Les refus ou avis de retard imposés à plusieurs demandes ont sans doute retenu plusieurs autres familles de faire une démarche dont elles savaient par leur voisinage ou leur parenté le résultat négatif. Et donc nous aurions eu facilement la centaine de demandes.

Ah! ce qu'il faudrait ici—ce dont maintes fois nos Supérieurs Majeurs Généraux et Provinciaux ont exprimé le souhait, ont formulé la direction, ont pressé l'exécution,—ce qu'il faudrait ici, à Otterburne, dans le diocèse de St-Boniface, en plein centre de cette région presque exclusivement agricole du Manitoba,—ce qu'il faudrait à cette population d'origine ou d'alliances françaises, ou appartenant à une autre nationalité, mais soucieuse de donner à ses enfants une culture dans laquelle la langue française ait une plus large part,—ce qu'il faudrait, ce serait l'agrandissement de l'orphelinat agricole, ce serait même une mutation du bien au mieux, du bon au meilleur, des dizaines d'élèves à la centaine et de la centaine à la centaine multipliée. Combien de familles, en nous priant de recevoir ici leurs enfants, nous exposent leur pénible situation de n'avoir pas, du moins à proximité, d'école catholique. De nos grands garçons parvenus au 7e, au 8e et au 9e grade doivent composer une classe spéciale de catéchisme parce qu'on n'a guère pu leur apprendre que les choses élémentaires, strictement nécessaires à leur première communion!

La guerre? Elle finira un jour. Il y en a eu des guerres avant celle-ci. Il y a eu même la Grande Guerre. Elle s'est terminée, puis une autre a commencé. Elle se terminera quand les hommes auront offert à Dieu une réparation que le Seigneur, dans sa miséricorde, voudrait bien dès maintenant estimer suffisante, ainsi que Notre-Dame du Rosaire le disait clairement aux trois petits Portugais de Fatima.

Mais, quand la guerre cessera, à qui le monde appartiendra-t-il? qui empêchera le démon de s'en emparer de nouveau? Car, catholiques, prenons garde de ne nous préoccuper que des solutions économiques. Le monde appartiendra, et les provinces des Prairies et tout l'Ouest comme le reste du monde, à ceux-là qui faisant la guerre auront préparé de façon réfléchie, les moyens de maintenir la paix dans leurs foyers, dans leurs paroisses, dans leurs provinces respectives. La tâche sera très rude, elle aussi, et seuls les jeunes gens particulièrement outillés, complètement humains, seront à la hauteur de cette tâche.

ORGANISTE



Le Dr Frans Niermeier, docteur en musique de l'Université de Toronto, et organiste de renom, que l'on peut fréquemment entendre à Radio-Canada.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Régina

Le dimanche 12 septembre, en la chapelle du séminaire Regina Cleri, Son Exc. Mgr P. J. Monahan, archevêque de Régina, conférait le diaconat à MM. les abbés Gerald Reilly et Léon Savoie, séminaristes en quatrième année de théologie. A cette même cérémonie, le Rév. Frère René Belair, O.M.I., du scolasticat de Lebret, devenait sous-diacre. Le Frère Belair est originaire de Montréal, P.Q. Après avoir complété ses études classiques au collège St-Jean de Brébeuf, il entra chez les Oblats de Marie Immaculée et se donna au vicariat de la Baie d'Hudson.

Le mardi suivant, MM. les abbés Paul E. Béchard et George Vogt recevaient les deux ordres de l'exorcistat et de l'acolytat.

Gravelbourg

Mme Champagne (née Madeleine Bourgeois), de St-Norbert, Man., est en visite chez ses parents, M. et Mme Aimé Bourgeois.

• • •

Mlle Renée Gravel, de Winnipeg, est en promenade chez sa mère, Mme Emile Gravel.

• • •

Le R. P. Paul Piché, O.M.I., supérieur de l'Ecole Indienne de Lebret, est en visite chez ses parents, M. et Mme J.-Amédée Piché.

• • •

M. et Mme Jean Huel, de Coderre, étaient à Gravelbourg, dernièrement.

• • •

Mlle Anita Lefebvre est en promenade chez son père, M. Jeffrey Lefebvre.

Willow-Bunch

Le dimanche 12 septembre, eut lieu une assemblée pour décider de la fondation d'un hôpital dans notre village. Le besoin d'une telle institution se fait sentir depuis de nombreuses années, mais jusqu'à cette année, on n'avait pu réussir à en ériger une. Cette fois les promoteurs de cette entreprise semblent bien vouloir mener leur projet à bonne fin. Un comité de neuf membres fut élu. Il devra décider des moyens à prendre pour obtenir les fonds nécessaires, et décider aussi de l'immeuble à acquérir à cette fin. Entre-temps, les dames travaillent ardemment à diverses organisations pour prélever des fonds.

Va-et-vient

Mme Léo Roy et sa famille, ainsi que Mlle Alice Martin nous sont revenus de Québec, jeudi dernier.

• • •

MM. les abbés Roger Lemieux et Lucien Rodrigue sont partis jeudi dernier pour le Séminaire de Gravelbourg, où ils commenceront leur première année de théologie.

• • •

Au cinéma

Les 25 et 27 septembre: REAP THE WILD WIND. Pour tous.

Laflèche

Mariage

Le mardi 14 septembre, à 9 h. 30 du matin, eut lieu dans notre église, le mariage de Mlle Simone Bertrand avec M. Maynard Kuckartz. MM. Emile Bertrand et William Kuckartz, pères respectifs des époux, leur servirent de témoins.

Le mariage fut béni par le R. P. Godfrey Kuckartz, O.M.I., frère du marié, lequel célébra aussi la messe nuptiale.

Du beau chant fut exécuté par les Enfants de Marie, les solos étant chantés par Mlles Gertrude Morissette, Claire Morin et Elsie Klein.

Il y eut ensuite dîner de noces à l'hôtel Métropole au village, puis souper chez M. et Mme Emile Bertrand à Fir Mountain.

Nos meilleurs souhaits au jeune couple.

• • •

Le constable Philippe Bourassa, de la Gendarmerie à cheval, et fils de M. et Mme Ovila Bourassa, de Laflèche, servait d'aide-de-camp à l'Honorable Winston Churchill, lors de la Conférence de Québec.

• • •

Le R. P. G. Kuckartz, O.M.I., de la Maison d'Etudes de Battleford, Sask., est parti reprendre son poste, le mercredi 15, après une courte vacance dans sa famille.

• • •

Un groupe de Dames de la Ligue et d'Enfants de Marie ont fait une surprise à M. le curé le soir de sa fête en lui présentant leurs souhaits et un cadeau. M. l'abbé Gravel remercia ses paroissiennes de leur délicate attention. Il y eut ensuite chant et musique et un goûter.

• • •

Nous avons eu le vendredi 17, l'agréable visite du R. P. W. Sicotte, O.M.I., propagandiste de **La Liberté et le Patriote.** Le lendemain soir, il a pris le chemin de Gravelbourg, après avoir visité nos familles de langue française.

• • •

A leur réunion de jeudi après-midi, 16 septembre, chez la présidente, Mme Thomas Bourque, les Dames de la Ligue ont fixé la date de leur banquet annuel au dimanche, 3 octobre, après la grand'messe. Qu'on se le dise!

L'homme volontairement séparé de l'ordre surnaturel tombe au-dessous de lui-même et manque de clartés contre l'erreur autant que de force contre ses passions.

Lacordaire.

Ferland

Ici et là

M. le curé assistait récemment à la conférence ecclésiastique à Ponteix.

• • •

M. l'abbé Adrien Chabot, eccl., est retourné terminer ses études théologiques au Grand Séminaire à Gravelbourg. M. et Mme Avila Chabot allèrent le reconduire.

• • •

MM. Albert Forcier, Alex. Doutre, Maurice Denis et Fortunat Gosselin, de Gravelbourg, en route pour Glentworth, s'arrêtèrent quelque temps chez M. Aristide Fournier.

• • •

M. et Mme Edouard Clermont et leurs enfants, de Vancouver, rendaient visite à des parents, dimanche dernier.

• • •

M. et Mme Léo Fauchon et Mme Sylvio Clermont étaient à Gravelbourg, la semaine dernière. Le jeune François Clermont est demeuré au Jardin de l'Enfance.

• • •

Les deux fillettes de M. Antonio Turgeon sont parties au couvent de Laflèche et les trois aînées de M. et Mme Ephrem Bouffard sont au couvent de Ponteix.

• • •

M. et Mme Aristide Fournier et M. Edouard Bisson étaient à Régina pour affaires, dernièrement.

• • •

M. et Mme Paul Morin et leur famille ont rendu visite à M. Adonias Morin, de Gravelbourg, le dimanche 12.

• • •

L. R. P. W. Sicotte, O.M.I., propagandiste de **La Liberté et le Patriote**, recueillait des abonnements dans la paroisse, la semaine dernière.

Ponteix

Décès

Le 27 août, l'un de nos bons vieillards, M. François Landry, est décédé subitement. Selon son habitude, il était allé à la messe et avait reçu la Sainte Communion le matin. Le service eut lieu le 31. Son fils, Armand, qui fait partie du Corps Postal de l'armée et qui est stationné à Montréal, se rendit aux funérailles, ainsi que son gendre, M. Elphège Rivard, de Vancouver.

Le défunt laisse dans le deuil, un fils, Armand, et cinq filles: Mlles Marie-Rose et Marie-Jeanne, la Rév. Sr Marie Majella et Mme Armand Levasseur, de Ponteix; Mme E. Rivard, de Val Marie. Lui survivent également quinze petits-enfants, un frère, M. Joseph Landry, de Cantal, et deux soeurs: Mme Alfred Balthazar, de Willimansett, et Mlle Marie-Louise, de Holyoke, Mass.

Son épouse l'avait précédé dans la tombe 20 ans plus tôt.

• • •

Le 8 septembre mourut paisiblement, muni des sacrements, M. Alex. Lacoursière. Il s'était souvent recommandé à la Sainte Vierge durant sa longue maladie: elle est venue le chercher le jour de sa fête.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse et deux fils: André, dans l'armée, en Angleterre, et Louis, de l'aviation, à Toronto, qui s'est rendu et est encore à Ponteix; trois frères: MM. Napoléon et Cléomen, de Ponteix, Bruno, de Mutrie; une soeur, Mlle Aurore, de Lilouette, C.B.

Va-et-vient

Nous saluons avec plaisir l'arrivée de M. le sénateur Marcotte et Mme Marcotte, accompagnés de leur fils, Hector. Ils passeront quelques mois à Ponteix. Ils sont toujours bienvenus parmi nous.

• • •

Nous venons d'apprendre que MM. Robert Desautels et Richard Bertrand sont arrivés en Angleterre.

Au commencement d'août arrivaient également en Angleterre Mlle Marguerite Dubourt et M. O. Campeau.

Nos prières les accompagnent.

Mariages

Le 6 juillet, le R. P. Tourigny, O.M.I., bénissait l'union de M. Jean Stringer avec Mlle Clémence Lacoursière.

Le 25 août, M. le curé L. Poulin bénissait l'union de M. Jean Antem, de Frenchville, avec Mlle Jeannette Côté.

M. Edmond Laflamme, de Intrance, C.B., unissait sa destinée à celle de Mlle Gilberte Douville, le 31 août dernier.

Aussi M. Oscar Laflèche, de Casselman, Ont., conduisait à l'autel Mlle Ida Forget, le 14 septembre dernier. Le premier couple ira demeurer en Colombie Britannique, le deuxième, à Casselman, Ont. Ces deux mariages furent présidés par M. le curé de Ponteix. Nos meilleurs souhaits.

Visiteur

Le R. P. W. Sicotte, O.M.I., propagandiste de **La Liberté et le Patriote**, a visité les familles de la paroisse pour recueillir des abonnements.

Entrée en communauté

MM. Désiré Therrien et Léo Gauvin nous ont quittés dernièrement pour le Noviciat de St-Laurent, Man., pour commencer leur temps de probation dans cette institution des RR. PP. Oblats. Nos prières et nos voeux de bonheur les accompagnent.

Dollard

M. Melvin Monson, de l'aviation, stationné à Rivers, Man., est parti après avoir passé deux jours chez ses parents.

• • •

M. Georges Gilbert, de St-Paul, Minn., est ici en voyage d'affaires.

• • •

Mlle Doris Lindsay, de St. Boswell's, est venue passer une semaine près de sa soeur, Eveline, institutrice à Brownville.

• • •

Les dames de la Croix-Rouge se réunirent chez Mme C. Bussé pour piquer des couvre-pieds et discuter la question de l'envoi de paquets à nos soldats en Europe de façon à ce qu'ils les reçoivent avant Noël.

Le prix du jour fut un beurrier gagné par Mme Gillies.

La prochaine réunion se tiendra chez Mme Gillies.

• • •

M. et Mme Rodrigue Fontaine ont le plaisir d'avoir la visite de leur fils, Henri, qui vient de Prince Rupert. Il partira sous peu pour Bienfait, Sask.

Nos malades à l'hôpital

M. Wilfrid Poisson fut opéré à l'hôpital de Moose Jaw.

M. H. Charest a subi une opération à Régina.

Mme Wilfrid Auger est à l'hôpital de Shaunavon pour soins médicaux.

A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

• • •

M. et Mme Noé Piquette ont eu le plaisir de voir arriver leur jeune neveu, de la province de Québec.

• • •

M. et Mme Georges Arcand sont repartis pour Kimberley, après avoir passé quelques semaines ici à visiter leurs parents et leurs nombreux amis. M. Stanley Arcand est parti avec eux.

• • •

M. Gérard Billard vient de s'enrôler dans l'aviation et il nous quitte cette semaine.

• • •

M. Wm Bromley, qui est dans l'aviation, a passé quelques jours chez ses parents et est reparti pour la Nouvelle-Ecosse.

• • •

Une réunion de famille se tint chez M. et Mme Albert Herrick, à l'occasion de la visite de leur fils, le sergent Levine Herrick, du R.C.O.C.

• • •

Un grand nombre de jeunes organisèrent une soirée-surprise chez M. et Mme Alcide Dufresne, avant le départ de leur fils, Damien. Ce dernier partit le lendemain pour Calgary voir sa grand'mère et sa soeur avant de rejoindre son régiment.

Bellegarde

Le dimanche 12 septembre, notre paroisse était en liesse, car nous célébrions la fête des moissons. L'autel et l'église étaient décorés magnifiquement avec des gerbes de toutes sortes de grains, dons généreux des paroissiens. Tous ont voulu ainsi remercier la bonne Providence pour la magnifique récolte qu'elle leur a donnée.

Le soir, après les vêpres, une belle procession aux flambeaux jusqu'à la grotte de Notre-Dame de Lourdes, à laquelle une foule nombreuse prit part, clôturait dignement cette journée.

• • •

La semaine précédente, notre curé se rendit à Winnipeg et à St-Boniface, pour affaires. Il nous dit avoir renouvelé connaissance avec nos anciens co-paroissiens: M. et Mme Jules Carbotte, ainsi que M. et Mme Léon Carbotte. Il se rendit jusqu'à St-Pierre-Jolys pour voir son filleul, le Dr J.-M. Dugas, établi là-bas depuis quelques semaines. Il fut l'hôte de M. l'abbé A. Sabourin, curé de St-Pierre.

• • •

Le lundi 13, à Redvers, des délégués de Manor, Frys, Antler et Bellegarde se rencontraient à la salle municipale de Redvers, pour poser les premiers jalons d'une question qui intéresse tout le monde: l'extension du réseau électrique provincial jusqu'à nous. Nous avons bon espoir, mais c'est tout. On remarquait parmi les délégués: MM. Joseph Sylvestre, Joseph George, Emile Carbotte pour Frys; Edouard George, Arthur Merrill et Hawkins pour Antler, et notre curé pour Bellegarde.

• • •

Les battages, favorisés par une belle température, avancent assez rapidement, malgré la pénurie de main-d'oeuvre.

L. Ponton nommé gouverneur de la Martinique

ALGER — Le Comité français de la libération nationale a nommé l'administrateur colonial Louis Ponton gouverneur de la Martinique, en remplacement de l'amiral Georges Robert qui a été forcé de résigner ses fonctions le 13 juillet dernier.

Le Comité a aussi nommé M. Christian Laigret, fonctionnaire colonial de carrière, au poste de gouverneur intérimaire de la Nouvelle-Calédonie, dans l'océan Pacifique.

M. Ponton était membre de la mission originale française en Martinique et il est reconnu comme étant un partisan du général de Gaulle.

Fonctionnaires demandés à Ottawa

OTTAWA.—On a besoin à Ottawa, de 800 fonctionnaires permanents et surnuméraires. Les autorités de la Commission du service civil et du Service national sélectif ont annoncé, la semaine dernière que les femmes mariées et célibataires âgées de 18 à 55 ans sont maintenant éligibles à des emplois dans le service civil, à Ottawa, comme commis, sténographes et dactylographes.

On annonce que les femmes seront payées de $35 à $50 par mois, selon leur expérience, pour trois heures et demie de travail par jour, six jours par semaine.

Cependant seules les personnes qui résident à Ottawa pourront obtenir ces emplois. On a décidé de prendre cette mesure afin d'éviter d'accentuer la crise du logement à Ottawa.

La décadence s'approche de l'homme avec rapidité, et avec elle la solitude et l'oubli.

• • •

Que chacun fasse son devoir, la question sociale est résolue.

Le Saint-Père proteste auprès des Allemands

BERNE, Suisse—Après 48 heures d'isolement complet du reste de Rome dû à la présence des gardes nazies sur son territoire, S. S. Pie XII, par l'intermédiaire du cardinal Luigi Maglione, secrétaire d'Etat pontifical, a envoyé une lettre de protestation au maréchal Albert Kesselring contre sa décision d'interdire l'accès de Saint-Pierre à tous les Italiens. La réponse du militaire nazi a été de renforcer la garde militaire autour du Vatican.

Les soldats allemands ont placardé partout dans Rome une proclamation en dix points indiquant que la ville était désormais occupée comme zone de guerre, que toutes les infractions seraient jugées par les tribunaux militaires allemands, que les grèves étaient interdites et que les instigateurs seraient exécutés sans délai, que la correspondance privée était défendue, etc.

TRIBUNE LIBRE

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

M. le rédacteur,
La Liberté et le Patriote,
Winnipeg, Man.

Actualité: La C.C.F.

Monsieur le rédacteur,

Maintenant que la chaleur et l'inquiétude de nos élections complémentaires sont passées, maintenant que nous savons aussi ce que pense notre province d'Ontario au sujet de notre régime non seulement politique, mais surtout au sujet de l'économique, il m'a semblé opportun de vous adresser les remarques et la documentation suivantes au sujet de la C.C.F., car, à mon humble avis, il n'y a peut-être pas de sujet de plus brûlante et de plus significative actualité.

Les progrès récents du parti de M. Coldwell nous placent en présence d'un fait qui pourrait bien devenir **permanent:** la préférence de la population du Canada pour la "solution" socialiste de nos problèmes sociaux et économiques. A tout le moins, nous devons dire que l'idéologie socialiste constituera à l'avenir une partie notable, sinon toute la force de l'opposition dans nos parlements. On peut même craindre de voir le premier gouvernement de l'après-guerre nous donner, d'une façon mitigée peut-être, la paix sociale des Soviets.

La division des esprits et le choix qui s'impose à l'heure présente demandent que tous mettent de côté les préjugés qui paralysent leurs efforts et empêchent leurs esprits de s'élever à ce degré d'objectivité si nécessaire pour atteindre à la connaissance de la vérité sans laquelle on ne peut unir ceux qu'un commun idéal chrétien pousse à rechercher une juste solution de nos problèmes. Il ne faut pas se faire d'illusion: le choix est entre le christianisme et le socialisme.

Si les anciens partis qui ont tant fait pour diviser les esprits et les maintenir dans le doute en face de la vérité veulent se réhabiliter, ils le peuvent encore, mais à l'unique condition que l'intérêt de parti ne sera qu'accessoire, à l'avenir, et que le bien commun sera leur préoccupation primordiale. Ceci les amènera à rapidement élaborer un programme d'où l'opportunisme partisan sera banni, et l'électeur aura vite reconnu qu'enfin il est autre chose qu'une ignorante et parfois inutile machine à voter dans notre démocratie élective. Si donc les anciens partis le veulent bien, ils peuvent encore représenter la lutte pour le christianisme; ils peuvent contribuer puissamment à faire échec au socialisme. Par ailleurs, s'ils s'obstinent à être les instruments de division et de servitude qu'ils furent dans le passé, rien ne pourra les sauver de la ruine, et l'histoire passera sur eux un jugement que rien ne fait prévoir comme autre qu'une sévère condamnation.

Le manque de collaboration des partis, toutefois, ne veut pas dire que la partie est perdue pour la cause chrétienne, et que le socialisme va s'implanter sans aucune résistance; loin de là! Toute une population de chrétiens ardents se lève dans le monde, et malgré le silence malveillant que l'on veut faire autour de lui, la voix de Pie XII est entendue et remue profondément les esprits et les coeurs non seulement au Canada, mais dans le monde entier.

Si les vieux partis ne veulent pas le faire, le changement se fera **contre eux**, mais en paix et dans l'ordre. En face de leur opposition ralliée au nouveau parti socialiste (auquel ils se trouveront à ne faire qu'une opposition verbale, en leur laissant le plus puissant levier en existence pour assurer leur marche vers le succès: la continuation du mal social, la continuation de cet ordre de choses qui, selon Pie XI, nous mène droit au bolchevisme) s'élèvera la force de chrétiens conscients et émancipés.

Mais, me direz-vous, vous croyez donc que la C.C.F. est socialiste? Je vous réponds tout de suite: absolument, sans aucun doute! Mais alors, comment se fait-il qu'une province attachée à ses traditions comme l'Ontario se soit montrée si attirée vers le socialisme? Simplement parce que l'électeur ontarien ne connaît pas le vrai sens de la C.C.F. Pour juger, il n'a que les dénonciations des abus, et les promesses plausibles, en apparence, d'une meilleure distribution des richesses, d'un usage plus fructueux pour le bien général, et enfin d'une exploitation des ressources beaucoup plus rationnelle sous contrôles préconisés. Le pauvre électeur qui voit la fin de tant d'injustices criantes à lui promise, ne s'est pas aperçu que c'était

[Suite à la neuvième page]

En ONTARIO

Windsor

Les écoles ont rouvert leurs portes et les classes se poursuivent avec grand enthousiasme. Espérons que cela durera toute l'année.

• • •

Mlle Louise St-Pierre, institutrice, a obtenu de la Commission scolaire de Windsor un congé d'une année pour cause de santé. Elle est remplacée par Mme Gabrielle Miron à l'école St-Edmond.

• • •

Mlle Anne-Marie Duchesne, institutrice, rendait visite à M. l'inspecteur et à Mme L. Laplante, avant d'aller prendre charge de sa classe à McGregor.

• • •

Mlle Gabrielle Gascon, soeur de M. Adélard Gascon, directeur des cours de correspondance en français, était de passage chez son frère, M. J.-H. Gascon, de la paroisse Ste-Thérèse de Windsor. Mlle Gascon enseignera cette année à l'école Ste-Thérèse de Riverside avec Mlle Marthe Sigouin, d'Ottawa.

• • •

Mlle Marie-Anne Caron, autrefois institutrice à l'école Ste-Anne de Tecumseh, remplace Mlle Jacqueline Marier à l'école Ste-Angèle de Windsor.

• • •

Mme Louise Couture remplace Soeur Elisabeth à l'école St-François. Cette dernière est dangereusement malade à l'hôpital Hôtel-Dieu.

• • •

Nous comptons deux institutrices bilingues de la Saskatchewan parmi notre personnel enseignant. Ce sont Mlles Béatrice et Irène Caillé, de Windsor.

• • •

Les jeunes étudiants dont les noms suivent sont partis pour le collège de Sudbury: Marcel Frenette, Philippe Séguin, Georges Cousineau, Percy Demers, Maurice Gaudette, Pierre Gaudette, Alfred Charron, Richard Laliberté et P. Marham.

• • •

Mlles Thérèse Laplante, Lorette Renaud et Liliane Bourgeois nous ont quittés la semaine dernière pour continuer leurs études au pensionnat Notre-Dame de Lourdes, à Estevan, chez les Filles de la Sagesse.

• • •

Un groupe de dames et de demoiselles se sont réunies chez Mme J. Monchamp pour célébrer le prochain mariage de Mlle Blanche Liboiron. De nombreux cadeaux en "pyrex" et des ustensiles de cuisine lui furent présentés.

• • •

Mme Hugh Wilkins, née Blanche Alix, fut fêtée au retour de son voyage de noces à Red Deer, Alta. Les demoiselles du département postal de la Compagnie Chrysler où Mme Wilkins est employée lui présentèrent un large sac de voyage et de la lingerie. Les dames du Club 'Yuker' lui présentèrent deux jolies couvertures en laine et d'autres articles. Un groupe de demoiselles et de dames lui offrirent plusieurs articles pour le service de la salle à manger. Nos félicitations à Mlle Liboiron et à Mme Blanche Wilkins.

• • •

M. et Mme F.-X. Loiselle, de Vonda, Sask., visitaient dernièrement leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, de Windsor et de Chatham.

• • •

Nos sympathies à la famille Wilfrid Chaput et Frank Chaput, qui reçurent dernièrement un télégramme leur annonçant la mort de Mme F.-X. Chaput, de Vonda, Sask.

Les Allemands font feu sur les Italiens

A la frontière italo-suisse.—Les troupes d'occupation nazies ont fait feu sur des groupes d'Italiens qui faisaient la queue à la porte des magasins pour se procurer un peu de nourriture. Ces troupes non seulement pillent le pays de ses approvisionnements alimentaires, mais volent également l'or et l'argenterie.

Les autorités de l'Eglise ont fait appel au maréchal Kesselring pour ordonner à ses soldats de cesser leur pillage d'églises. Elles sont toutes fermées, à l'exception de Saint-Pierre.

Le bilinguisme dans le Québec

QUEBEC—"Un fait fondamental demeure! Les Anglais et les Français vivent ensemble sur le sol canadien. Ils continueront de vivre ensemble dans le Québec et conséquemment, ayant en vue une unité réellement nationale, il importe que tout individu vraiment cultivé possède les deux langues. Cet individu ne peut que bénéficier de la proximité d'une race de langue différente et il a tout intérêt à promouvoir de bonnes relations entre les deux races de ce pays."

C'est sur cette remarque que M. W. P. Percival, directeur de l'éducation dans les écoles protestantes de la province de Québec terminait, la causerie qu'il a prononcée, devant les membres du club Rotary, de Québec. M. Percival est le président du comité d'éducateurs qui récemment publiait un très remarquable rapport sur tous les problèmes d'éducation au Canada et à Terre-Neuve.

TORONTO.—L'hon. Georges Doucet, ministre des Travaux publics de l'Ontario, a déclaré que l'an prochain, il n'y aura pas de nouvelles plaques pour les automobiles à cause d'une disette d'acier.

Une étiquette sera affichée sur le pare-brise des véhicules.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

20 septembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$11.75
Bons	$10.75—$11.25
Moyens	$ 9.75—$10.50
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$11.75
Bons	$10.75—$11.25
Moyens	$ 9.75—$10.50
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.50
Génisses—	
De choix	$10.75—$11.00
Bonnes	$ 9.50—$10.50
Moyennes	$ 8.75—$ 9.25
Ordinaires	$ 8.25—$ 8.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$11.00—$11.50
Moyens	$10.00—$10.75
Vaches—	
Bonnes	$8.00—$8.75
Moyennes	$7.00—$7.75
Ordinaires	$4.50—$6.75
Taureaux—	
Bons	$8.50—$9.00
Moyens	$6.75—$8.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$9.25—$10.00
Ordinaires	$8.00—$9.00
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$9.00—$9.50
Ordinaires	$7.50—$8.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.50—$14.00
Ordinaires et moyens	$ 8.00—$12.00
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête.	
B1—Apprêté	$15.75—$16.00
B2—Déduction par tête	$1.00
B3—Apprêté	$15.75—$16.00
C1—Déduction par tête	$ 1.50
C2—Déduction par tête	$1.50
C3—Déduction par tête	$2.00
D1—Déduction par tête	$2.00
D2—Déduction par tête	$2.00
Pesants—Déduction par tête	$3.00
Très pesants—Apprêté	$13.75
Truie—Apprêtée	100 liv.
Truie No 1—Apprêtée	$12.75
Truies No 2 Maigres—Apprêtée	$12.75
Légers—Déduction par tête	$1.50
A demi châtré—Déduction par tête	$5.00
Castré—Valeur du marché.	
E—Valeur du marché.	
Agneaux—	
Bons du printemps	$11.25—$11.50
Ordinaires	$ 7.00—$10.00
Moutons—	
Pesants	$4.00—$5.00
Ordinaires	$2.50—$3.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

20 septembre

Veaux engraissés—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Vaches—	
Bonnes	$8.00—$8.50
Moyennes	$6.50—$7.50
Pour conserves	$4.50—$6.00
Taureaux—	
Bons	$8.00—$8.50
Ordinaires	$6.50—$7.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$9.00—$9.50
Moyennes	$8.00—$8.50
Ordinaires	$7.00—$ 7.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$9.00
Ordinaires	$7.00—$7.50
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$6.50—$7.00
Ordinaires	$5.50—$6.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.50—$13.00
Ordinaires et moyens	$10.00—$11.50
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$ 9.00
Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 8.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 8.50
Génisses—	
De choix	$10.50—$10.50
Bonnes	$ 9.50—$10.00
Moyennes	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.00
Agneaux—	
Bons	$9.50—$10.00
Pesants	$8.50—$ 9.00
Ordinaires	$7.00—$ 8.00
Moutons—	
Pesants	$4.00—$5.00
Bons	$5.50—$6.00
Ordinaires	$3.00—$3.50

PRODUITS DU MANITOBA

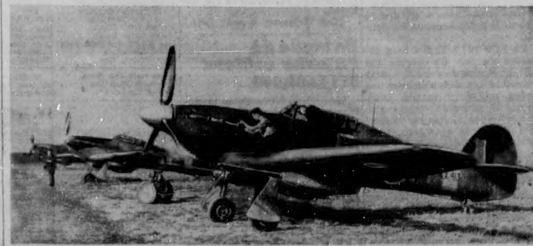
Beurre de Crèmerie frais no 1—	
F.O.B. Winnipeg	.31¾
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.39
Grade A, moyen, la douz.	.37
Grade B, la douz.	.27
Grade C, la douz.	.22

VOLAILLES

Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:

Poules—	
5 liv. et plus, la liv.	.17
4 à 5 liv., la liv.	.15
Au-dessous de 4 liv., la liv.	.13
Volaille à rôtir, la liv.	.18
Vieux coqs, la liv.	.10
Poulet, la liv.	.18

LE HURRICANE DEVIENT UN "DEMOLISSEUR DE TANKS"



Une des petites surprises réservées à l'Afrika Korps, lors de la campagne de Tunisie, fut l'emploi de Hurricanes de la R.A.F. dans le rôle de démolisseurs de tanks. Volant quasi au ras de terre, l'avion lançait contre le tank une pluie d'obus de petit calibre, mais capables de déchirer la carapace de l'engin de guerre. L'effet de cette manoeuvre sur les troupes motorisées allemandes fut terrible, et plus d'un bataillon de tanks n'attendit pas la fin de telles attaques pour se sauver en déroute.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saskatoon

Pèlerinage aux SS. Martyrs Canadiens

Voici le programme arrêté pour dimanche prochain le 26 septembre.

De 7 h. 30 a.m., confessions et distributions de la Sainte Communion jusqu'à la grand'messe qui aura lieu à 10 heures. Le sermon à cette messe sera en français.

A 3 heures p.m. aura lieu la grande cérémonie pour tous les catholiques de la ville; elle commencera par le chant des vêpres sous la direction de M. J.-A.-A. Saucier. On récitera ensuite le chapelet. Le R. P. Kenneth Kennedy, C.SS.R., prononcera en anglais le sermon de circonstance. M. le curé Lucien Demers fera ensuite les prières de la Neuvaine perpétuelle aux SS. Martyrs, lesquelles seront suivies de la bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement. Ces imposantes cérémonies se termineront par la vénération des Reliques par tous les fidèles présents.

Commencé humblement, ce pèlerinage a vu son succès s'accroître chaque année et nous espérons que cette fois-ci les amis des SS. Martyrs viendront plus nombreux que jamais.

Storthoaks

Baptêmes

Le 15 août—Edouard-Arthur-Lambert, enfant de Mathew Peters et de Bertha Laurent. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Laurent, grands-parents de l'enfant.

Le 15 août—Nola-Christine, enfant de George Peters et de Vera Dancey, née le 21 février 1938. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Wilvers, oncle et tante de l'enfant.

Le 15 août — George-Clinton, né le 13 juin 1940, enfant de George Peters et de Vera Dancey. Parrain et marraine, M. et Mme Mathew Peters, oncle et tante de l'enfant.

Le 15 août — Dennis-Edouard, né le 8 août 1942, enfant de George Peters et de Vera Dancey. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Larivière, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 septembre — Aurèle-Joseph-Gérard, enfant de Gérard Beaudoin et de Stella Labonté. Parrain et marraine, Laurent et Henriette Beaudoin, frère et soeur de l'enfant.

Divers

M. et Mme Wilfrid Lemieux reçurent la visite de leur fille, Suzanne, de Winnipeg.

• • •

M. l'abbé Ferland, accompagné de M. et Mme Eugène Cook et de Mlle E. Pinette, est allé à Berens River, où il a rendu visite au R. P. Gérard Pinette, O.M.I., neveu de Mlle Pinette. Le R. P. Michel, de Forget, Sask., le remplaça durant son absence.

• • •

M. Alphonse Martin, soldat stationné à Vernon, C.B., était en congé chez ses parents, M. et Mme Léonidas Martin.

• • •

M. Léonard Gauthier, de l'aviation, stationné à St-Hubert, P.Q., est également en congé chez ses parents, M. et Mme Ernest Gauthier.

Lac Pelletier

M. Lucien Chabot, qui était venu passer quelques jours chez ses parents, est retourné à son poste.

• • •

M. J. Arcand est allé conduire ses petits garçons, J.-Marie et Raymond, et sa fille, M.-Luce, au couvent de Laflèche.

• • •

Le 12 septembre, à l'école Newville, au village, eut lieu la réunion des Dames de l'Autel. Mme L. St-Jacques remplacera Mme J. Lajeunesse comme présidente, Mme L. Laverdière, Mme L. Guy, vice-présidente, Mme V. Perron, Mme A. St-Jacques, sec.-trésorière.

• • •

Mlle B. Monette, qui est venue passer quelques jours chez ses parents, a ramené avec elle sa soeur, Irène, pour travailler à l'hôpital de Régina.

• • •

Le R. P. A. Joyal, O.M.I., visiteur de nos écoles, vient de nous faire admirer le plus beau choix de films parlants que nous ayons vus jusqu'ici. Il a ensuite recommandé aux parents d'aider et d'encourager leurs enfants à apprendre leur belle langue, et même de les récompenser après chaque succès. Puis M. le curé Poulin a remercié notre distingué visiteur, et prié ses paroissiens de mettre en pratique les bons conseils que le Révérend Père venait de leur donner.

• • •

M. l'abbé D. Dugas, aumônier militaire de l'école d'aviation de Swift Current, était de passage au presbytère cette semaine.

Domremy

Cours de tissage

Cette semaine les dames du village suivent un cours de tissage sous la direction de Mlle Blanche Masson, de Prud'homme, Sask.

Cà et là

Son Excellence Mgr Duprat, le R. P. Lafrance, O.P., et le Rév. Frère Ange, O.P., de Prince-Albert, étaient de passage au presbytère dernièrement.

• • •

M. Camille Georget, membre de la police R.C.M.P., de Sherbrook, Québec, passe trois semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme Emile Baril.

• • •

M. Léo Brodeur est retourné au Collège de St-Boniface où il terminera sa dernière année de cours classique.

• • •

Mme Arthur Lavertu est de retour, après avoir passé une semaine en visite chez son fils et sa belle-fille, M. et Mme Jules Lavertu, d'Ormeaux, Sask.

• • •

Les élèves suivants sont partis pour différents pensionnats:

Blanche Beland, au couvent de Notre-Dame de Sion, à Prince-Albert; Marie Blondeau et Pierre Blondeau, enfants de M. et Mme Paul Blondeau, au couvent de la Présentation, à Duck Lake; Mlle Thérèse Brodeur, au couvent de Duck Lake, ainsi que Mlle Thérèse Gorieu.

Grand souper annuel

A l'assemblée des Dames de l'Autel, il fut décidé que le grand souper annuel et le tirage auront lieu le dimanche 24 octobre prochain. Mmes J. Tauriac, présidente, P. Kuppenpender, H. Lafrenière, G. Blerot, Henri Baudais et les officières des Dames de Ste-Anne, en forment le comité. Nos félicitations à toutes ces dames dévouées! Espérons que toute la paroisse les secondera généreusement pour faire un grand succès de ce souper paroissial.

Delmas

Le soldat Laurent Richard, de Dundurn, est en promenade chez ses parents.

• • •

Mme Arthur Richard et trois de ses enfants sont allés à Saskatoon pour la fin de semaine.

• • •

M. Donat Parent est à l'hôpital de North Battleford à la suite d'un accident. Nous lui souhaitons une guérison rapide.

• • •

M. Giblin Jackson se construit une maison. Nous espérons que la température sera favorable à son entreprise.

• • •

M. Emile Bellevance, de l'aviation, a passé quelques jours chez ses parents.

• • •

M. Jim Edwards et sa mère doivent quitter Delmas pour aller demeurer sur une terre près de Battleford. M. Philippe Bellavance a loué la terre de M. Edwards.

Duck Lake

M. et Mme Ambroise Barré et leur fille, Francine, de Cranbrook, C.B., doivent visiter leur ferme à Leckford et quelques parents et amis, avant leur retour.

Saint-Victor

Quatre enfants de M. et Mme Léo Delorme et un de M. et Mme Eugène Delorme sont au Jardin de l'Enfance de Gravelbourg.

• • •

M. l'abbé Roger Ducharme est de retour à Gravelbourg pour y commencer sa dernière année d'études théologiques au Séminaire Mazenod.

• • •

Mme Ovila Beauchesne et Rachel nous revenaient de Vancouver, C.B., où elles rendirent visite à Mlle Laurette Beauchesne et à des parents et amis.

De retour

Le samedi 11 septembre, M. le curé alla au devant de nos religieuses au train d'Assiniboia. Mère St-Zacharie, Mère St-Félix et Sr St-Ovide seront avec nous pour les prochains dix mois, partageant notre vie paroissiale et se dévouant sans compter à l'instruction et à la formation de nos enfants.

Les classes

L'ouverture des classes eut lieu le mercredi 15 septembre. Le nombre d'élèves a diminué de beaucoup, vu que plusieurs sont partis à l'extérieur commencer ou poursuivre leurs études.

En vacances

M. Alcide Gaudry, autrefois de St-Victor, maintenant employé de la Compagnie Swift Canadian, de Moose Jaw, vint ici pour quelques jours en vacances passés chez ses parents et amis.

Tirage d'une bicyclette

Le 12 septembre, à la suite d'une intéressante séance de cinéma, avait lieu le tirage d'une bicyclette, prix d'une rafle organisée par le R. P. A. Joyal, O.M.I., pour l'achat d'un film français.

L'heureux gagnant de la bicyclette fut David Fillion, de Radville, Sask.

Meyronne

Visite du R. P. W. Sicotte

Nos foyers ont reçu l'aimable visite du R. P. W. Sicotte, propagandiste de notre journal français du Manitoba et de la Saskatchewan, "La Liberté et le Patriote".

Nous attendons aussi avec plaisir, le 8 octobre prochain, la visite du R. P. Joyal, O.M.I., visiteur de nos écoles. Si l'on en juge par le travail déjà accompli, les moissons seront alors pratiquement finies. Ne viendrons-nous pas nombreux passer une agéable soirée et recevoir du R. P. Joyal de bons encouragements tout en bénéficiant du film magnifique qu'il doit nous présenter? Réunissons-nous donc tous à la salle municipale le 8 octobre au soir.

• • •

Va-et-vient

Les soldats Ernest Salvail et Hamoline, ainsi que l'aviateur Marcel Moulin étaient en permission dans les familles O. Salvail, O. Couture et Antony Therens.

• • •

Mlle H. Salvail, de St-Philippe, était en vacance chez ses parents.

• • •

M. Raymond Thuot est allé rendre visite à sa soeur à Champion, Alta, son beau-frère, M. et Mme A. Ulrich, ainsi que son frère, M. l'abbé Georges Thuot à Gull Lake.

• • •

Mlle Marie-Jeanne Landry, de Ponteix, est de retour parmi nous.

• • •

M. Charles Van Elslande, étudiant au Collège Campion et qui était employé pendant ses vacances aux travaux du système d'irrigation et d'arpentage aux environs de Consul, Sask., vient de s'enrôler dans l'aviation.

• • •

Les élèves Emile Turcotte et Emile Brisebois sont pensionnaires chez Mme P. Germain durant l'année scolaire tandis que l'étudiant, Roméo Brisebois habite chez M. Frank Schreiber.

• • •

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue aux nouveaux abonnés de La Liberté et le Patriote.

Montmartre

Souper annuel

Le souper annuel de la paroisse de Montmartre aura lieu le 3 octobre dans le soubassement. Tous sont cordialement invités.

Parmi les jeunes qui sont partis pour leurs études, nous avons remarqué six enfants de M. et Mme A.-T. Breton, dont trois sont à St-Boniface et trois au jardin de l'Enfance à Gravelbourg.

Institutrice

Mlle Joan Billing, fille de M. et Mme M. G. Billing, chef de gare du Canadien National, après avoir obtenu ses diplômes d'enseignement, a pris charge de l'école de Springhill, à Wolseley, depuis le commencement de septembre.

Adoptions

Les familles suivantes ont chacune adopté une petite fille: M. et Mme W. Sauvé, Jos. Labrèche, L.-P. Côté et la famille Douain, du Lac Marguerite.

De passage

Mlle Agathe Ecarnot, et Mme L. Ayotte, de Régina.

Coderre

Va-et-vient

Mlles Yvette et Marie-Jeanne Beaudet nous ont quittés pour Montréal où elles ont accepté une position. Avant leur départ, leurs amies se sont rendues chez elles pour une fête-surprise d'adieu.

• • •

Parmi nos malades cette semaine, nous comptons Mmes I. Gratton, O. Perreault, L. Peltier et P. Pépin, de Courval, Laurent Frappier et Kenneth Duquette. A tous, nous souhaitons un prompt rétablissement.

• • •

Mme M. Skrynyk est de retour de St-Thomas, Ont., pour prendre soin de sa mère, Mme O. Perreault, qui est malade.

• • •

M. A. Poisson et sa fille, Yvette, se sont rendus à Gravelbourg pour consultation médicale.

• • •

Raymond Beaudet, un de nos militaires, est retourné à Prince Rupert où il est stationné.

• • •

M. et Mme L. Peltier sont allés à Régina où Mme Peltier est restée à l'hôpital. Avec eux voyageait David Corney qui a visité Moose Jaw.

• • •

Mme I. Gratton est maintenant à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, sous les soins du Dr Soucy. Sa belle-soeur, Mme Goulet, est de passage pour quelque temps.

• • •

Mme P. Marceau est de retour de Régina, où elle a visité sa fille, Lydia (Mme Raymer).

• • •

Les battages se font rondement. Espérons que la belle température se maintiendra afin de permettre à nos fermiers de récolter le fruit de leur labeur.

Profession religieuse à North Battleford

Le lundi 23 août, une belle cérémonie se déroulait dans l'église de North Battleford, cérémonie qui témoigne de la vitalité de la Congrégation des Soeurs de l'Enfant-Jésus.

Une religieuse, Soeur Jean-Laurent (Albertine Blanchette), de Vawn, se donnait à Dieu pour toujours; deux novices, Soeur Marie-Léona (Doreen Bouhier), de Meadow Lake, et Soeur Francis-Joseph (Mary Psyderc), de Saskatoon, prononçaient leurs premiers voeux; deux postulantes, Marie-Claire Lauzon et Clara Corbeil, de Jack Fish, prenaient l'habit et échangeaient leurs noms pour ceux de Soeur Marie-André et de Soeur Clara de Jésus.

Le R. P. Ludovic Larose, O.M.I., curé, présidait la cérémonie. Le R. P. S.-M. Piché, O.P., de Prince-Albert, qui venait de prêcher la retraite annuelle aux Soeurs, le R. P. Emile Tardif, O.M.I., de Meadow Lake, et le R. P. Albert Blanchette, O.M.I., de Lebret, assistaient au choeur. Ce dernier, frère de Soeur Jean-Laurent, donna le sermon de circonstance en français et en anglais. M. l'abbé Coursol, curé de Jack Fish, tint aussi à assister à la vêture de deux de ses paroissiennes. Les nombreuses vocations qu'il a orientées vers cette maison en font un grand bienfaiteur de l'institut.

La Révérende Mère Gabrielle, provinciale, n'avait pas craint de franchir les distances de Vancouver à North Battleford pour être présente à cette fête et prodiguer à ses sujets ses encouragements et ses félicitations.

Comme ces donations à Dieu sont des fêtes où la famille de la terre et la famille adoptive communient à une même joie, l'église paroissiale donna place à la communauté des Soeurs de l'Enfant-Jésus et à une nombreuse parenté.

Nous ne pouvons que féliciter les Soeurs de l'Enfant-Jésus pour le travail apostolique qu'elles accomplissent dans le nord de la Saskatchewan et en Colombie Britannique. Elles donnent un enseignement solide et bien catholique. Les milieux protestants où s'exerce leur zèle ne favorisent pas trop le recrutement. Leur apostolat, cependant, saura toujours attirer chez elles des âmes généreuses.

La mode est un tyran dont rien ne nous délivre.

PAVILLON

Les banques sont réouvertes en Sicile

Quartiers généraux alliés en Afrique-Nord. — Le gouvernement militaire allié pour les territoires occupés a annoncé, mercredi dernier que toutes les banques de Sicile ont rouvert leurs portes, grâce à de la monnaie militaire spéciale fournie par les autorités d'occupation. Chaque déposant a le droit de retirer jusqu'à concurrence de 5,000 lires ou $50, mais il n'y a eu aucun mouvement massif sur les banques.

LES VICTIMES DE L'AUTO

TORONTO. — Au cours de l'année 1942, on a calculé que 91 enfants ont été tués et 1957 blessés dans les rues et sur les routes ontariennes par l'automobile.

TRIBUNE LIBRE

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

La Liberté et le Patriote,
619 McDermot,
Winnipeg, Man.

Monsieur le rédacteur:

Dans votre numéro du 15 septembre, vous publiez une lettre de Monsieur Evariste Gagnon qui veut faire briller à nos yeux le prestige de la C.C.F. Je me propose de reprendre sa lettre au complet. Allons-y donc:

Les deux premiers paragraphes sont un chant de victoire. Le commerce est prospère! La C.C.F. grossit et profite à même l'ignorance d'un pauvre peuple qui souffre, et est prêt à sacrifier sa liberté. Je ne vois pas de raison de se réjouir de cette grande victoire. Dans des conditions analogues, Lénine et Staline ont aussi chanté victoire en Russie. Victoire du peuple! l'histoire se repète; 1789 pour la France, et pour le monde! Quelle ironie! Faire choisir un peuple qui ne sait pas!

Troisième paragraphe: l'équivoque ne devrait plus exister sur les socialistes de toutes les couleurs d'abord qu'ils sont socialistes, surtout si l'on veut se servir de l'autorité des Encycliques, comme le fait M. Gagnon. Les décisions du Cardinal Bourne pour la gouverne du peuple Anglais dans les conditions qui existaient alors en Angleterre, ont certainement été légitimes. Il ne nous appartient pas plus à nous qu'à M. Gagnon de passer un jugement sur l'autorité, soit en Angleterre, soit ailleurs. Nous sommes au Canada et c'est le Canada qui nous préoccupe. Quant à la déclaration du Cardinal Villeneuve, la mise au point a déjà été faite clairement et publiquement par M. Paul Prince et n'a pas été contredite: le cardinal n'a prononcé aucun jugement sur le Crédit Social. Il a dénoncé et condamné vertement les méthodes des chefs québecois. Or, ces chefs n'ont aucune allégeance au mouvement créditiste national dont M. P. Prince est actuellement le chef depuis la mort de M. W. Aberhart, et ils ont encore moins de relations, si possible, avec le mouvement Manitobain dont M. P. Prince, encore, est chef. Quant à l'insinuation de M. Gagnon, que nous voulons faire entendre que le crédit social a l'approbation du clergé catholique, rien de plus faux. C'est un outrage non seulement à nous, mais encore et surtout, par implication, au clergé. En effet, celui-ci n'a rien à voir ni dans la direction, ni dans l'action du mouvement qui est essentiellement le fait de laïcs studieux et renseignés. Le clergé dépositaire de la foi et de la doctrine morale, demeure en dehors et au dessus de nous, à cause de sa mission spirituelle. Nous voulons que ceci soit bien compris. Les insinuations du genre que fait votre correspondant peuvent être pardonnées quand elles viennent de la bonne foi ignorante, autrement elles sont une condammation du caractère et de la personne de ceux qui les font. Quand j'ai cité le témoignage du R. P. G. Lévesque, O.P., je ne faisais appel qu'au témoignage d'un sociologue averti et bien connu.

Quatrième paragraphe: Quant à la déclaration de M. Gagnon, que la CCF n'a pas d'esprit antireligieux, nous le lui concédons volontiers en un certain sens. Nous ne croyons pas que les chefs CCF aient l'intention de déclencher de persécutions religieuses. Nous maintenons cependant que leur doctrine repose sur une conception matérialiste de l'homme, même si les chefs ne s'en rendent pas compte.

Quant à la suppression de la propriété privée, dont parle le correspondant dans ce que nous pouvons appeler son cinquième paragraphe, nous lui donnons ce conseil: qu'il invite donc les principaux chefs de la CCF à accorder leurs violons. D'après certains, presque personne ne sera molesté, excepté quelques gros "trustards" abusifs qui devraient être rappelés à l'ordre plutôt que spoliés; d'après d'autres, dont M. Coldwell, il n'y a que les industries mineures ou de moindre importance qui seront laissées entre les mains de personnes privées. Le tout est arrosé de copieuses restrictions de la liberté. Le vague et l'imprécision dont on entoure cette question primordiale ne peuvent faire autrement que de faire naitre les plus légitimes et les plus sérieuses craintes. N'est-on pas consciemment imprécis dans le but bien arrêté de saisir la bonne foi de gens qui souffrent de la faim et à qui l'on promet du pain, sans leur dire le prix qu'ils devront payer pour ce pain.

Inutile de vous dire que la citation de Quadragesimo Anno sur l'individualisme est tout à fait hors de propos. Le Pape dénonce l'esprit individualiste, forcément égoïste, né du libéralisme qui avait fait perdre la directive de toute loi morale aux hommes. Qu'on comprenne donc enfin, que le Pape n'a jamais prêché l'abolition des droits personnels (individuels), de propriété ou autres. Pie XII actuellement, prêche la restauration de la personne humaine dans la plénitude de sa dignité. Que M. Gagnon daigne comprendre que ceci implique la liberté sous la conduite de la loi morale, qui n'est pas une police nationale ou internationale. Ceci, compris, explique pourquoi l'esprit chrétien est opposé à l'esprit socialiste, et pourquoi Pie XI affirmait que les mots 'socialisme chrétien' sont des contradictions. Le Cardinal Manning avait raison, on ne prêche pas les commandements de Dieu à ceux qui ont faim. Pour les nourrir, il n'est pas nécessaire de les faire esclaves. Le système actuel est répréhensible à cause précisément de cette entrave à la liberté humaine qui soumet l'économie à l'arbitraire de quelques-uns. Le socialisme ne ferait que changer les personnages d'administration, sans changer l'ordre de choses. C'est cela qu'il faut comprendre.

Je vous remercie bien, M. le Rédacteur, pour votre bonne hospitalité.

Alexandre ALLAIRE.
299, rue Eugénie,
Norwood, Man.

Nouveau statut pour les indigènes de l'Afrique du Nord

ALGER—Le Comité français a adopté—surtout au point de vue militaire — un nouveau statut pour les indigènes de l'Afrique du Nord. Après avoir approuvé la création d'un "Secrétariat du Comité de la Défense Nationale", et diverses autres mesures destinées à faire passer dans les faits la fusion de toutes les forces françaises, le Comité, sur une proposition du général Catroux, commissaire à la coordination des affaires musulmanes, a adopté une quinzaine d'ordonnances et de décrets comportant de très importantes améliorations dans la situation des musulmans français en Algérie: augmentation de solde dans l'armée, simplification de la procédure de naturalisation, facilité d'accès aux fonctions publiques, etc. De plus, l'ouverture des écoles coraniques va être favorisée et l'enseignement islamique sera donné par des personnalités musulmanes de haute culture. Enfin, dans tous les domaines, des dispositions ont déjà été prises ou vont être arrêtées par le Comité français pour resserrer encore les liens de coopération et d'amitié entre musulmans et Français.

"RELATIONS"

Septembre 1943

Editoriaux — Nos collégiens à l'armée. Le premier communiste à Ottawa. Conscrits de 18 ans.

Articles — Minorité protestante du Québec: Rolland Boyle. Centralisation et unité nationale: Emile Bouvier. La vraie réforme sociale: Bernard Hardy. Pologne immortelle: André Krzesinski.

Commentaires — La "Sentinel" et l'unité canadienne. Nos aumôniers militaires, leur beau travail, leurs besoins. Impérialisme et minorités.

Chroniques—Le droit du pauvre: Frédéric de Bélinay. L'Ontario contre le cancer: René Girard. Les communistes canadiens: Watson Kirkconnell.

Horizon international — Rome; Québec.

Livres récents—De la Primauté du Bien commun; le Principe de l'Ordre nouveau. Jalons. Désespoir de Vieille Fille. Les Origines de l'homme américain. Frédéric Chopin; Chopin ou le poète. Notre-Dame des Neiges. Les Fiançailles d'Anne de Noue. La France vivra. Rééditions. Brochures et plaquettes.

En trois mots.

Abonnement annuel: $2.00; 25 sous l'exemplaire.

Ecole Sociale Populaire, 1961 est, rue Rachel, Montréal.

NAVIRES DE GUERRE BRITANNIQUES



Cette photo nous montre un destroyer de la classe "Hunt" britannique. Ces destroyers, légèrement plus pesants que ceux de la classe "Tribal", ont fait des prodiges dans la Méditerranée, et contribuèrent beaucoup à conserver l'emprise de la Marine Royale dans cette région du monde.

Les compagnies de navigation et l'aviation

LONDRES — Une deuxième compagnie de navigation importante demandera l'autorisation d'organiser des transports aériens. La firme "Furness Withy and Company" a annoncé qu'on demandera à ses actionnaires, au cours d'une assemblée extraordinaire, le 8 octobre, d'approuver un projet de transport de voyageurs, de marchandises et de courrier par avion.

La résolution comportera l'autorisation d'établir des lignes aériennes entre tous pays et endroits, de construire, acheter ou noliser des avions de tous genres, et de construire et entretenir des aérodromes et des postes de service.

La "Cunard Steamship Company" a annoncé récemment qu'elle demandera des pouvoirs analogues à ses actionnaires, au cours d'une réunion qui aura lieu à Liverpool, le 27 septembre.

LE COMMERCE CANADIEN

TORONTO.—M. J.-W. Shave, vice-président et gérant-général de **Dunn and Bradstreet of Canada Ltd**, a déclaré la semaine dernière qu'il y a environ 15,000 établissements d'affaires de moins au Canada, actuellement qu'en 1939.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Sainte-Anne-des-Chênes

Les 11 et 12 septembre, les institutrices laïques et religieuses de Ste-Anne et des districts environnants eurent l'avantage de suivre des cours d'enseignement catéchistiques donnés par M. l'abbé Blais. Elles vinrent nombreuses de South Junction, de Vassar, de La Broquerie, de Thibaultville, de Lorette et de Ste-Geneviève.

Ces jours d'études furent, selon le témoignage de toutes, une source de lumière pour les orienter dans la tâche parfois difficile d'élever la jeunesse.

• • •

La ligue du Sacré-Coeur

Le mardi 14 septembre, nous avions l'honneur d'avoir parmi nous M. P.-O. Dehase, président général des Ligues du Sacré-Coeur au Canada. Ce distingué visiteur nous expliqua d'une manière très intéressante les meilleurs moyens à prendre pour obtenir une ligue active et florissante dans une paroisse. Le R. P. Curé, C.SS.R., était présent ainsi qu'un bon nombre de membres de la ligue du Sacré-Coeur qui avaient tenu à assister à cette importante assemblée.

Exposition d'agriculture

Comme par le passé, les 10 et 11 septembre avait lieu l'exposition de la Société d'agriculture La Vérendrye qui a remporté un très beau succès, quoique le nombre des concurrents ne fut pas aussi nombreux que par les années passées. Parmi les heureux gagnants il faut nommer Mlle Jeanne Perrin qui remporta 14 prix sur 15 articles. Nos félicitations aux organisateurs et à toutes les personnes intéressées.

• • •

Mme Emile De Coninck remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui ont organisé une si belle soirée à l'occasion du départ de sa fille Cécile. Elle désire également remercier ceux qui lui ont donné un si joli souvenir.

En visite

Mme Olivier Tétreault a reçu la visite de sa mère, Mme Arthur Lauzin, de sa soeur, Bernadette, et de sa fille, Jeanne, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

• • •

Etaient en visite chez Mme Joseph Girard: M. et Mme Aimé Verrier, Mme Louis Girard, MM. Roméo et Alphonse Girard, de St-Boniface.

• • •

Etaient de passage chez Mme A. Gallpeau, le dimanche 5 septembre: M. et Mme Ernest Rougeau, de Seven Sisters; Mlle Cécile de Montigny, de St-Boniface, son fils, Orel, qui est retourné rejoindre son régiment à Portage la Prairie.

• • •

Mlle Olive Tétreault enseigne à Adalwill, Mlle Gisèle Ruel, à Ste-Geneviève, Mlle Angèle Tougas, à St-Laurent.

• • •

Le jeune Philippe Tétreault est parti pour le Juniorat et Raymond Desautels pour le Collège de St-Boniface.

• • •

M. Wilfrid Perreault, de l'armée canadienne, est venu passer quelque temps chez ses parents, M. et Mme Boniface Perreault.

Naissances

Marie-Irène, enfant de M. et Mme Delphis Tremblay, née le 28 août. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Marion, oncle et tante de l'enfant.

Guy-Joseph-Marcel, né le 4 septembre, enfant de M. et Mme Joachim Paillé. Parrain, M. A. Paillé, grand-père de l'enfant; marraine, Mlle Mathilde Paillé, sa tante.

Saint-Norbert

In Memoriam

Le vendredi 17 septembre mourait à l'hôpital de St-Boniface Mme Antoine Renaud. C'est avec regret que nous voyons ces fidèles pionnières disparaître de nos rangs. Mme Renaud est demeurée 49 ans à St-Norbert.

Ame de foi ardente, Mme Renaud était très compatissante pour les malades; aussi les anciennes dames de la paroisse louent son zèle ardent et désintéressé, car elle prodiguait surtout ses soins aux pauvres, heureuse de se dépenser pour les membres souffrants du Christ. Depuis plusieurs années cette chère dame dut garder la chambre, ses pauvres membres perclus ne lui permettant plus même de se rendre à l'église, ce qui fut un sacrifice immense pour cette grande chrétienne. Humble et résignée, toujours elle accepta cette croix avec son calme habituel; elle puisa la force de souffrir les douleurs d'une longue maladie dans la prière. Oui, qui comptera les nombreux "Ave" que cette chère malade adressa au ciel!

La défunte laisse dans le deuil: son époux, M. Antoine Renaud; Mme Eximere Boire qui demeure à Vancouver; Mme Charles Ménard, de Saskatoon; Mme Albert Caron, d'Ottawa; Mme Albert Bonneteau, de La Salle; Mme Maurice Ferland, de St-Norbert; Henri, de Léoville, Sask.; Joseph, de St-Boniface; Olier, de Winnipeg.

A M. Renaud et à sa famille éprouvée, nous réitérons l'expression de nos plus sincères sympathies. UNE AMIE.

Elm Creek

Nous sommes à réparer notre église car bientôt nous aurons l'honneur de recevoir Son Excellence Mgr Cabana, qui viendra pour la première communion de plusieurs enfants de notre mission.

• • •

Il est triste de constater que la plupart des garçons de cette paroisse qui se sont enrôlés dans l'aviation sont morts au combat. En effet, nous venons de recevoir la nouvelle que M. Gérald Tremblay, l'un de nos catholiques, est décédé lui aussi.

Nos plus sincères condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

• • •

M. Aimé Tessier, qui s'est enrôlé dans l'aviation, est venu passer une couple de jours chez ses parents. Il est maintenant de retour à Paulson, Man.

• • •

Mlle Lucille Tessier, garde-malade étudiante à l'hôpital de la Miséricorde, est retournée après avoir passé trois semaines de vacances dans sa famille.

• • •

La petite Estelle de la même famille est de retour à l'Institut Collégial, mais cette fois-ci elle est accompagnée de sa soeur aînée, Thérèse.

Tous les parents et amis de ces jeunes leur souhaitent succès.

Marchand

Le dimanche 26 septembre, il y aura une séance comique qui sera jouée par la troupe de St-Labre, au profit du couvent de St-Labre. Cette séance qui fut jouée à St-Labre et à Woodridge a été goûtée au plus haut point. Ne manquez pas d'y être présent, le dimanche 26 septembre, à 8 h. 30.

Saint-Lazare

Mariage

Le mardi 14 septembre, M. Gérard Chartier conduisait à l'autel Mlle Thérèse Dupont, fille de M. Emile Dupont. La mariée, enfant de Marie, revêtue d'une robe de satin blanc et d'un voile soutenu par sa nièce, Annette Bruneau, âgée de 3 ans, de Melville, Sask., fit son entrée dans l'église, précédée de la bannière de la Sainte Vierge, accompagnée de douze petites filles vêtues de blanc et voilées, portant chacune une rose, tandis que deux autres filles en robe rose tenaient chacune un bouquet de roses qui fut déposé aux pieds de la statue de la Sainte Vierge.

Mlle J. Lussier, présidente des Enfants de Marie, conduisait la mariée qui était suivie du garçon d'honneur, M. Robert Chartier, soldat, arrivé la veille de Vancouver, et de la fille d'honneur, Mlle Alice Dupont, institutrice. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé J. Bertrand, qui chanta la messe. Le chant fut bien exécuté sous l'habile direction de la Rév. Soeur Jean de La Lande. Mlle Jeanne Fouillard touchait l'orgue. Après la messe, la mariée alla déposer sa couronne aux pieds de la statue de la Sainte Vierge, alors que le choeur de chant et les petites filles chantaient "Prends ma couronne, je te la donne."

Le déjeuner fut servi chez Mme Emile Chartier qui fut aidée en l'occurrence par Mme G. Bruneau, soeur de la mariée, et par Mme Albert Roy, soeur du marié.

Les époux partirent en voyage de noces à Winnipeg, peu après le déjeuner.

Mme Gérard Chartier reçut un grand nombre de cadeaux à un "shower" organisé par Mme J. Dupont et Mlle J. Lussier.

Nos félicitations et nos voeux de bonheur et de longue vie à l'heureux couple!

Naissances

A M. et Mme Albert Roy, le 15 septembre, un fils, né à l'hôpital de Birtle.

A M. et Mme Arthur Fenez, de Ste-Agathe, leur premier-né, aussi à l'hôpital de Birtle. Mme Fenez est la fille de M. et Mme Rosario Huberdeau, de St-Lazare.

A propos du programme de catéchisme

QUESTIONS ET REPONSES Grades IV et V

No 492. Est-ce erreur ou oubli? Si ce numéro est pour les deux grades, il devrait paraître dans les deux colonnes.

Réponse: Le no 492 est au programme pour les grades IV et V.

La Foi catholique:

1. Page 278 à 281, il y a répétition. La première fois: "Toutes les questions" . . . La deuxième fois: Nos 9-10-11-13-14.

Lequel des deux faut-il suivre?

Réponse: Pages 278 à 281, toutes les questions.

2. Pages 313 à 316. Le manuel ne contient que 12 sujets de discussion; le programme demande, de plus, les nos 14 et 17. . . . Où les prendre?

Réponse: Page 313: nos 3 et 6. Pages 314 et 315: nos 2-6-7-11-14-17.

3. Même remarque pour les pages 117-118 où le programme mentionne les nos 14-16-17 . . . et le manuel n'en contient que 11.

Réponse: Pages 115 et 116, nos 3-5-7-9-11-14-16-17. Pages 117 et 118, nos 1-5-11.

4. Programme anglais: Chapitre 7, assez difficile à comprendre: All, except, "The help God gives Me to love and serve Him". (The Our Father and the Hail Mary). Mais "The help . . . etc". . . C'est tout juste le titre du chapitre. Qu'a-t-on voulu excepter exactement?

Réponse: Chapitre 7, All, except: "The Our Father and the Hail Mary."

5. A propos de ce même programme anglais, tous les problèmes et sujets de discussion sont-ils au programme, ou seulement un choix comme en français?

Réponse: Un choix, comme en français. . . Sont au programme, les mêmes numéros qu'en français.

6. On indique le chapitre 11 . . . quoiqu'il n'y en ait que 10.

Réponse: Lisez plutôt: "Chapter 10" . . . "The books of the Bible" (only)

7. Au sujet des paroles d'Ecriture Sainte (Dans "La foi Catholique") faut-il les faire apprendre par coeur?

Réponse: Non; il suffit que le sens en soit compris.

Thibaultville

Amélioration au presbytère

Après avoir creusé un puits à droite du presbytère, on vient d'y installer un système d'eau courante avec pompe automatique. Cela fera sans nul doute un heureux contraste avec le passé alors qu'il fallait parfois se rendre chez le troisième voisin pour se procurer de l'eau potable.

Exposition

Le mercredi après-midi 15 septembre, il y eut, en face de notre salle paroissiale, une exposition des produits de notre club de jeunes éleveurs. Notre dévoué agronome, M. J.-A. Lafrance, assisté de M. Bill Jones, représentant des sociétés de Holsteins, présida à l'exposition. M. Lafrance nota avec satisfaction une amélioration notable dans les produits exposés.

A l'intérieur de la salle, nos jeunes jardiniers exhibèrent les produits de leur jardin. Car on sait que les jardins produisent bien à Thibaultville.

Tricot

De plus, les écolières de l'école du village, grâce au dévouement de nos bonnes religieuses, exhibèrent des tricots, qu'elles ont appris à confectionner au cours de l'année dernière. Malheureusement, beaucoup de tricots étant déjà usagés, ne parurent pas à l'exposition. Mais cela prouve que l'enseignement du tricot dans nos écoles répond bien à un réel besoin. C'est pourquoi nous espérons que tout comme la caisse populaire, le concours de tricot s'étendra à l'avenir à toutes les écoles de la paroisse. Et naturellement, pour que ce concours de 1944 soit un succès, nous comptons que toutes les institutrices, tout comme nos religieuses l'an dernier, feront leur possible pour enseigner l'art du tricot aux écolières.

Succès remportés

Les 10 et 11 septembre, il y eut une exposition à Ste-Anne. Mlle Marie Duhamel, ménagère au presbytère, a remporté 14 prix sur 15 produits exhibés. Et sur ces 14 prix, Mlle Duhamel a gagné 6 premiers prix, dont 2 pour le tissage, 1 sur la fabrication du savon à la maison, et 3 pour les produits mis en conserve.

Laurier

Le dimanche 12 septembre, M. Godias Brunet, de St-Boniface, délégué de l'Association d'Education, était parmi nous et après la messe, il distribua prix et diplômes aux élèves des écoles de la paroisse. Pendant quelques instants, il entretint l'auditoire sur le travail de l'Association et sur ce que l'on doit faire pour soutenir cette oeuvre si belle et si nécessaire.

Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., et M. J.-A. Marion, délégués pour les paroisses environnantes, accompagnaient M. Brunet, ainsi que M. G. Taburet, qui conduisait l'auto. Ils vinrent saluer M. le curé en passant.

Exposition de légumes

Le vendredi 17 septembre, le Club des jardins de l'école de Laurier a exposé ses légumes et conserves à la salle paroissiale. Celle-ci était bien décorée pour la circonstance selon le goût du jour: "La Parade des légumes pour la Victoire". Mlle Edna McConnell, représentant le gouvernement de la province, a su apprécier le travail des membres, la qualité des légumes et elle a encouragé les membres à continuer leur travaux pour l'an prochain. Elle donna aussi un prix à la fille et au garçon les plus méritants: Mlle Annie Ducharme et M. Raphaël Hamel. Un joli petit programme sous la direction de nos religieuses procura de la gaieté:

O Canada (français).
Welcome Song—Grades 7, 8, 9.
Discours par M. le curé Pierquin.
Récitation — Victory Garden, par Albert Miron.
Play—3V-Club.
Récitation—Vegetable Garden, par Th. Jeannotte.
Miss McConnell — Result of notes.
God Save the King.

Les recettes de l'entrée étaient destinées à la "Junior Red Cross".

Baptêmes

Ont été baptisés le 5 septembre:

Edouard-Yvon, fils d'Yvon Smith et de Cécile Boisvert. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Boisvert, oncle et tante de l'enfant.

Irène-Yvonne, fille de Jean Bourdin et d'Eva Lahaie. Parrain, Antoine Bourdin; marraine, Yvonne Lahaie, oncle et tante de l'enfant.

A l'hôpital de Ste-Rose du Lac: Roy Alexander, fils d'Aurèle Bilodeau et de Margaret Frew. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bilodeau, grands-parents de l'enfant.

Il reste à l'honnête homme, dans toutes les circonstances, le droit imprescriptible d'avouer franchement ses erreurs.

Henri HEINE

Saint-Adolphe

Mlle Hilda Trudeau, de St-Adolphe, a été l'heureuse gagnante d'une bourse de $650. offerte par le Département d'Education et l'Université du Manitoba.

Mlle Trudeau a fait ses études au couvent de St-Adolphe et est actuellement pensionnaire à l'Institut Collégial St-Joseph. Elle a choisi le cours des Arts de l'Université du Manitoba. Nos félicitations à notre jeune compatriote.

La Broquerie

Le lundi 13 septembre, un grand nombre de parents et d'amis se rendirent à La Broquerie pour assister au service de M. Alexandre Boily, décédé à l'hôpital de St-Boniface, le vendredi 10 septembre, des suites d'un accident survenu la veille au garage de la Modern Dairies, à St-Boniface, où il était employé. Le défunt était âgé de 39 ans et 6 mois.

M. Boily était le fils de feu M. Ernest Boily et de Mathilde Gagnon, de La Broquerie. Né dans cette paroisse, il y fit ses études et y demeura presque toute sa vie.

M. l'abbé Léon Roy, curé de la paroisse, chanta le service, et M. Roger Boily, maire de La Broquerie, conduisait le deuil et portait la croix. La quête fut faite par MM. Edouard et Napoléon Boily et MM. Léo Vielfaure et Norman Boily portaient les fleurs. Les porteurs furent: MM. Napoléon, Xavier, Edouard et Henri Boily, Edmond Vielfaure et David Gagnon.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Mme Eva Boily, deux fillettes: Léa et Florence; sa mère, Mme Ernest Boily; 4 frères: Xavier, de La Broquerie; Pierre, de St-Boniface; Edouard, de Richer, et Henri.

La maison P. Coutu était en charge des funérailles.

Remerciements

La famille Boily désire remercier bien sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. A. Boily.

St-Pierre-Jolys

M. le docteur Jules-Marie Dugas assiste actuellement au Congrès de l'Association médicale du Manitoba. Il sera de retour à son bureau à St-Pierre le jeudi 22 septembre.

N.-D. de Lourdes

Mariage

Le 14 septembre, Pierre Delaquis avec Thérèse Lesage.

Naissances

5 août—Céline-Yvonne-Marie-Jeanne, fille de Maurice Fouasse et de Jeanne Pantel.

12 août — Maurice-François-Raymond, fils de Michel Tarko et de Cécile Fouasse.

7 août—Raymond-Armand, fils de Napoléon Faucher et de Mathilda Boulet.

27 août — Lucille-Marie-Rose, fille de Joseph Chanel et de Marie-Louise Laporte.

31 août — Marcel-Raymond-Maurice, fils de Pierre Wanlin et d'Albertine Pilloud.

Lorette

Absence

M. l'abbé E.-A. Chamberland est parti le dimanche 12 pour sa paroisse natale, où il est appelé auprès de sa soeur mourante. M. E.-B. Rocan le remplace durant son absence.

Ecoles

Toutes nos écoles sont ouvertes, mais l'assistance, en général, n'est pas aussi bonne que les années précédentes. Les trois écoles de campagne ont des institutrices nouvelles: Mme H. Blanchet, de Ste-Anne enseigne à Lorette Ouest; Mlle Desautels est à l'école Lorette Est, et Mme P. Manaigre enseigne à l'école St-Cuthbert. Au village nous avons une classe spéciale pour les enfants Japonais, huit ou neuf en tout. Mlle Gulchon est chargée de cette classe. A Lorette Ouest, les deux ou trois Japonais de ce district suivent les classes avec les autres enfants.

• • •

Quelques-uns de nos hommes, vieux et jeunes, travaillent maintenant sur les trains voyageurs des Compagnies de chemin de fer. C'est ainsi que MM. Ph. Vincent, Stanislas Lagacé, Olier Trudeau, Michel Arpin, Clovis Jeanson, Geo. Marcoux, Elie Richard, etc., sont devenus grands voyageurs. Dieu les préserve de tout accident.

Sainte-Claire

M. le curé s'est rendu à Roblin pour quelques jours, afin d'y faire la visite de paroisse à ses paroissiens de l'endroit. Il leur a dit la messe, et s'est retiré au Monastère des Pères Rédemptoristes.

• • •

Jean Himbeault est allé au Collège des Clercs de St-Viateur, à Otterburne.

En visite au presbytère

Mme Ephrem Bouchard, de McCreary, avec sa fille, Agnès, et son fils, Eugène. Ce dernier avait été autrefois le servant de messe de M. le curé. Ils ne s'étaient pas revus depuis 8 ans.

• • •

M. François Lizotte, de Californie, est en visite chez sa mère, Mme Ismaël Lachance. Il y a 24 ans qu'il est parti. C'est la première fois qu'il revient voir ses parents et ses amis. Il est accompagné de sa tante, Mme Louis Lizotte, de Belcourt, Dakota Nord, qui est âgée de 75 ans.

Transaction au village

Mme Elphège Mailhot vient de vendre une de ses maisons à M. Ernest Thorne. Elle a aussi vendu un terrain à M. Ferguson.

• • •

M. Albert Carrière est en congé ici pour quelques semaines.

• • •

M. Doria Ruel est également en visite.

Elie

M. et Mme Pierre Bouvier accompagnés de leur fille, Mme Aimé Bouchard (Germaine) sont revenus enchantés d'un voyage dans l'Est où ils ont rendu visite à leur fille et soeur, Rita, à Ottawa. De là, ils se sont rendus à Montréal où ils ont assisté aux noces d'or de leur frère et belle-soeur, M. et Mme Louis Bouvier. Ils ont également visité des parents et amis aux alentours de Montréal, et se sont rendus dans les montagnes du Nord jusqu'au Mont Laurier.

A Ottawa, M. et Mme Bouvier ont eu le plaisir de rencontrer M. Philippe Gagnon, autrefois de St-Boniface.

Le Comité de France Combattante à St-Claude

A sa réunion du 12 septembre, le comité local de France Combattante a décidé de convoquer la réunion générale des membres pour le 10 octobre. Toutes les personnes intéressées à avoir de nouveaux directeurs pour l'année financière 1943-44 sont priées d'assister à cette réunion générale.

L'année financière est pratiquement terminée et la population sera heureuse de savoir que le comité local de France Combattante a pu transmettre au comité provincial une somme de $1,125.00 pour l'année courante. Ce chiffre comprend le chèque de $600.00 donné au commandant Bonneau, le 5 septembre.

• • •

C'est devant une salle comble que le représentant à Ottawa du comité de Libération Française, M. le commandant G. Bonneau, adressa la parole à ses compatriotes de Notre-Dame de Lourdes et de St-Claude, le 5 septembre au soir. Au delà de 100 personnes, incapables de trouver place dans la salle, se pressaient près des issues et autour des fenêtres. Présenté brièvement par M. J.-O. Callède, président de l'Association provinciale, le jeune commandant, revêtu de son costume d'officier de l'armée de libération française, paraissait fort ému quand il expliqua son retard et l'absence de Mme Bonneau. Mais bientôt, pris par son sujet, il donna un rapide aperçu de la défaite de 1939 pour ensuite en analyser les causes militaires, politiques et morales. Il parla ensuite avec chaleur du patriotisme du général de Gaulle qui n'acceptait pas l'amnistie, mais qui, ayant foi dans nos alliés, dans les ressources de notre empire et dans le relèvement de la France, voulut transmettre cette foi et cette conviction à tous les Français. Traçant l'historie du mouvement créé par le général de Gaulle dans les organisations secrètes en France et dans l'organisation d'armées françaises nouvelles dans les colonies, il arriva à la période si peu comprise à l'étranger, de l'organisation du comité d'Alger. Il parla de Darlan, du général Giraud, des collaborateurs de Vichy. Pour finir, il dit son espoir en la prompte délivrance du territoire métropolitain, et félicita les Français de St-Claude de l'effort considérable qu'ils avaient fourni.

M. Louis Lacroix lui lut une adresse au nom des Français de St-Claude, et M. Jean-Marie Bazin au nom de ceux de N.-D. de Lourdes. Mlle Lucille Arbez et Mlle Legourierec remirent au commandant Bonneau les gerbes de fleurs qu'elles réservaient en hommage à Mme Bonneau. Délicatement, il les pria de réciter les compliments qu'elles avaient préparés tout comme si Mme Bonneau s'était trouvée là. Puis il descendit de l'estrade et se fit présenter la population des deux paroisses.

CINQ ENFANTS NES D'UNE JAPONAISE

LONDRES — Une dépêche transmise à Tokyo par radio de Berlin dit qu'une Japonaise a donné naissance à cinq enfants, dans un village de Corée et que la mère et les enfants se portent bien, sous les soins d'un spécialiste.

Les encycliques sociales

LE MAL SOCIAL

JUGEMENT DE LEON XIII

(Suite)

"Mais, et ceci paraît plus grave encore, le remède proposé est en opposition flagrante avec la justice, car la propriété privée et personnelle est pour l'homme de droit naturel, (qui dit droit naturel, dit le plus fort de tous les droits, celui qui précède tous les autres). Il y a, en effet, sous ce rapport une très grande différence entre l'homme et les animaux dénués de raison. Ceux-ci ne se gouvernent pas eux-mêmes; ils sont dirigés et gouvernés par la nature, moyennant un double instinct, qui, d'une part, tient leur activité constamment en éveil et en développe les forces; de l'autre, provoque tout à la fois et circonscrit chacun de leurs mouvements. Un premier instinct les porte à la conservation et à la défense de leur vie propre, un second à la propagation de l'espèce; et ce double résultat, ils l'obtiennent aisément par l'usage des choses présentes et mises à leur portée. Ils seraient d'ailleurs incapables de tendre au delà puisqu'ils ne sont mus que par les sens et par chaque objet particulier que les sens perçoivent. Bien autre est la nature humaine. En l'homme, d'abord, réside dans la perfection toute la vertu de la nature sensitive, et dès lors il lui revient, non moins qu'à celle-ci, de jouir des objets physiques et corporels. Mais la vie sensitive, même possédée dans toute sa plénitude, non seulement n'embrasse pas toute la nature humaine, mais lui est bien inférieure et faite pour lui obéir et lui être assujettie. Ce qui excelle en nous qui nous fait hommes et nous distingue essentiellement de la bête, c'est la raison ou l'intelligence, et en vertu de cette prérogative il faut reconnaître à l'homme non seulement la faculté générale d'user des choses extérieures, mais en plus le droit stable et perpétuel de les posséder, tant celles qui se consument par l'usage que celles qui demeurent après nous avoir servi."

Il convient ici de noter la force de l'argument de Léon XIII plaçant le droit de propriété privée dans la nature même de l'homme, et découlant de ce qu'il y a de meilleur en cette nature: la raison et l'intelligence, facultés **spirituelles**. C'est ici aussi que se trouve la source de cette autre faculté qui fait de tout homme un souverain: la liberté, comme nous le verrons plus loin.

Nous ne pouvons pas continuer notre citation du texte de ce magistral exposé de la doctrine chrétienne, sans faire ressortir le contraste entre les valeurs qui distinguent l'homme des animaux inférieurs selon le concept chrétien, d'une part, et le concept socialiste d'autre part. Il faut s'en souvenir, selon les socialistes, l'homme commence à se distinguer des animaux **quand il commence à produire** les moyens de sa propre subsistance!

Nous l'avons déjà souligné, il n'y a que deux concepts, il n'y a en réalité que deux enseignements: le concept et l'enseignement chrétiens en face de tous les autres. Comment les distinguer en pratique? C'est beaucoup plus facile qu'il n'apparaît de prime abord. Le concept et l'enseignement chrétiens GRANDISSENT L'HOMME tandis que les autres le dégradent et l'avilissent.

Mais continuons de citer le texte:

"Une considération plus profonde de la nature humaine va faire ressortir mieux encore cette vérité. L'homme embrasse par son intelligence une infinité d'objets, et aux choses présentes il ajoute et rattache les choses futures; il est d'ailleurs le maître de ses actions; aussi, sous la direction de la loi éternelle et sous le gouvernement universel de la Providence divine, est-il en quelque sorte à lui-même et sa loi et sa providence. (Couronnement de la personne humaine: liberté). C'est pourquoi il a le droit de choisir les choses qu'il estime les plus aptes non seulement à pourvoir au présent, mais encore au futur. D'où il suit qu'il doit avoir sous sa domination non seulement les produits de la terre, mais encore la terre elle-même qu'il voit appelée à être par sa fécondité sa pourvoyeuse de l'avenir. Les nécessités de l'homme ont de perpétuels retours: satisfaites aujourd'hui, elles renaissent demain avec de nouvelles exigences. Il a donc fallu, pour qu'il put y faire droit en tout temps, que la nature mit à sa disposition un élément stable et permanent, capable de lui en fournir perpétuellement les moyens. Or, cet élément ne pouvait être que la terre avec ses ressources toujours fécondes."

La propriété privée se fonde donc encore sur la liberté humaine elle-même. C'est donc ce qu'il y a de meilleur et de plus durable dans la nature humaine qui consacre le droit de **propriété privée et personnelle.** Pour l'abolir avec un semblant de raison, Marx avait besoin de supprimer le meilleur de l'homme: le spirituel; c'est ce qu'il fit comme nous l'avons amplement vu.

Paul PRINCE.

De Dieppe à Kiska



Déjà décoré pour sa bravoure à Dieppe, **le lieutenant-colonel Dollard Ménard**, qui servit sur plusieurs fronts, commandait le régiment de Hull lors de l'expédition de Kiska. Il est ici photographié sur une barge d'invasion.

La cause des Torontois remise au 27 septembre

TORONTO. — Cinq hommes qui ont été arrêtés en juillet dernier sous l'accusation d'avoir conspiré en relation avec les appels militaires, ont été renvoyés sous cautionnement au 27 septembre, à leur comparution en cour la semaine dernière.

Ce sont: R. A. Irwin, ancien registraire de division à la section de la mobilisation du service sélectif national; Robert A. Allen, ancien député libéral provincial de Toronto-Riverdale; Naifee et Normand Stephen, deux frères; et Robert Douglas.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Noces d'or sacerdotales de S. Exc. Mgr A. Béliveau

S. Exc. Mgr A. Béliveau célébrera ses noces d'or sacerdotales le 23 septembre. A cette occasion, il y aura messe à 9 heures, et dîner à l'archevêché.

Les fidèles voudront se souvenir de ce qu'écrivait Mgr l'Archevêque-Coadjuteur dans le numéro des "Cloches" de juillet: "Vous lui donnerez un témoignage de votre estime pour son travail au milieu de vous et d'amour pour sa personne, en assistant nombreux à la messe d'action de grâces qu'il célébrera à 9 heures dans la cathédrale, le 23 septembre prochain. Son Excellence répondra à nos voeux après le dîner servi à l'archevêché à tous les membres du clergé."

• • •

Par décision de S. Exc. Mgr l'archevêque-coadjuteur, M. l'abbé Louis Lahaie devient vicaire à St-Jean-Baptiste, Man. Depuis son ordination en 1941, M. l'abbé Lahaie a été vicaire à la cathédrale de St-Boniface où il s'est dévoué avec beaucoup de générosité pour la population de la ville-cathédrale.

M. l'abbé Lucien Turcot, ordonné prêtre au cours de l'année, remplacera M. l'abbé Lahaie à la cathédrale. M. l'abbé Joseph Robert sera chargé spécialement de la desserte de la chapelle Ste-Marie.

Retraite des enfants

La retraite des étudiants se tiendra les 1er, 2 et 3 octobre: vendredi soir, samedi et dimanche. Le dimanche 3 octobre aura lieu la fête de la doctrine chrétienne. La prédication sera faite par des religieux de la ville et M. l'abbé S. Gauvin, de l'Archevêché.

Souscription pour l'école Ste-Marie

Le dimanche 19 septembre, se tenait à la salle du Cercle Ouvrier une réunion à laquelle plusieurs centaines de personnes assistaient. On y donna le résultat de la souscription faite de porte en porte durant l'après-midi.

Les personnes présentes furent invitées à deviner la somme exacte souscrite au cours de l'après-midi. La major Lavoie remporta le prix; il donna comme résultat de la collecte le chiffre de $718.00, alors que le montant perçu était de $714.70. La souscription a actuellement atteint la somme de $1,606.45. Il y a encore bon nombre de contributions à venir. On peut déjà se féliciter des résultats atteints.

Société d'Enseignement Postscolaire

Le Cercle reprendra ses répétitions dans le soubassement de la sacristie ce soir. La répétition pour les jeunes membres se fera à 7h. 30 et pour les autres à 8 h. 30.

A l'Hôtel de Ville

Le bureau du trésorier est à préparer la liste de vente des propriétés dont les taxes sont arriérées. Toute propriété dont les taxes de 1941 n'ont pas été complètement payées seront mises sur la liste de vente qui aura lieu au mois d'octobre.

Appel du maire MacLean pour le Community Chest

Son Honneur le maire MacLean fait appel à tous les citoyens de St-Boniface en faveur du Community Chest.

Il leur demande de se montrer généreux envers la Caisse de Bienfaisance dont la 22e campagne annuelle s'est ouverte le lundi 13 septembre.

Comme tous savent, les fonds recueillis par le Community Chest sont distribués aux institutions de charité catholiques et protestantes qui s'occupent des vieillards, des infirmes et des orphelins.

"Il est de notre devoir d'aider ceux qui sont incapables de s'aider eux-mêmes", disait Son Honneur le maire MacLean, la semaine dernière, à l'occasion de l'ouverture de la campagne du Community Chest.

Le Cercle Musical Lavallée

Le premier anniversaire du Cercle Musical Calixa Lavallée vient de clore une année féconde et intéressante. Le compte rendu des activités du Cercle—trois concerts dès la première année—témoigne assez de l'entrain et de l'enthousiasme de cette première année.

Une saison nouvelle va reprendre qui promet davantage encore. Les répétitions commenceront le mercredi 22, à 7 h. 30, dans le soubassement de la cathédrale. On demande aux membres de bien vouloir rapporter toutes les partitions et autre musique qu'ils auraient pu conserver de la précédente saison.

LA SECRETAIRE.

Dates des prochaines retraites

24-27 sept.—Elèves de l'Institut. Prédicateur: L. Blais, prêtre.

27 sept.-1er oct. — Demoiselles. Prédicateur: L. Blais, prêtre.

1er au 4 octobre—Jeunes filles qui travaillent en ville. (Par la J.O.C.F.)

4 au 8 octobre—Femmes mariées. Prédicateur: L. Blais.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Hit the Ice	I
Watch on the Rhine	II
Stage Door Canteen	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

L'admiration satisfait l'amour-propre, et tous les hommes en ont.



Mlle Thérèse Schimnowski, fille de M. et Mme John A. Schimnowski, 187, rue Masson, a remporté le premier prix dans un concours organisé pour tous les étudiants des classes supérieures du Dominion. Elève du 12e grade à l'Institut Collégial St-Joseph, Mlle Schimnowski fut la seule manitobaine à remporter un des 8 prix offerts aux lauréats de ce concours littéraire organisé par le magazine "Canadians All". Les candidats devaient démontrer ce que voulait dire le mot "Canadien" pour eux. La série complète de l'"Encyclopedia Britannica" sera donnée à l'heureuse gagnante.

MORT SUR LE CHAMP DE BATAILLE

On apprend que le soldat René Vermette, fils de Mme Marie Vermette, de St-Vital, est mort au cours d'un raid en Sicile.

L'infirmière Clara Mable Brazier, fille de M. Walter Brazier, R.R. no 3, Dauphin, a été blessée lors du même bombardement.

Petites Notes

Le sergent sans-filiste mitrailleur Claude Legros, fils de M. et Mme T.-N. Legros, 406, avenue Taché, s'est classé premier de son groupe au camp de McDonald, Man.

L'aviateur Legros a remporté des notes qui n'ont jamais encore été obtenues dans le Canada par un membre de cette section de l'aviation.

Nos félicitations.

• • •

Mme Lucien Tétreault, fille de Mme H. Belisle, de notre ville, est partie le mercredi 15 pour St-Jean, N.B., où elle rejoindra son mari qui fait partie de l'armée canadienne.

• • •

M. Michel De Cruyenaere est parti récemment pour Brandon, où il fera partie de l'aviation.

• • •

L'officier d'aviation Jehan Poulain est retourné à Vancouver ces jours derniers, après avoir passé dix jours de congé chez ses parents, M. et Mme Edmond-A. Poulain, 441, rue St-Jean-Baptiste.

• • •

Le sergent de section Roland Turenne passe un congé d'un mois chez ses parents, M. et Mme Jules-C. Turenne, 265, rue Notre-Dame.

L'aviateur Turenne, qui est un mitrailleur sans-filiste, avait été porté disparu à la fin de mars, à la suite d'envolées au-dessus des territoires ennemis.

• • •

Le sous-lieutenant François A. Muller était en visite pour 5 jours chez son épouse, Mme F.-A. Muller, 506, rue St-Jean-Baptiste, la semaine dernière. Il est retourné à Brockville, Ont., où il suivra un deuxième cours qui durera environ 9 semaines.

• • •

L'officier d'aviation Paul Daoust, stationné à Saskatoon, Sask., était en visite chez sa mère, Mme E. Daoust, 506, rue St-Jean-Baptiste.

• • •

M. R. J. Evans, du "Canadian National Institute for the Blind" a été l'orateur invité à la réunion régulière du club Kiwanis, qui s'est tenue le mardi 14 septembre, à l'hôtel Nicolet.

• • •

Le lieutenant Gabriel Neyron et Mme Neyron étaient de passage à St-Boniface à la fin de la semaine dernière, de retour de leur voyage à Victoria, C.B. Ils se rendront à Montréal, puis à Pembroke, Ont., où le lieutenant Neyron est stationné.

M. Neyron est le fils de Mme J.-M. Montagnon, 497, rue St-Jean-Baptiste et de feu M. F. Neyron. Il a épousé Mlle Lorraine Provost, de Montréal, le 4 septembre dernier.

• • •

M. et Mme Roméo Favreau, leur fils, Charles, et leur fille, Suzanne, de Kenora, Ont., étaient en visite chez leur belle-soeur, Mme Ed. Toupin, rue Langevin.

• • •

Mme Victor Muller est de retour de Bonneville, Sask., où elle a visité ses deux fils, Freddy et Jules.

M. E. Turenne décédé le 15 septembre

M. Edouard Turenne, natif de St-Norbert, Man., est décédé à l'âge de 63 ans, le mercredi 15, à l'hôpital de Deer Lodge.

Le défunt avait fait du service outre-mer pendant la guerre de 1916 à 1919.

Lui survivent, 5 frères: Jules et Arthur, de St-Boniface; Paul, de Winnipeg; Philippe, en Colombie Britannique; Eugène, de St-Pierre, Man., et 3 soeurs: Mmes J. Arpin, C. Couture et J.-A. Chabot, de Montréal.

Le service a été chanté à la cathédrale de St-Boniface, le samedi 18, à 9 heures, avec inhumation dans le cimetière de la cathédrale.

Il y aura rareté de vivres après la guerre

OTTAWA.—William Mabane, secrétaire parlementaire du ministère britannique des Vivres, a déclaré au **Canadian Club** récemment qu'il prévoyait une rareté des vivres après la guerre, et il a ajouté que les producteurs n'avaient pas à redouter une diminution de la demande à la fin des hostilités.

Il a transmis les remerciements de lord Woolton, ministre des Vivres, et de tout le peuple anglais au Canada pour ce qu'il accomplit en approvisionnant le Royaume-Uni de denrées alimentaires. Il a dit que non seulement le Canada aide à procurer en quantité suffisante les produits nécessaires à l'alimentation, mais aussi à varier le menu, élément essentiel chez un peuple en guerre.

Laigret devient administrateur du Cameroun

NOUMEA, Nouvelle-Calédonie.—M. Christian Laigret, ancien administrateur du Cameroun africain français et, pendant longtemps partisan du général de Gaulle, a été nommé gouverneur de la Nouvelle-Calédonie et de ses dépendances, par les autorités françaises.

M. Laigret a aussi été nommé directeur du cabinet civil du haut-commissaire pour les possessions françaises dans le Pacifique.

L'ancien gouverneur Henri Montchamp (le prédécesseur de M. Laigret) a quitté son poste, récemment, pour aller servir dans la milice active en Afrique. Son transfert, de même que la nomination de M. Laigret, ont été décidés par le commissaire des colonies, d'après des instructions du Comité national pour la libération de la France, à Alger.

Une compagnie réclame des compensations

HALIFAX. — La compagnie de navigation **Cereal Trade & Shipping**, de Dorking, Angleterre, réclame $200,000 de dommages d'une compagnie de navigation américaine, la Seymour Edgerton, de Boston, à la suite d'une récente collision au large des côtes de la Nouvelle-Ecosse. On a commencé d'entendre la cause devant le commissaire L.-S. Whinyard, siégeant en Cour d'amirauté.

ACTE D'HEROISME D'UN HINDOU



Les Services militaires hindous, combattant parmi les armées alliées, ont au moins un héros à leur crédit. Celui-ci, un Ghurka du nom de Lalbahadur Thapa, mena une attaque d'une audace sans précédent. Il s'agissait de prendre un défilé conduisant à un plateau. Il ordonna à ses hommes de n'apporter avec eux que leur longue dague de commandos, laissant derrière toute autre arme susceptible de produire des cliquetis révélateurs. Les hommes durent ramper sur un "no-man's-land" copieusement arrosé par le feu des mitrailleuses ennemies. Ils le firent, dirigés par Thapa, sans broncher, escaladant l'arête du plateau, et s'emparant, avec le seul secours de leur arme blanche, du poste ennemi. On donna à Thapa la Croix Victoria pour ce haut fait.

Le Vatican gardé par les Nazis

LONDRES—Une dépêche de Berne, en Suisse, annonçait la semaine dernière que des parachutistes nazis montent la garde sur la Place St-Pierre, violant ainsi la neutralité de la cité du Vatican et faisant du Pape un prisonnier du maréchal Albert Kesselring, commandant allemand du centre et du sud de l'Italie.

Radio-Berlin semble chercher à justifier cette mesure en disant que les parachutistes allemands ont reçu ordre d'empêcher "par la force des armes, quiconque de pénétrer dans la cité du Vatican." L'émission ennemie semble viser les Alliés.

La dépêche de Berlin indique que les soldats allemands sont armés de canons antitanks tournés vers Rome. Le traité de Latran autorise les Italiens de se servir de la Place St-Pierre et la radio nazie en conclut que les soldats allemands ont le même droit, puisqu'ils remplacent la police italienne.

Cardinaux rappelés au Vatican

Les Allemands ont fait ce geste à la suite de rapports annonçant que les Italiens combattent contre les troupes allemandes dans la ville de Rome et que la résistance contre l'occupation allemande dans le nord de l'Italie s'accentue par des batailles et des actes de sabotage. Une dépêche de Madrid rapporte que les troupes italiennes résistent encore dans la province d'Aoste, entre Susa et le mont Cenis, à une position dominant l'importante ligne de chemin de fer Lyon-Turin.

On dit que le Pape a demandé aux cardinaux demeurant en dehors de la Cité du Vatican de demeurer au Vatican jusqu'au moment où la situation sera clarifiée.

Un journal de Berne rapporte que le secrétaire d'Etat du Vatican, le cardinal Maglione, a convoqué le Sacré Collège des cardinaux à une longue réunion, pour discuter la transformation possible de Rome en un champ de bataille.

Evacuation possible du personnel du Vatican

On dit à Berne que les prélats allemands ont été priés de considérer la possibilité de l'évacuation du personnel du Vatican au cas où la bataille éclaterait à Rome. Toutefois aucune décision n'a encore été prise dans ce sens.

Les Italiens catholiques espèrent que le Souverain Pontife se laissera convaincre de quitter le Vatican pour se rendre à sa résidence d'été à Castel Gandolfo "jusqu'à ce que la pire période soit traversée". Toutefois certains observateurs doutent que le maréchal Kesselring permette le départ du Souverain Pontife, car sa présence au Vatican réduirait la possibilité d'un bombardement allié massif contre Rome.

Le journal **Bund** de Berne annonce que les Allemands font de grands préparatifs pour défendre la ville de Rome et ses voies de communication.

LE GENERAL K. STUART FAIT UNE DESCENTE EN PARACHUTE, A SHILO CAMP

SHILO CAMP—Le lieutenant-général Kenneth Stuart, chef de l'état-major général, s'est lui-même rendu compte de l'entraînement que subissent les aspirants parachutistes. Il est monté au haut de la tour utilisée pour l'entraînement préliminaire, et il en est descendu en parachute.

Le mépris de la mort, voilà le principe de la force morale.

LACORDAIRE

ON REMETTRA UNE PARTIE DU PRIX DES PERMIS

EDMONTON.—Les autorités du secrétariat de la province ont annoncé la semaine dernière que, tout comme les années précédentes, on rembourserait 20 p.c. du prix des plaques d'automobiles cette année. Ce remboursement s'effectuera le 10 janvier, et ceux qui désirent se faire rembourser doivent rapporter leurs plaques.

C'est aux attentifs et aux discrets que sont réservées les joies de l'intimité.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 517.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $2.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Pour barrer la route au socialisme

Plusieurs esprits au Canada se laissent présentement éblouir par les feux follets du socialisme. Les propagandistes de cette utopie font actuellement une campagne intense profitant du désarroi général dans le domaine social et de l'inertie des vieux partis très prodigues de promesses sans lendemain.

Récemment trois délégués du parti communiste (Labor-Progressive) à la Conférence de Toronto se sont arrêtés à Saskatoon et ont convoqué une assemblée, à laquelle, paraît-il, assistait une foule assez dense de sympathisants à la cause des extrémistes. L'un des délégués, au cours de sa harangue, a présenté le parti "Labor-Progressive" sous son vrai jour. "Nous sommes un parti de marxistes; nous sommes un parti de socialistes scientifiques. . ." Ce qui prouve d'une façon évidente que le parti communiste n'a pas modifié ses idées en changeant de nom. "La prochaine étape historique au Canada sera l'avènement du socialisme," ajouta l'orateur.

Inutile de nous leurrer plus longtemps; les divagations du socialisme font impression sur une partie de la masse des petites gens voire même sur le cerveau de prétendus intellectuels. La théorie a beau jeu. Elle puise de nombreux arguments dans l'administration des vieux partis qui n'ont pas su apporter à temps les réformes sociales nécessaires au redressement du malaise général d'avant-guerre, ce qui laisse un doute dans les esprits au sujet de leurs projets d'après-guerre.

Les politiques actuels auront de la difficulté à détourner les esprits du rêve utopiste. Ils pourront prononcer les discours les mieux étoffés contre la fantasmagorie des fausses conclusions du socialisme, leur voix battra l'air en vain. Ils ne réussiront à barrer la route au socialisme qu'au moyen de réformes, de réalisations sociales concluantes. Ils devront établir des rapports normaux entre le capital et le travail, et mettre plus d'esprit chrétien dans leurs législations sociales, car, en définitive "la question sociale est avant tout une question morale et religieuse".

Les Papes ont suggéré depuis longtemps aux chefs de gouvernements, l'antidote contre les théories qui menacent de détruire le bonheur et la liberté des peuples. L'antidote n'est ni plus ni moins qu'un retour plus accentué aux principes du grand Législateur, exposés dans le code de lois qu'il a légué au monde pour la régie des consciences dans tous les domaines où évolue l'humanité.

Henri Brun, dans son livre "La Cité Chrétienne", résume en trois paragraphes l'enseignement de l'Eglise sur les devoirs de l'ouvrier, du patron et de l'Etat. "L'ouvrier," dit-il, "a le droit de recevoir un salaire convenable; de n'être soumis ni à un travail d'une durée excessive ni au-dessus de ses forces et de pouvoir jouir d'un repos légitime et d'être libre le dimanche, jour du Seigneur. L'usine ne doit s'ouvrir pour l'enfant que quand ses forces physiques sont suffisamment développées; certains travaux doivent être interdits à la femme, plus qualifiée du reste pour le soin des enfants.

"Par ailleurs, l'ouvrier doit fournir un travail intégral et ne léser son patron d'aucune manière; il doit exclure de ses revendications toute violence et ne prendre part à aucune sédition.

"Les autorités civiles doivent veiller, d'une façon juste et impartiale, au respect de ces droits et à l'exécution de ces devoirs, car le bon ordre public en dépend; il est de leurs attributions, en outre, de prendre l'initiative d'une législation sagement protectrice, en faveur des faibles."

La charité doit être la clef de voûte de tout l'édifice social. C'est elle qui fera disparaître "l'appauvrissement du travailleur, l'exploitation du travailleur et la révolte désespérée du travailleur". Alors, l'ouvrier ne sera plus enclin, comme il l'est aujourd'hui dans son affolement, à tourner les yeux vers la conception matérialiste du socialisme dans l'espoir d'assurer son pain quotidien. Car "pour l'ouvrier toute la question sociale se résume à une question de subsistance, de moyens de vivre", dit Mgr de Ketteler.

Donc, si nos chefs de gouvernement veulent barrer la route au socialisme, qu'ils assurent à tous une subsistance raisonnable. Alors le socialisme ne sera plus un facteur dangereux; seuls les rêveurs s'y intéresseront.

Joseph VALOIS.

Noces d'or sacerdotales de S. Exc. Mgr A. Béliveau

Le 24 septembre 1893, dans l'ancienne mais très belle église de Louiseville, P.Q., S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface, recevait l'onction sacerdotale des mains du grand Evêque des Trois-Rivières, l'illustre Monseigneur Louis-François Laflèche. C'est donc le 50ème anniversaire de ce jour mémorable que la population de St-Boniface doit solenniser, cette semaine, en se joignant au vénéré Jubilaire pour rendre grâces au Seigneur de tous les bienfaits et de tant de grâces qui ont fécondé sa longue vie d'oeuvres magnifiques et de mérites non moins nombreux.

"Vous connaissez tous, écrivait de lui son prédécesseur, le regretté Mgr Adélard Langevin, O.M.I., en annonçant à son peuple, l'élévation de l'abbé Béliveau à l'épiscopat, le 1er juillet 1913, "vous connaissez tous, à "cause de vos rapports fréquents "avec lui, le prêtre modèle qui "met au service de Notre diocèse, "depuis bientôt dix-huit ans, "toutes les ressources de son es-"prit supérieur, de son jugement "si sûr, et de son courage à pro-"clamer la vérité. Sa grande "piété et sa science théologique "lui ont attiré la confiance des "âmes, et sa longue expérience "des affaires, alliée à une droi-"ture de race lui ont valu l'es-"time des hommes publics, même "de ceux qui n'appartiennent pas "à notre foi".

Vingt cinq années plus tard, le 25 juillet 1938, S. Exc. Mgr Emile Yelle, p.s., après avoir cité de Mgr Béliveau, la noble déclaration suivante: "Nous vou-"lons entrer dans la lutte avec "la confiance en Dieu et la sage "prudence conseillée par la "Sainte Eglise, mais aussi avec "l'inaltérable détermination de "ne jamais quitter l'arène jus-"qu'à ce que justice soit ren-"due". . . , ajoutait à l'éloge de son cher Archevêque: "Ce pro-"gramme de vie épiscopale, mes "Frères, il a été rempli avec une "conscience du devoir dont vous "avez été témoins, avec un cou-"rage et une énergie de volonté "qui ont usé avant le temps un "organisme moins fort que l'âme "qui l'utilisait".

Et pour résumer en quelques phrases, la somme d'oeuvres et de bien accomplie par Son Exc. Mgr Béliveau, dans sa charge de Pasteur et Père de l'Eglise de St-Boniface, Monseigneur Yelle poursuivait:

"Résultat d'un travail efficace "et sans bruit depuis 1916: les "finances du diocèse maintenues "à flot; les douze centres nou-"veaux de cinq langues diffé-"rentes où s'établissent des prê-"tres résidents; les 25 maisons où "entrent des communautés reli-"gieuses vouées à la contempla-"tion, aux oeuvres de charité, à "l'éducation de la jeunesse; les "30 chapelles de missions qui "établissent le contact entre les "âmes et Dieu, même dans les "régions moins privilégiées où il "est encore impossible de main-"tenir un prêtre résident; l'As-"sociation d'Education qui veille "à maintenir à l'école, l'influ-"ence chrétienne et le droit de "parler leur langue aux enfants "des premiers occupants du pays.

"Et il faudrait être en mesure "de nous rendre compte des ré-"sultats, invisibles parce que "plus spirituels, que ce travail "épiscopal, constant, prudent et "éclairé, a produit au fond des "âmes pour l'avancement du rè-"gne de Dieu et pour la conserva-"tion des qualités et des disposi-"tions qui assurent les fonde-"ments de la société civile . . . "Et qu'il me soit permis de si-"gnaler ici sans y insister la pré-"dication vécue de foi émou-"vante, d'abnégation plus qu'-"ordinaire, de soumission sans "réserve à la divine Providence "que Mgr Béliveau offre à ceux "qui vivent avec lui dans l'é-"preuve de santé qui l'a atteint "depuis sept ans. Une activité "en plein épanouissement peut "facilement tromper sur ses ins-"pirations profondes: l'épreuve "de l'immobilité dans la maladie "met à nu les profondeurs de "l'âme et permet plus sûrement "de découvrir les sources où "s'alimente la vie quotidienne".

N'est-ce pas avec bonheur, avec une légitime fierté même, que tous les diocésains de St-Boniface, et aussi tous les amis de notre bien-aimé Archevêque reliront ces paroles élogieuses des deux témoignages les plus autorisés que nous puissions emprunter, en cette circonstance, pour exprimer à celui que nous vénérons toujours comme premier Pasteur et Père de ce diocèse, nos félicitations les plus sincères et nos voeux les plus ardents, en même temps que nous Lui réitérons ici l'hommage de piété filiale, de respectueuse soumission et de constant attachement, de toutes ses ouailles.

Toute la vie de Monseigneur Béliveau s'est écoulée à l'Archevêché même de St-Boniface, depuis son retour de Rome, en août 1895: secrétaire, chancelier et procureur sous Mgr Langevin, O.M.I., il fut aussi curé de la Cathédrale, en devenant l'Auxiliaire précieux et dévoué de son illustre prédécesseur. Autant de titres qui commandent la reconnaissance profonde de tous ses enfants spirituels, et qui leur inspirent facilement, cette année, le chant d'action de grâces au Seigneur, pour ses 50 ans de vie sacerdotale si fructueuse et si méritante, il faut en convenir. "Te Deum laudamus. . .! Ad multos et faustissimos annos!

Léonide PRIMEAU, ptre.
20 septembre 1943.

Télégramme du Card. Villeneuve à Sa Sainteté

QUEBEC.—On a rendu public au Palais cardinalice, à Québec, jeudi dernier les télégrammes échangés par S. E. le cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec, et S. E. le cardinal Maglione, représentant de Sa Sainteté le Pape Pie XII, relativement à l'armistice signé par l'Italie et les Nations unies.

Le message du cardinal Villeneuve, daté du 8 septembre, dit que l'Eglise de Québec remercie le Seigneur de ce que l'oeuvre de paix de Sa Sainteté commence à porter des fruits et réitère l'hommage de sa filiale vénération.

La réponse de Sa Sainteté, signée par le cardinal Maglione et datée du 12 septembre de la Cité du Vatican, se lit comme suit:

"Sa Sainteté, vous remerciant pour votre message filial, bénit paternellement votre Eminence et le diocèse."

"SOUPES POPULAIRES" A PARIS

LONDRES—Des soupes populaires ont été ouvertes récemment à Paris. La population, dit Radio-Berlin qui annonce la nouvelle, a bien accueilli cette institution. Le premier jour 19,000 repas ont été servis et le second jour le chiffre s'est élevé à 46,000.

Parce que nous sommes faits pour aimer l'infini, nous sommes parfois tentés de trouver accomplis ceux que nous aimons.—L. ROUZIC.

DES VOLONTAIRES A L'OEUVRE



Dans plusieurs centres du Canada on a établi des hôtels à la disposition des soldats de nos forces armées qui sont en congé ou en mission. Cette réalisation nécessite la collaboration d'un grand nombre de volontaires. Nous en voyons ici deux à l'oeuvre en train de préparer de bons lits propres pour les arrivants.

Billet du mercredi

LES NISEI

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Aux Etats-Unis, on appelle **Nisei** les Japonais nés au pays et y possédant les droits du citoyen ordinaire. Ces Japonais de la seconde génération sont au nombre de 100,000, comparativement à 41,000 de leurs parents, venus de la patrie nippone. Ils vivent pour le plus grand nombre aux Iles Hawaii et sur la côte du Pacifique, notamment en Californie,—où ils naquirent et grandirent, fréquentèrent les maisons d'enseignement américaines, adoptèrent la manière américaine de vivre, tout en restant Japonais de coeur et parlant l'anglais aussi bien que la langue maternelle. Après l'attaque de Pearl Harbor, la minorité japonaise de l'extrême-ouest devint pour Washington un problème d'envergure. Jusqu'à quel point les Japonais vivant en terre américaine, les Nisei compris, se montreraient-ils loyaux à leur patrie d'adoption? Combien d'entre eux pouvaient se muer en ennemis? Pour parer aux complications, les Nippons sujets à caution, agents de l'ennemi ou susceptibles de le devenir, furent arrêtés et parqués dans des camps de concentration. Les autres furent dirigés vers l'intérieur de la Californie et de l'Arizona, pour la durée de la guerre, dans des colonies organisées à leur intention.

★

Petit à petit, certains points obscurs se précisèrent, et les jeunes Nisei, proclamant leur fidélité au sol natal, pour eux le sol américain, demandèrent à servir dans l'armée américaine. Les autorités finirent par accéder à leur désir, se rendant compte que la plupart d'entre eux se considèrent comme Américains, non comme Japonais. Des milliers de Nisei font aujourd'hui partie d'un corps d'armée spécial, le **Japanese - American Combat Team.** Ils ont leur centre d'instructions dans le sud du Missouri, à Camp Shelby, où commande le colonel Charles W. Penco. Intelligents et actifs, studieux, déterminés à apprendre, ils promettent de devenir des soldats de premier ordre. Ils se montrent particulièrement fiers du fait que leur unité se compose de seuls volontaires, détail qui en dit long, à leurs yeux, sur leur allégeance au pays d'adoption. Fatalistes comme les Orientaux, ils disent qu'ils n'ont à vivre qu'une vie,—une vie d'un an et trois minutes. Et ils s'expliquent: un an d'entraînement et trois minutes d'action. L'un d'eux disait récemment: "Nous avons hâte de montrer ce que peuvent faire, pour la défendre, de vrais admirateurs de la démocratie américaine. Notre conduite le prouvera encore mieux que nos paroles."

★

Les Japonais de la Californie, —première, seconde ou troisième génération,—se consacrent généralement à l'agriculture et à la pêche commerciale. Sobres et industrieux, ils acquirent vite l'aisance, voire la richesse, malgré la méfiance et même le dédain des blancs à leur endroit. Attachés à leur langue et à leurs traditions, respectueux de l'autorité paternelle, ils se groupent et font bande à part, constituant partout où ils se trouvent des colonies américano-japonaises. Cela tient en grande partie à l'attitude des blancs, qui ne leur permettent pas d'habiter dans leur voisinage, leur interdisent le mariage avec les blancs, leur paient un salaire inférieur à celui des blancs. Dans l'ensemble, le problème japonais de l'ouest ressemble à celui des noirs dans le sud-est américain. Au vrai, les Nisei et le Sansei,—ceux de la troisième génération, — s'américanisent rapidement, en dépit de ceux qui les redoutent et leur rendent la vie difficile. Les jeunes Japonais parlent l'anglais parfaitement, n'emploient que cette langue à l'école, à l'église, dans les affaires. S'ils s'adressent en japonais à leurs parents, ils n'enseignent que l'anglais à leurs enfants. Après Pearl Harbor, la **Japanese-American Citizens League,** organisme nisei, se déclara favorable à la conscription militaire, annonçant que 16,500 Américains d'origine nippone étaient d'âge militaire. Des milliers d'entre eux servent déjà, promettant de se montrer Américains avant tout.

L'ILLETTRE.

Département de recherches sociales à Laval

QUEBEC—Le recteur de l'université Laval a annoncé la semaine dernière qu'un département de recherches sociales s'ouvre cette année à l'école des sciences sociales de Laval. Cette réalisation est rendue possible grâce à un généreux octroi du gouvernement de Québec, obtenu grâce à l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province.

Cette importante fondation a pour but d'assurer à tous les étudiants de l'école un entrainement à l'observation scientifique des faits sociaux, de préparer des spécialistes de la recherche sociale, en travaillant plus particulièrement à la formation de certains étudiants mieux doués pour ce genre d'études et, enfin, d'exécuter des travaux spéciaux de recherches sur les milieux sociaux du Québec. L'université Laval possède maintenant un centre de recherches sociales à l'instar des grandes universités américaines.

Pas de place pour la C.C.F. dans l'Ile du Prince-Edouard

CHARLOTTETOWN. — Commentant le résultat des élections de l'Ile du Prince-Edouard, le premier ministre réélu, M. Walter Jones, a déclaré que c'est la preuve que sa province approuve les contrôles d'Etat du Canada et qu'il n'y a pas de place pour la C.C.F. dans l'économie rurale de l'île. Il s'est réjoui de constater que la lutte s'est livrée entre les deux vieux partis. Cette "victoire" libérale marque néanmoins une régression, car M. Jones n'a réussi à faire élire que vingt candidats et les conservateurs disposeront de dix députés à l'Assemblée législative, soit sept de plus qu'à la dernière législature.

Un philosophe aimable a dit qu'il ne faut rien exiger de ses amis en dehors de ce qu'ils accordent volontiers.

Les deux Gagnon

Par NOEL BERNIER

Il y a des événements courants qui sont bien intéressants! Quelques années après la Confédération, Sévère Gagnon devint surintendant de la "Gendarmerie à cheval du Nord-Ouest", avec quartiers généraux à Régina. Or, depuis le 1er septembre de notre année 1943, le fils Gagnon est lui-même devenu surintendant de la Gendarmerie, avec quartiers généraux à Régina. Voici donc une famille où la loi de l'ascendance et de la descendance a fonctionné à merveille.

On se retrouve ici dans une atmosphère historique où la plume pourrait s'abandonner à des rapprochements, à des réminiscences sans fin. Nous nous souvenons d'avoir vu nous-même, enfant, l'étincelant costume écarlate du capitaine Sévère Gagnon dans une circonstance officielle, à la cathédrale de St-Boniface; le capitaine faisait partie de la rangée de personnages pour lesquels on avait placé des fauteuils dans le devant de la nef. Parmi ces personnages ainsi accueillis par Mgr Taché dans sa cathédrale se trouvait aussi l'honorable Joseph Royal, lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest et beau-père du capitaine Sévère Gagnon. C'est ainsi que le nouveau titulaire de la surintendance de Régina s'appelle H.-A. Royal-Gagnon.

Le père et le fils se ressemblent considérablement par la destinée que leur a faite la vie; ils ont aussi l'un et l'autre des traits de vigueur identiques.

Le fils a fait la Grande Guerre de 1914 à 1919, et il en possède les médailles. Il avait donc déjà donné à son pays pleine mesure quand il entra dans la Gendarmerie en 1920, à l'âge de vingt-sept ans. Il fit d'abord partie de la Division de Montréal; puis ce fut Régina durant trois ans et Vancouver durant quatre ans. Entre 1923 et 1932, il servit au Fort Smith, en Alberta septentrionale. En 1932 on lui confia le commandement de la Gendarmerie dans la cité de Québec, et en 1935 il devint surintendant de toute la Force pour le territoire québécois, avec stationnement à Montréal. Le voici maintenant, à cinquante ans, revenu dans l'Ouest en qualité de surintendant de la Division de la Saskatchewan, et il opère de Régina, la ville où il a vu le jour, où il a promené ses pas d'enfants.

Nous ne connaissons pas personnellement le surintendant Gagnon, bien qu'il ait dû sans doute passer souvent dans les rues où nous-même passons tous les jours. Les journaux donnent sur cet officier des détails qui révèlent de grandes qualités d'énergie: certaine année, quand il était au Fort Smith, il fit un voyage de 1,100 milles en traîne à chiens pour mettre le grappin sur deux malfaiteurs qui avaient tué dans ce pays-là. Il connaît par coeur, évidemment, toutes les aventures qui sont le lot ordinaire des membres de l'illustre Gendarmerie: il a eu à lutter contre les intenses froids du nord, contre les interminables pluies d'automne, contre les chaleurs accablantes qui tombent parfois comme du plomb sur les régions d'en haut. Mais aussi, il est venu en contact avec la beauté des grands espaces, l'enchantement des nuits claires de la prairie, les somptueuses aurores boréales, le feu des campements, les costumes bariolés et les plumes menaçantes des chefs de tribus. Il a été à même d'observer les manières de vivre et les naïves croyances de ces tribus; il s'est même fait, dit-on, des théories sur les racines des langues et sur les ascendances de la vie sauvage. C'est ici l'occasion de le noter, les études publiées par les hommes de la célèbre Gendarmerie portent presque toutes la trace de ces préoccupations imprégnées à la fois d'histoire et de poésie.

★

L'autre Gagnon, le père, fit partie de la Gendarmerie dès les premières années, quand elle se confinait à la région occidentale du Canada.

Lorsque, en 1874, la **Police Montée**, comme on l'appelait alors couramment, prit ses postes à travers le vaste territoire, le sous-inspecteur Sévère Gagnon fit partie d'un contingent qui laissa le camp Dufferin, aujourd'hui Emerson, et monta 900 milles au nord, jusqu'à Edmonton. Ce fut un voyage mouvementé. Le sous-inspecteur Gagnon écrivit, au cours de cette expédition, des **Notes de Voyage** dont le texte n'a pas encore été publié mais dont on peut deviner l'intérêt profond. Les extraits qui en sont sortis donnent une idée du caractère hasardeux de ces premiers voyages des **habits rouges** à travers les peuplades sauvages, à travers la prairie sauvage, à travers un climat fait pour des sauvages.

Il ne faut pas médire de tout cela pourtant. Cette rude nature délectait les anciens du pays, et même la jeune génération en a conservé la nostalgie. Voici un mois à peine, le descendant d'une de nos grandes familles métisses nous racontait qu'il arrivait du nord de la Saskatchewan, où il avait vu, encore nettement conservées, les pistes des anciennes chevauchées de buffalos. — Quand je me suis retrouvé dans ce décor des anciens jours, nous dit en souriant notre ami Guillaume Charette, j'ai eu la tentation de m'écrier: **Maudits blancs!**

★

Les deux Gagnon, l'un après l'autre, ont donc vécu les fortes sensations qui naissent des contacts avec la nature primitive. Ils ont aussi, l'un et l'autre, participé à l'oeuvre pacificatrice et civilisatrice qui restera l'honneur de la Gendarmerie à cheval du Nord-Ouest.

Quand le gouvernement fédéral institua cette Police, en 1873, il n'avait guère d'autre but que d'assurer la tranquillité au territoire nouvellement incorporé au Canada.

Mais le gouvernement fédéral eut la bonne fortune de trouver parmi ceux qui fondèrent la Police des hommes d'un caractère éminent. Ces hommes aperçurent le rôle très élevé que pourrait remplir une Gendarmerie qui aurait la pleine intelligence de ses devoirs et le sens profond de ses possibilités d'initiative. Là-dessus les archives canadiennes possèdent un document précieux, l'impérissable rapport que fit sir William Butler à sir Donald Smith, qui l'avait prié d'examiner **ce qui devait être fait pour assurer la paix et faire fonctionner normalement la chose publique dans le nouveau territoire.**

Butler fit l'enquête que lui demandait l'homme d'Etat canadien, et voyez comme il amplifia, comme il éleva toute la question: il déclara qu'il avait étudié son sujet, comme un homme qui **voit une vaste et fertile contrée attendant silencieusement les flots d'êtres humains qui, un jour, se déverseraient d'Europe en Amérique** Si loin, écrivait Butler, que fussent les unes des autres les régions de la Saskatchewan et celles de l'Alantique; si éloignées que fussent les grandes prairies qui avoisinent les Montagnes Rocheuses, un jour viendra où des hommes voudront habiter ces nobles solitudes, et ils changeront la luxuriance inutile de cette nature vierge en des productions qui serviront toute la civilisation."

Les hommes de la Gendarmerie s'inspirèrent de ces nobles sentiments: ils entrèrent dans le **Département du Nord** pour protéger, pour aider, tous ceux qui, sauvages ou blancs, voudraient habiter le territoire dans l'ordre et la paix. Les annales de la Gendarmerie sont remplies des plus magnifiques exemples de devoir accompli, au bénéfice de régions qui touchent au pôle. Dans toutes les institutions similaires il n'y a pas de plus belle histoire. Les deux Gagnon rentrent dans cet orbe de pensée et d'action—dans une tradition qui dure maintenant de père en fils depuis soixante-dix ans. Malgré tout, l'empreinte française est tenace en notre pays.

Jubilé d'argent de S. Exc. Mgr Georges Cabana

C'est le deuxième Evêque de Nicolet, S. Exc. Mgr Brunault qui ordonna prêtre, le 28 juillet 1918, dans sa paroisse natale de Notre-Dame de Granby, P.Q., Son Exc. Mgr Georges Cabana, notre si dévoué Archevêque-Coadjuteur.

Nous n'aurons pas la prétention de vouloir apprécier, avec nos humbles vues personnelles, la carrière sacerdotale de ses 25 années de prêtrise, mais en offrant à Son Excellence tous nos voeux de longue vie et de fécond ministère, à l'occasion de cet anniversaire, dont la fête a été retardée pour coïncider avec les Noces d'Or Sacerdotales de notre cher Archevêque; en lui renouvelant aussi nos hommages de respect et nos sentiments de piété filiale et de constante soumission; en lui assurant toujours nos humbles prières pour l'aider dans la poursuite des oeuvres nombreuses qu'Elle désire tant développer avec un succès de plus en plus accentué, nous aimons transcrire ici cette belle considération que nous laissait S. Exc. Mgr Yelle, p.s.s., au moment de quitter le diocèse. Nous citons sa dernière Lettre-Circulaire: "Dans le travail de com-"bats, de lutte, de réorganisation "qui s'impose dans l'Eglise en ces "jours troublés, les chefs doivent "plus que jamais payer de leur "personne, diriger, prévoir, prê-"cher et appliquer la doctrine de "l'Eglise pour aider les âmes à "reconnaître la lumière de vie "et à rester dans son rayonne-"ment".

Un mois auparavant, le 28 mai 1941, Monseigneur Yelle avait dit à son Clergé, au sujet de S. Exc. Mgr Cabana qui venait d'être nommé pour lui succéder: "Ses qualités d'intelligence et de "coeur, son esprit profondément "sacerdotal, l'expérience acquise "dans les différents milieux où "il a passé, l'habitude de la di-"rection des futurs prêtres l'ont "excellemment préparé aux "fonctions qui l'attendent à St-"Boniface."

A ce beau témoignage de fraternelle estime, qu'il nous soit permis aujourd'hui de joindre les paroles élogieuses d'encouragement que S. Exc. Mgr le Délégué Apostolique adressait, le jour même de sa consécration épiscopale, au nouveau Coadjuteur de St-Boniface: (30 juin 1941) . . . "Monseigneur l'Arche-"vêque d'Anchialo, la Providence "semble vous avoir préparé à "la mission qui vous est confiée "sur les bords de la Rivière "Rouge. Enrichi d'une précieuse "expérience au cours d'un fruc-"tueux séjour dans le séminaire "de Toronto, vous partez de St-"Hyacinthe après avoir exercé "un ministère édifiant et sancti-"fiant, et vous suivez le chemin "d'un autre grand apôtre, Mgr "Taché, élève lui-même de votre "Séminaire.

"Vous recevez le flambeau al-"lumé et rayonnant que S. Exc. "Mgr Yelle vous confie aujourd'-"hui. Vous ne succédez pas à "un mort; vous prenez la place "d'un vivant, dont les éminentes "qualités d'intelligence et de "coeur auraient assuré la conti-"nuation d'un très fructueux mi-"nistère pastoral, si la santé ne "lui avait pas fait défaut . . . . . "Continuez son apostolat, et agi-"tez sur la Rivière Rouge et dans "les prairies du Manitoba, ce "flambeau de foi, d'espérance et "d'amour qui a éclairé le chemin "de vos prédécesseurs. Votre "grande bonté saura conquérir "les coeurs des fidèles et du "clergé qui sont anxieux de vous "connaître, de vous suivre, de "vous aider. Avec eux, vous "serez le dévoué soutien du vé-"nérable Monseigneur Béliveau "qui vous attend comme l'ange "consolateur de ses derniers "jours."

En présence de telles affirmations, il nous reste la tâche facile de ratifier tous ces souhaits par ceux que formulent, en cet anniversaire, toutes les ouailles fidèles et reconnaissantes de Monseigneur le Coadjuteur. "Ad multos et faustissimos annos!"

L..P

Vient de paraître

Les sources de l'Action catholique

par le R. P. Archambault, S.J.

Oeuvre ancienne, dont la notion semblait s'être peu à peu perdue, et qui revêt en outre, à notre époque, une forme nouvelle, l'Action catholique ne peut être entreprise et menée à bonne fin sans une connaissance exacte de ses caractéristiques actuelles. Mais qui nous les enseignera? Ceux-là évidemment qui ont restauré l'Action catholique, qui, après avoir rappelé sa vraie nature, lui ont donné une organisation particulière, adaptée aux besoins de notre époque, c'est-à-dire les Souverains Pontifes, et tout spécialement Pie XI. C'est donc aux documents pontificaux, écrits et discours, qu'il faut d'abord avoir recours. Documents appliqués par les évêques à leurs diocèses puis expliqués et commentés par divers auteurs. Telles sont les sources authentiques de l'Action catholique.

Cette classification établie, le P. Archambault nous donne une bibliographie générale et méthodique, en premier lieu des documents pontificaux, puis des Lettres épiscopales, enfin d'un bon nombre d'ouvrages consacrés à l'Action catholique. Cette brochure sera un guide précieux pour les prêtres et les laïcs qui veulent répondre aux directives prescrites de l'Eglise. Publiée par l'Ecole Sociale Populaire, elle se vend 15 sous l'exemplaire à **l'Action paroissiale**, 4239, rue de Bordeaux, Montréal.

La Salvation Army compte dix pour cent plus de membres qu'en 1931

WINNIPEG.—Le colonel Walter Peacock, secrétaire canadien de la Salvation Army, a annoncé à Winnipeg, que le nombre de membres de cette association a augmenté de dix pour cent de 1931 à 1941.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Le mercredi 15 septembre

L'aviation alliée de l'Afrique du Nord a lancé tous ses appareils sur la tête de pont de Salerne.

Les troupes russes ont pris Nezhin sur le chemin de fer Kiev-Kursk.

Le jeudi 16 septembre

Les troupes britanniques et américaines engagées dans la plus grande bataille livrée près de la mer depuis Dunkerque, tiennent la tête de pont de Calerne depuis huit jours.

Le vendredi 17 septembre

Trois armées soviétiques cernent de près Krasnograd.

Les Russes annoncent la prise de Bryansk.

La 5e armée du lieutenant-général Clark a établi un contact avec la 8e armée anglo-canadienne.

Le samedi 18 septembre

Un communiqué russe annonce la prise d'Ossipenko, port de la mer d'Azof.

Des bombardiers Mosquito ont attaqué Berlin pour la troisième nuit consécutive.

Le dimanche 19 septembre

De Moscou on annonce aujourd'hui que les Russes ont réussi à enfoncer les lignes de défense allemandes à 30 milles au nord-est de Smolensk.

L'aviation alliée a bombardé samedi et dimanche les bases allemandes en France et en Allemagne.

Le lundi 20 septembre

On rapporte que des vaisseaux de guerre alliés ont été vus dans la mer Egée aujourd'hui. Il semble que l'invasion des Balkans se fera prochainement.

Le mardi 21 septembre

Moscou annonce que les troupes soviétiques sont rendues à moins de 15 milles de la rivière Dniéper et à 30 milles de Smolensk.

On annonce d'Afrique-Nord que les commandos français se battent sur l'Ile de Corse.

Explication sur la revision du Service militaire

OTTAWA.—Le ministère de la défense nationale a déclaré que la réduction de l'armée canadienne en service au pays ne signifiait aucunement un commencement de démobilisation. Seuls les soldats qui sont dans les catégories médicales inférieures seront démobilisés, déclare le communiqué. La déclaration officielle ajoute que cette décision a été prise exclusivement par le gouvernement canadien.

Voici une traduction du communiqué: "La réorganisation de l'armée canadienne postée au pays n'implique aucunement un relâchement ou chambardement du programme de nos activités militaires outre-mer. On doit plutôt la considérer comme une revision du service territorial au Canada à la lumière de la situation militaire en général.

"D'après le plan de réorganisation tel qu'élaboré, tous les hommes physiquement aptes au service seront retenus dans les cadres de l'armée. Ceux qui appartiennent à des catégories médicales inférieures à celles qu'exige le service actif seront dirigés vers des tâches moins ardues, et cela en autant que l'on pourra en avoir besoin.

"Ceux des catégories médicales inférieures dont les services ne sont pas requis seront démobilisés et placés au service des industries civiles essentielles. On retiendra toutefois tous ceux qui sont physiquement aptes au service pour les opérations militaires ordinaires. Il en résultera l'organisation d'unités moins nombreuses mais plus fortes et des effectifs de plus haute catégorie médicale.

"L'organisation actuellement en voie a été décidée uniquement par les autorités canadiennes."

Un plan

[Suite de la première page]

fisant pour subvenir au besoin d'une famille. D'un autre côté le gouvernement ne verrait pas d'un bon oeil la proposition ouvrière qui voudrait faire disparaître le plafond des salaires de moins de $0.50 de l'heure.

Maintien des prix

Les allocations familiales ne constitueraient pas une addition directe au coût de la production industrielle, par conséquent elles n'auraient pas pour résultat de faire augmenter directement les prix des produits pour les consommateurs.

Les partisans et les adversaires des allocations familiales regardent généralement ces allocations comme insuffisantes. Des critiques du projet soutiennent que c'est une louable mesure de sécurité sociale, mais qu'elles ne règlent aucunement les inégalités dans la structure des salaires. Des ministres et de hauts fonctionnaires sont prêts à accepter le projet des allocations familiales, mais non comme un substitut à l'ajustement des salaires.

La guerre ne se terminerait qu'à la fin de 1944

CAPE TOWN—Le général J. C. Smuts, au cours d'une récente entrevue accordée à Martin Herlihy, correspondant spécial de l'agence de nouvelles Reuters, a déclaré que la guerre se continuera encore pendant un certain temps. Il doute que les hostilités cessent avant la fin de 1944.

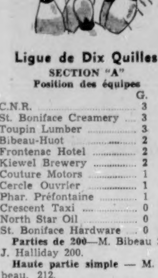
Le grand problème de l'après-guerre, dit le premier ministre, sera de nourrir l'Europe. Tout indique qu'il y a de terribles famines presque partout. La première chose à faire sera de ravitailler l'Europe et de maintenir l'ordre jusqu'à un certain point, car l'homme, quand il a faim, combat et tue.

"Je suis très fier, dit le premier ministre, du rôle qu'a joué dans cette guerre, l'Afrique du sud. En premier lieu, nous avons gardé ouverte la route du Cap, quand la route de la Méditerranée et les autres routes étaient fermées. En second lieu, nous avons préparé les voies pour les autres stades de la guerre. L'Afrique a encore un rôle important à jouer dans cette guerre, mais, en plus de cela, l'Afrique est un continent de l'avenir.

"Le peuple d'Afrique, dit M. Smuts, ne pense plus à des souverainetés ou à des drapeaux, mais à une action commune et à ses intérêts communs. Le mots annexions et dominion disparaissent du vocabulaire international comme des vocables anciens. En Afrique, aujourd'hui, l'Afrique du sud, la Rhodésie et les colonies portugaises évoluent graduellement vers des politiques identiques sur des sujets tels que le commerce, le transport, les communications et les affaires indigènes.

"Je crois que ce changement est une des choses les plus importantes dans le monde. Cela veut dire que l'Europe et l'Amérique viendront aider au développement de l'Afrique sans s'ingérer dans son administration."

A Bas les Quilles!



Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"
Position des équipes

	G.	P.
C.N.R.	3	0
St. Boniface Creamery	3	0
Toupin Lumber	3	0
Bibeau-Huot	2	1
Frontenac Hotel	2	1
Kiewel Brewery	2	1
Couture Motors	1	2
Cercle Ouvrier	1	2
Phar. Préfontaine	1	2
Crescent Taxi	0	3
North Star Oil	0	3
St. Boniface Hardware	0	3

Parties de 200—M. Bibeau 212, J. Halliday 200.

Haute partie simple — M. Bibeau, 212.

Hautes 3 parties individuelles—F. Erhart, 176-188-174—538.

Haute partie d'équipe—Kiewel Brewery, 869.

Hautes 3 parties d'équipe—Kiewel Brewery, 2511.

SECTION "B"
Position des équipes

	G.	P.
Club Belge	3	0
Asselin Bros.	2	1
Chevaliers de Colomb	2	1
Cusson Lumber	2	1
Cie D'Eschambault	2	1
Martin Paper	2	1
Can. de Naissance	1	2
Dufault Sheet Metal	1	2
St. Boniface Hotel	1	2
Tourist Hotel	1	2
Wynant Fuel	1	2
Desjardins	0	3

Parties de 200 — A. Mousseau 257, F. Suarez 212, L. Baker 221, R. Monchamp 218.

Haute partie simple—A. Mousseau, 257.

Hautes 3 parties individuelles—R. Monchamp, 180-218-191—589.

Haute partie d'équipe—Cusson Lumber, 964.

Hautes 3 parties d'équipe—Cusson Lumber, 2624.

Ligue de Cinq Quilles

SECTION "A"
Position des équipes

	G.	P.
Club La Vérendrye	3	0
Couture Motors	3	0
Western Fur	2	1
Boisselle	2	1
Huot	2	1
Lavallée	2	1
Modern Dairies	1	2
Prénovault	1	2
Gillis & Warren	1	2
Dufault Sheet Metal	1	2
Leclerc	0	3
La Coopérative	0	3

Haute partie simple — Annette Painchaud, 268; Walter Frehs, 274.

Hautes 3 parties individuelles—Mme Stinson, 249-227-164—640; Bill Roy, 211-234-238—683.

Haute partie d'équipe — Club La Vérendrye, 1131.

Hautes 3 parties d'équipe—Club La Vérendrye, 1131-1055-927—3113.

SECTION "B"
Position des équipes

	G.	P.
Muller	3	0
Cusson Lumber	2	1
L'Heureux	2	1
Audette	2	1
Nash Taxi	2	1
Hôtel de ville	2	1
St. Bon. Creamery 1	1	2
St. Bon. Creamery 2	1	2
Midgets	1	2
Martin Paper	1	2
City Council	1	2
Ecole Provencher	0	3

Haute partie simple — Ursula Muller, 219; Louis Joyal, 288.

Hautes 3 parties individuelles—Agnès Bélanger, 205-152-191—548; Cyril Muller, 216-243-243—702.

Haute partie d'équipe—Muller, 1040.

Hautes 3 parties d'équipe—Muller, 959-1040-1003—3002.

Hautes moyennes

Dames—Mme Stinson 213, Annette Painchaud 208, Julie Bouchard 204, Fernande Dussault, 188, Agnès Bélanger 182, Françoise Tremblay 178, Aimée Simons 178, Lucille Couture 177, Marg. Labossière 175, Anna Leclerc 175.

Hommes — Cyril Muller 234, Bill Roy 227, Ted Fenton 224, Paul Lavallée 223, Walter Frehs 223, Jos. Vertplaetse 222, Fred Suter 221, Henri Lévêque 218, Eddie Lowe 216, Louis Joyal 215.

Les pèlerins

[Suite de la première page]

Rome, a-t-on fait savoir de Madrid, dans l'appréhension de recevoir une bouteille de vin vide sur la tête ou même d'être victimes d'un plus grave "accident."

En dépit de l'emprise resserrée des nazis sur Rome, on a rapporté d'Espagne que des manifestations spontanées ont eu lieu dans la capitale italienne aussi bien qu'à Naples, lorsqu'on a appris que les Alliés avaient repris l'initiative à Salerne. Les Romains auraient fait courir le bruit qu'on pouvait s'attendre à des débarquements alliés à Ostie, le port de Rome.

Résistance à l'ennemi accrue

Les actes de sabotage et les grèves se propagent par tout le centre et le nord de l'Italie au fur et à mesure que s'accroit la résistance à la domination nazie. Le maréchal Erwin Rommel a proclamé la loi martiale dans le nord de l'Italie.

L'Exchange Telegraph a fait savoir dans une dépêche à Zurich que pas une usine de guerre du nord de l'Italie a produit quoi que ce soit qui vaille la peine d'être mentionné depuis que les Allemands en ont pris le contrôle. D'après cette même dépêche, cinq unions ouvrières de Milan ont voté pour la continuation de la grève et se sont engagées à faire tout en leur possible pour résister au moins passivement aux Allemands.

Le journal de Turin, **La Stampa**, à la solde des Allemands, a publié que les troupes d'occupation ont libéré de nombreux chefs fascistes, dont l'ancien ministre des affaires étrangères, Raffaele Riccardi, le général Attilio Teruzzi, ancien ministre des colonies, et le général Galliati, ancien commandant de la milice fasciste, qui avaient tous été jetés en prison par le gouvernement de Badoglio.

Le **Daily Express** de Londres a publié qu'Adolf Hitler fait pression sur la Suisse pour pouvoir se servir de ses voies ferrées, afin de ravitailler les armées allemandes dans le nord de l'Italie et le sud de la France. La Suisse n'a pas encore répondu aux demandes d'Hitler, mais la radio de Berne a rapporté que les Allemands soumettent la petite république à un blocus et qu'ils l'ont isolée du monde pour tenter de gagner leur point.

Au service de la CBC




F. H. Wadsworth, qui fait partie du groupe des ingénieurs de Radio-Canada, est retourné en Angleterre après avoir passé un congé chez les siens à Ottawa. L'arrivée de M. Wadsworth à Londres porte à six le nombre des techniciens au service de la Société Radio-Canada outre-mer. Neuf journalistes et commentateurs complètent le personnel de la CBC avec les armées canadiennes qui servent sur les fronts ennemis.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 23 septembre au 2 octobre 1943.

CBK, Watrous, Sask. (540 kiles)

JEUDI 23 SEPT.
A.M.
10.15—Radio-journal
P.M.
3.30—Récital.
4.15—La Chanson Française: Paradis du rêve; Si vous l'aviez compris; Si tu le voulais; Idéal.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 24 SEPT.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

SAMEDI 25 SEPT.
A.M.
10.15—Radio-journal.
10.30—La Chanson française.
P.M.
5.30—La Fée des fleurs.
6.15—La Bonne Chanson:
11.00—Histoires de chez nous.

DIMANCHE 26 SEPT.
P.M.
6.30—Musique de fanfare de Montréal.
11.00—François Rozet.
12.15—Commentaires de J.-L. Gagnon.

LUNDI 27 SEPT.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché
6.37—Nouvelles.

MARDI 28 SEPT.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
3.30—Récital de Montréal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.
8.00—Musique de chambre.

MERCREDI 29 SEPT.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.
7.00—Sérénade pour cordes.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

JEUDI 23 SEPT.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la chanson.
1.00—Chant.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Intermède.
6.00—Un Homme et son péché.
6.15—La vie commence demain.
6.30—Nouvelles.
6.45—Lever de soleil.
7.00—Orchestre.
7.30—Relais du MBS.
8.00—Tambour battant.
8.30—Sur le qui-vive.
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 24 SEPT.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orgue.
1.00—Orchestre.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Récital.
4.00—L'heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—La Fée des fleurs.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence demain.
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée du Commando.
6.55—Le Corps d'A.R.C.
7.00—Chants d'amour.
7.30—Musique militaire
8.00—L'Heure de la Valse.
8.30—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.15—A communiquer.
9.30—Chefs-d'oeuvre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

SAMEDI 25 SEPT.
A.M.
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—En chantant.
12.15—Radio-journal.
12.30—La revue des hebdomadaires.
12.45—Musique.
1.00—Orchestre
1.45—Musique.
2.00—Airs d'opéras.
3.00—Chansonnettes.
3.15—Radio-journal.
3.30—Chansonnettes.
5.45—Intermède.
6.00—Impromptu.
6.30—Nouvelles.
6.45—Sérénade.
7.00—Orchestre.
7.15—Orchestre à cordes.
7.30—A communiquer.
8.00—A communiquer.
8.30—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.15—A communiquer.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles

DIMANCHE 26 SEPT.
A.M.
11.00—France Combatt.
11.15—Radio-journal.
11.30—Sérénade dominicale.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Musique.
12.15—Congrès National du Tiers-Ordre
12.30—Violon.
1.00—Music-hall.
1.30—Musique.
2.00—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Music-hall.
3.30—Airs d'opéras.
4.00—Symphonie.
5.00—Airs d'operettes.
5.30—Nouvelles.
5.45—Intermède.
6.00—Orchestre.
6.30—Canadian Grenadier Guards.
7.00—Actualités de la semaine.
7.30—François Rozet, diseur.
8.00—Orchestre.
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.15—"Martyre de Brébeuf et de ses frères".
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

LUNDI 27 SEPT.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Tableaux mélodiques.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Fée des Fleurs.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée
6.55—Le Corps d'A.R.C.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Coups de théâtre.
8.00—A communiquer.
8.30—A communiquer.
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie de R.-A. Benoit.
9.30—Orchestre.
10.00—Program. musical
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

MARDI 28 SEPT.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Ensemble à cordes.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal
5.30—Causerie de R.-A Benoit.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence
6.30—Nouvelles.
6.45—Lever de soleil.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—Variétés.
8.00—Musique.
8.30—Le cycle Chopin.
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
9.30—Chants.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 29 SEPT.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la Chanson.
1.00—Musique de la Marine américaine.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Ensemble à cordes.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—La Fée des Fleurs
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée
6.55—Le Corps d'A.R.C.
7.00—Sérénade.
7.30—Histoires de chez nous.
8.00—Ici l'on chante.
8.30—Les hasards du réel.
9.00—Radio-journal.
9.15—"Les Hebdos et le temps présent."
9.30—Orgue.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

Les syphilitiques pas toujours des travailleurs dangereux

TORONTO—La Ligue canadienne de santé a déclaré la semaine dernière que la syphilis diminue considérablement le rendement des industries, mais qu'il est possible de l'enrayer et qu'il est temps que les employeurs canadiens s'en rendent compte pleinement. Elle recommande pour les travailleurs industriels l'examen du sang avant leur embauchage et de temps à autre par la suite.

La ligue a remarqué que de nombreux patrons éprouvent encore une inexplicable méfiance à l'égard de cet examen du sang. En général, les employés se montrent favorable à des services de santé, y compris le contrôle des maladies vénériennes, s'ils ont l'assurance que prévaut la relation traditionnelle entre le médecin et le patient, afin de ne pas être désavantagés dans leur emploi.

La ligue a insisté sur le fait que les chefs d'entreprises doivent comprendre que les syphilitiques ne sont pas nécessairement des travailleurs dangereux. Les candidats à un emploi, qui souffrent de syphilis contagieuse, doivent être refusés avec la promesse que leur cas sera étudié de nouveau, quand ils apporteront la preuve qu'ils ne sont plus contagieux à la suite du traitement suivi et qu'ils sont résolus à le continuer. Les travailleurs atteints d'une syphilis non infectieuse devront être embauchés à condition qu'ils suivent un traitement. Il devra y avoir des examens périodiques et tel employé jugé contagieux devra être gardé s'il consent à se soumettre à un traitement.

Les employés qui souffrent des suites de la syphilis devraient être transférés, si possible, à un travail qui ne comporte pas de danger. On devrait exiger de personnes sous traitement qu'elles se rapportent régulièrement au médecin de l'usine pour un examen et un test sanguin.

La ligue a souligné que les dossiers médicaux ne devaient pas être disponibles pour les directeurs de l'entreprise, mais demeurer un secret entre le médecin et le malade. Dans une usine de guerre canadienne, le médecin a averti un chef de service que plusieurs employés avaient réagi positivement au test Wasserman. C'était non seulement contraire à la loi, mais l'employeur était aussi susceptible d'être poursuivi en dommages.

Badoglio lance

[Suite de la première page]

sions allemandes entières attaquaient nos troupes en Italie et hors de l'Italie, occupaient de force nos villes, nos ports et nos aérodromes, pillaient nos magasins ainsi que les biens de nos nationaux pendant que l'aviation allemande bombardait nos navires."

Le maréchal Badoglio a exhorté les Italiens, lorsqu'ils se voient écrasés sous le poids du nombre, de recourir à l'arme terrible de la guérilla. Il leur a donné les instructions pour couper les communications, faire sauter les ponts et les dépôts de munitions, attaquer les soldats allemands isolés.

C'était la première fois que le maréchal Badoglio enjoignait aux Italiens, soldats et civils, de combattre les Allemands partout où ils les rencontreront. Dans sa première proclamation du 8 septembre annonçant l'armistice, le maréchal se contentait de dire aux Italiens de se rendre aux Anglais et aux Américains et de se défendre contre les attaques venant de n'importe quel autre côté.

La C.C.F. et la province de Québec

[Suite de la première page]

dier dans le plus grand secret les problèmes épineux qui sont en train de désagréger lentement le parti libéral? Tient-il à mettre les siens au courant des décisions prises à la conférence de Québec en ce qu'elles affectent le Canada et la participation canadienne à la guerre?

Personne ne peut nier que la position du parti libéral a été gravement atteinte ces derniers mois. Le résultat de l'élection ontarienne et ceux, non moins concluants, des quatre élections complémentaires du 9 août dernier, laissent prévoir, même par ceux qui sont aveuglés de partisannerie, la transformation certaine qui s'élabore chez le peuple canadien au sujet des vieux partis. Le beau temps où il suffisait à un politicien de se réclamer du parti libéral pour se faire élire est chose du passé. L'après-guerre et les problèmes fondamentaux qu'il soulèvera préoccupent ceux qui ont à coeur l'avenir de notre pays. Pour les avoir jusqu'ici ignorés, le parti libéral s'est condamné à une impopularité grandissante.

Le congrès du 24 septembre sera-t-il une réunion d'hommes politiques, gouvernant le pays, décidés à entreprendre une transformation fondamentale de l'organisation du parti libéral en vue du plus grand bien général? Ou bien ne sera-t-il qu'une assemblée de politicailleurs essayant par de vains moyens à redonner aux vieux principes usés une forme nouvelle et trompeuse? C'est ce qui finira bien par se savoir, malgré tout le secret dont on veut entourer la grande réunion familiale du parti libéral le 24 prochain.

Réorganisation de l'armée

Le gouvernement canadien a décidé la dissolution totale de la 7e et de la 8e divisions, ainsi que la dissolution partielle de la 6e division. La réorganisation de l'armée territoriale aura pour résultat, d'après le ministre de la Défense nationale, M. Ralston, "de fournir pour la défense du Canada des troupes d'opération réduites en nombre mais plus efficacement entraînées. D'introduire une nouvelle période d'instruction militaire supérieure qui sera donnée aux renforts avant de traverser les mers, de licencier un nombre considérable de militaires de catégorie médicale inférieure et de fournir par le fait même un supplément de main-d'oeuvre civile."

La dissolution de ces trois divisions signifie en premier lieu que le danger d'attaque sur le continent nord-américain est presque disparu. Les divisions qu'on avait entraînées en vue de protéger nos côtes peuvent maintenant servir à grossir nos renforts pour outre-mer, M. Ralston a insisté sur ce point. "Il importe de souligner, a-t-il précisé, que la diminution des effectifs des troupes combattantes du Canada ne signifie pas une réduction dans le besoin de troupes pour outre-mer... Il importe que le flot des renforts soit maintenu afin de faire face aux opérations actuelles et futures."

Les divisions dissoutes se composaient de volontaires et de conscrits appelés sous les drapeaux en vertu de la loi de mobilisation. On se demande si le gouvernement emploiera les conscrits comme renforts sur les champs de bataille d'Europe et d'Asie.

Ainsi qu'un commentateur politique le disait, les ultra-loyalistes peuvent être satisfaits. Ils se plaignaient du fait que nous avions deux armées: l'une destinée à servir n'importe où dans le monde, l'autre destinée à défendre uniquement le Canada, ou plutôt à défendre tout le continent nord-américain, l'île de Kiska comprise. Nous n'aurons plus bientôt qu'une seule armée comprenant jusqu'aux conscrits. Il ne reste plus maintenant qu'à lui assigner un seul emploi: servir n'importe où dans le monde, partout où l'on aura besoin de renforts. Le plus cher désir des ultra-loyalistes sera alors devenu une réalité.

Les élections dans l'Ile du Prince-Edouard

Les électeurs de l'Ile du Prince-Edouard ont élu cette semaine leur vingtième parlement. Les libéraux ont été portés au pouvoir pour la troisième fois consécutive. Des 30 députés qui composeront la nouvelle Législature 20 seront libéraux, 8 progressistes-conservateurs et 2 conservateurs. La C.C.F. qui avait 9 candidats sur les rangs n'a pas réussi à en faire élire un seul; ses représentants ont tous perdu leur dépôt.

Congrès canadien du travail

La C.C.F., malheureuse aux élections dans l'Ile du Prince-Edouard, a obtenu un succès retentissant au récent Congrès canadien du Travail tenu à l'Hôtel Windsor de Montréal. Le Congrès a adopté une résolution appuyant entièrement le parti de la C.C.F. comme étant "la principale arme politique des ouvriers au Canada" et recommandant à toutes ses unions affiliées et à la charte de "s'affilier à la C.C.F."

Le résultat d'une pareille résolution différera probablement selon les provinces. Pour ce qui en est de la province de Québec, M. Omer Héroux écrivait dans le **Devoir** du 16 septembre: "Que le mécontentement de la province de Québec s'incarne avec quelque force dans la C.C.F. cela paraît bien peu probable. Les deux dernières élections ont été là-dessus révélatrices. Dans Cartier, qui était, de toute la province, le comté où ses chances paraissaient les plus considérables, où elle possédait un candidat de valeur (son propre secrétaire général), qui tenait à la circonscription par des attaches personnelles très vives, elle n'est arrivée qu'en troisième ligne. Dans Stanstead, où son représentant avait sûrement aussi une certaine force personnelle, puisqu'il était le maire de la ville de Magog, elle a accusé un raté complet.

"Non, de toute évidence, abstraction faite de toute préférence personnelle, si l'on juge en simple spectateur, il semble bien que c'est dans le Bloc et par le Bloc, que s'exprimera le mécontentement québécois. Du reste, c'est le programme du Bloc, et non celui de la C.C.F., qui correspond aux causes profondes et au caractère général de cette colère généralisée."

Il va sans dire qu'il peut en être autrement dans les autres provinces. La résolution récente du Congrès canadien du Travail prouve toutefois, et d'une manière indéniable, que le peuple ouvrier canadien en a assez des vieux partis et qu'il veut, pour l'avenir, appuyer ses préférences politiques sur des programmes nouveaux.

SOLDATS ALLEMANDS RETIRES DE NORVEGE

STOCKHOLM.—La légation norvégienne a déclaré récemment que les Allemands avaient retiré 20,000 soldats au cours des dernières semaines, mais que 180,000 soldats nazis gardent encore les côtes de la Norvège.

VOLUME XXXI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 22 SEPTEMBRE 1943 — NUMERO 22

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — DIEU ET MON DROIT! — NOTRE FOI NOTRE LANGUE! — PRINCE ALBERT, Sask.

Peu de chance de succès pour la C.C.F. dans la province de Québec

La cinquième année de guerre demandera de plus grands sacrifices que ceux que nous avons consentis jusqu'à maintenant, dit M. King. L'armée canadienne est complètement réorganisée. La C.C.F. obtient un succès retentissant au Congrès canadien du travail.

[*Correspondance spéciale à* LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE]

OTTAWA, 22.—Dans un discours prononcé à la radio à l'occasion du quatrième anniversaire de l'entrée du Canada dans la guerre, le premier ministre du Canada, M. King, a déclaré que la cinquième année de guerre va demander, de la part du Canada, un plus grand courage, des efforts accrus et de plus grands sacrifices que ceux que nous avons consentis jusqu'ici. "Il reste encore à décider sur le champ de bataille, a ajouté M. King, si la civilisation doit survivre ou mourir. Ce qui s'est déjà déroulé et ce qui se déroule présentement conduit à l'heure du suprême effort. L'objectif stratégique visé en retirant l'Italie de la guerre ne signifie pas que toute l'Italie peut être occupée sans une lutte âpre et terrible. La défaite des armées allemandes en Italie—phase de la guerre dans laquelle nous venons d'entrer—n'est que le prélude de la véritable tâche. En Europe, l'Allemagne a toujours été le véritable ennemi. La victoire sur l'Allemagne hitlérienne ne sera pas remportée sans une lutte gigantesque. Nos plus dures batailles restent dans le domaine de l'avenir... Pour être dignes des combattants, nous devons travailler plus intensément, accepter de plus lourdes tâches, coopérer plus entièrement dans un effort national."

Quels seront ces nouveaux sacrifices? Quelles seront ces lourdes tâches dont parle M. King? Des observateurs bien informés se demandent si le discours radiophonique de M. King adressé au peuple du Canada n'était pas le prélude diplomatique, destiné aux membres du parti libéral avant le congrès ou le caucus plénier qui doit avoir lieu à Ottawa le 24 septembre prochain. Il est évident que le premier ministre tient à connaître l'opinion et le sentiment de ses députés avant d'entreprendre le vaste programme de guerre annoncé dans son discours à la radio.

Congrès des libéraux fédéraux

De quoi sera-t-il question au grand congrès des députés libéraux? Voilà qui intrigue au plus haut point les observateurs politiques.

M. King songe-t-il à réorganiser son parti? Veut-il, ayant autour de lui sa vaste famille, étu-

[Suite à la deuxième page]

Pucheu est condamné à mort

La radio française de Brazzaville, citant le poste clandestin "Honneur et Patrie," a rapporté, la semaine dernière, que Pierre Pucheu, ancien ministre de l'Intérieur de Vichy, qui gagna l'Afrique du Nord en mai dernier, a été convaincu de haute trahison et condamné à mort par le Comité central français de la résistance.

Pucheu, qui est âgé de 44 ans, fut autrefois chef de la police secrète de Vichy qu'il organisa sur le modèle de la Gestapo. Il fut emprisonné à Maknès, Maroc.

Protégé de feu l'amiral Darlan, Pucheu devint ministre de l'Intérieur en 1941, mais fut par la suite limogé par le chef du gouvernement, Pierre Laval. Après la déclaration de guerre de 1939, il devint lieutenant d'artillerie, mais fut bientôt rappelé pour surveiller les travaux de défense.

M. Churchill à Londres

LONDRES.—Le premier ministre Churchill est retourné à Londres, dimanche, après un voyage de six semaines au Canada et aux Etats-Unis. Il était accompagné de Mme Churchill et de sa fille Mary.

C'est le huitième grand voyage d'importance qu'il fait depuis le début de la guerre. En juin 1940 il était allé en France, où il a tenté vainement de convaincre le gouvernement français de fuir en Afrique-Nord pour y continuer la lutte.

En août 1941, il a rencontré le président Roosevelt, dans l'océan Atlantique, alors que tous deux préparèrent ce qu'on a appelé depuis la Charte de l'Atlantique.

En décembre 1941, après l'entrée des Etats-Unis en guerre après Pearl-Harbor, il alla à Washington. Il y retourna en juin 1942 alors qu'on prépara la guerre en Afrique. En août 1942, il alla rencontrer Staline à Moscou pour exposer la stratégie anglo-américaine. En janvier 1943, ce fut la conférence de Casablanca où l'on prépara les campagnes siciliennes et italiennes. En mai 1943 il y eut une autre conférence avec Roosevelt, et enfin en août dernier ce fut la conférence de Québec, puis le séjour à Washington. M. Churchill est retourné en avion avec B. Brandan Bracken.

L'archevêque d'York est à Moscou

MOSCOU — L'archevêque d'York, représentant de l'Eglise d'Angleterre, est arrivé dimanche à Moscou, où il doit avoir une série d'entrevues avec les dignitaires de l'Eglise orthodoxe russe. L'archevêque d'York a été reçu au terrain d'aviation par le métropolitain Nikolaï, de Kiev, et l'archevêque Sergei, de Gorky, qui lui ont souhaité la bienvenue au nom du métropolitain Sergei, de Moscou, récemment élu patriarche de toute la Russie. M. John Balfour, ministre britannique auprès de l'U.R.S.S., était aussi présent.

Le visiteur portait l'habit et les décorations de son état.

Strabolgi blâme la stratégie des Alliés

LONDRES. — Lord Strabolgi, membre travailliste de la Chambre haute et critique fréquent du gouvernement Churchill, a formellement blâmé au parlement anglais ce qu'il qualifie de "retards curieux et inexpliqués" de la part des Alliés après la chute de Mussolini le 25 juillet dernier.

Le lord travailliste anglais ajoute que ces retards ont fait perdre à la campagne alliée qui se poursuit maintenant en Italie, une partie de ses résultats probables.

BERNE—Berlin a annoncé officiellement que les Allemands, dans le nord de l'Italie, s'étaient emparés de nombreux camps de prisonniers de guerre, et que la plus grande partie de ces prisonniers ont été transférés en Allemagne. Le communiqué ajoute que les Allemands avaient déjà repris la plupart des prisonniers alliés libérés par les Allemands.

SOUS-MARINS JAPONAIS ABANDONNES

Cette photo représente la base sous-marine japonaise de l'île de Kiska. Les sous-marins endommagés qui ont été abandonnés font partie de la classe des petits vaisseaux de guerre dont les Japonais se servirent au début de leur attaque sur Pearl Harbor.

Badoglio lance un appel aux Italiens

Quartier général des Alliés en Afrique-Nord.—Le premier ministre italien, le maréchal Pietro Badoglio, a déclaré dimanche aux Italiens dans un discours radiodiffusé qu'il est de leur devoir de combattre aux côtés des Anglais et des Américains contre les Allemands et les quelques Italiens insensés et indignes du nom qui se mettent à la disposition du commandement allemand.

Le discours du maréchal Badoglio a été prononcé le 16 septembre, mais on vient d'en publier le texte. Le maréchal se trouverait à prendre ainsi carrément parti contre Mussolini, l'ancien dictateur, qui aurait demandé samedi aux Italiens de reprendre les armes pour poursuivre la lutte aux côtés de l'Allemagne et du Japon.

"Noubliez pas, dit le maréchal en s'adressant au peuple italien, que toutes les discussions au sujet de reddition sans conditions sont maintenant hors de propos par suite de circonstances nouvelles. Nous sommes intervenus décisivement contre l'Allemagne à la suite de l'attitude agressive des Allemands. Nous collaborons avec les Anglo-Américains qui ont accepté notre assistance dans la tâche entreprise pour chasser les Allemands du pays."

"De plus, a poursuivi le maréchal, les Anglais et les Américains, nos anciens camarades de la Piave et de Vittorio-Veneto, n'ont pas hésité à déclarer que leur but ultime est la renaissance d'une Italie forte et unie et qu'ils ne nous refuseront pas leur aide lorsque viendra le temps de réparer les dégâts de la guerre et de reconstruire pour l'avenir".

Le premier ministre italien a admis qu'au moment de l'armistice il ne songeait qu'à déposer les armes et à s'abstenir d'actes d'hostilité contre qui que ce soit. "Même lorsque les Allemands ont commencé à nous attaquer, dit-il, nous avons été patients, et nous n'avons pas riposté, espérant que ces attaques n'étaient que des incidents isolés et non pas le résultat d'un plan prémédité d'agression contre nous. Nous nous sommes vite rendu compte cependant que des divi-

[Suite à la deuxième page]

Comment s'est échappé le maréchal Badoglio

DU QUARTIER GENERAL ALLIE en Afrique du Nord.—Le Maréchal Pietro Badoglio, premier ministre d'Italie, s'est échappé de Rome quelques heures avant que les Allemands s'emparent de la ville et s'est rendu en territoire allié par automobile et par vaisseau, a révélé lundi dernier un personnage officiel américain qui a causé avec Badoglio.

Cet Américain, dont on ne peut donner le nom pour le moment, dit que Badoglio a raconté de la sorte son évasion:

Après avoir annoncé au peuple italien les termes de l'Armistice, le 8 septembre Badoglio se rendit compte que les troupes allemandes qui entouraient la capitale projetaient de s'en emparer et de le faire lui-même prisonnier ainsi que le roi Victor-Emmanuel.

Badoglio et ses conseillers militaires utilisèrent un grand nombre d'automobiles du gouvernement et se formèrent en caravane avant l'aurore, le 9 septembre. La caravane quitta Rome à 5 h. du matin et fila vers un port de la côte.

Là, tout le groupe monta à bord d'un navire italien qui, en plein jour, vogua le long de la côte italienne jusqu'à un territoire occupé par les Alliés. Il semble que les Allemands ne menacèrent jamais le groupe.

La véritable histoire de l'évasion diffère complètement de la version donnée par les Allemands qui semblaient croire que Badoglio avait pris le chemin de Florence.

Considéré comme mort



Le sergent Victor-Robert-David Kissick, fils de M. et Mme David Kissick (née Lavallée), de Letellier, qui fut porté disparu en avril dernier, est maintenant considéré comme mort.

Le sergent Kissick est né à Letellier. Il fit ses études élémentaires à Emerson et ses grades supérieurs à l'école de Letellier, dirigée par les Rév. Sœurs des Missions.

Il s'enrôla dans l'aviation en août 1941, et fit son entraînement à Brandon et à Paulson. Il se rendit outre-mer durant l'été de 1942.

CHURCHILL EST RETOURNE PAR BATEAU

LONDRES.—La Canadian Press a annoncé lundi que le premier ministre Churchill et sa suite sont revenus de Québec et de Washington à bord du croiseur de bataille **Renown** et qu'ils sont débarqués dans un port anglais. Ce navire jauge 32,000 tonnes.

Président de l'Association d'Education

QUEBEC.—M. V. K. Greer, de Toronto, a été élu, la semaine dernière, président de l'Association d'éducation du Canada et de Terre-Neuve, pour succéder à M. W.-P. Percival, de Québec, président sortant de charge. L'élection des nouveaux officiers a eu lieu vendredi dernier au Château Frontenac, à la clôture du 21e congrès de cette association.

Le nouveau président s'est toujours occupé de pédagogie et il remplit, depuis nombre d'années, la charge d'inspecteur en chef du département des écoles publiques et séparées de l'Ontario. Il était, depuis l'an dernier, vice-président de l'Association d'éducation.

Invitation à la Slovaquie

LONDRES — Des autorités du gouvernement tchécoslovaque annoncent que le peuple slovaque tente actuellement de soustraire le président de Slovaquie, Joseph Tiso, à l'influence des Allemands pour préparer le retour de cet état marionnette dans la république tchécoslovaque.

On affirme que l'on a demandé au président Tiso et aux membres de son gouvernement de déposer le premier ministre pro-nazi Bela Tuka.

"Revisez votre politique à la lumière des événements d'Italie, lui a-t-on écrit, et liquidez l'idéologie raciste nazie-fasciste afin de permettre à la Slovaquie, dans un esprit démocratique, d'émerger de sa situation actuelle et de revenir à la république tchécoslovaque ressuscitée.

Papier-journal augmenté en Grande-Bretagne

LONDRES—Le gouvernement, agissant d'après le principe qu'un service de nouvelles de première classe est essentiel au bien-être des hommes en service au pays et outre-mer, a sanctionné une légère augmentation dans la consommation de papier à journal par les journaux anglais.

L'augmentation, qui deviendra en vigueur le 27 septembre, doit être employée pour la production d'un plus grand nombre de journaux de format moindre, annonce-t-on officiellement.

HAMBOURG DETRUITE

LONDRES—La reconnaissance aérienne a indiqué que les six bombardements massifs de l'aviation alliée, du 24 juillet au 2 août, ont détruit 77 pour-cent de la superficie de Hambourg, la deuxième en importance des villes allemandes.

M. John Bell succède à Cohen

OTTAWA—Le cabinet fédéral a nommé lundi M. John A. Bell, président du comité général des ajustements des télégraphistes de chemins de fer, comme représentant de la classe ouvrière dans l'Office national du travail en temps de guerre, en remplacement de M. J. L. Cohen, de Toronto, destitué récemment par le gouvernement.

M. Bell, qui a son domicile à Toronto, et est natif d'Utopia, Ont., a joué un rôle influent dans le monde du travail au Canada, depuis de nombreuses années. Il était déjà membre du conseil d'aviseurs de l'Office national du travail et membre du conseil d'aviseurs du Service sélectif national. Il était entré au service du Pacifique Canadien en qualité d'opérateur télégraphiste, en 1910, et il avait reçu la permission de s'absenter pendant un temps indéterminé, en 1924, afin de donner tout son temps aux problèmes ouvriers.

L'Office national du travail en temps de guerre est désormais au complet avec M. le juge McTague comme président et Me Lalande, de Montréal, comme autre membre.

Mme Bernard Shaw est décédée

LONDRES. — Mme George Bernard Shaw, femme du célèbre dramaturge, est décédée à sa résidence, à Londres, le dimanche 12 septembre.

Elle avait épousé l'auteur bien connu en 1898. Elle était née Payne-Townshend (Charlotte Frances). Elle s'intéressait beaucoup à la musique et aux arts en général et elle avait publié une traduction de chefs-d'œuvre du théâtre français.

Marshall opposé à toute réduction de l'armée

WASHINGTON.—Le général Georges Marshall a dit lundi dernier devant les comités militaires du Sénat et de la Chambre des représentants que si le Congrès des Etats-Unis interrompt l'enrôlement régulier des hommes dans les services armés "nous subirons des pertes beaucoup plus grandes que nous le prévoyons de la part des Allemands et des Japonais."

Affirmant que les services armés américains ont atteint la perfection de leur entraînement et sont prêts à prendre l'offensive partout dans le monde, le chef d'état-major ajouta qu'il ne comprenait pas "la réaction de l'heure actuelle."

Il dit que selon lui, si le Congrès interrompt l'enrôlement par le service sélectif, "tout ce que nous pouvons faire est de réduire notre programme et de changer notre stratégie."

Avis aux institutrices des grades supérieurs

Grades IX à XII inclusivement

Comme les années précédentes, l'Association d'Education suivra le programme d'études françaises du département de l'Instruction Publique, "re-French Option."

Voyez à page 9 du "Programme of Studies" où l'on vous dit de vous adresser directement au département de l'Instruction Publique pour ce cours. Il faudra y ajouter: **l'Histoire de l'Eglise**, deuxième époque, aux grades IX, X et XI ainsi que "La Lumière sur la Route" (grades IX et X) et "La Foi Catholique" (grades XI et XII).

Toute institutrice qui n'aurait pas encore reçu le programme des grades I à VIII publié dans le Bulletin de la Ligue des Institutrices Catholiques peut en faire la demande au Secrétariat de l'Association d'Education.

La secrétaire-générale.

Salaires de cheminots aux Etats-Unis

WASHINGTON.—Des représentants des fraternités d'employés de chemins de fer ont discuté jeudi dernier avec le président Roosevelt, un contrat signé avec les compagnies de chemins de fer et accordant à environ 1,000,000 d'ouvriers une augmentation de salaire de huit cents de l'heure.

Un plan d'allocations familiales à l'étude

Un octroi de $9 par mois serait accordé pour chaque enfant de 14 ans ou moins. — Une dépense annuelle de $180,000,000.

OTTAWA.—Le plan d'allocations familiales que le gouvernement étudie actuellement représenterait une dépense de $180,000,000 par année pour allouer un subside de $9 par mois pour chaque enfant de 14 ans ou moins. Suivant le recensement de 1941, en effet, il y a 3,200,000 enfants dans cette catégorie, au Canada.

Ces renseignements sont fournis dans un article du "Financial Post." Un journal québecois annonçait la semaine dernière que le gouvernement étudiait un plan d'allocations familiales dans l'espoir d'aider les ouvriers qui ont de lourdes charges, sans décréter les augmentations de salaires qui auraient pour conséquence d'augmenter la pression sur le plafond des prix et de précipiter l'inflation.

"Un plan de cette nature, dit l'article de M. Kenneth Wilson, correspondant à Ottawa du "Financial Post," appliquerait une recommandation du rapport McTague; il éviterait l'alternative de soustraire les petits salaires au contrôle des prix.

"Ce projet représenterait la mesure la plus avancée prise par n'importe quel pays au monde pour commencer l'application du nouvel ordre de sécurité sociale envisagé par les rapports Beveridge et Marsh".

L'article ajoute que plusieurs experts financiers du gouvernement sont en faveur de ce projet qui est recommandé par le rapport Marsh.

Aide aux petits salariés

Le montant minimum de l'allocation familiale suggérée par le Dr Marsh dans son rapport soumis au gouvernement au début de l'année était fixé à $14.50 par mois, tandis que le rapport Beveridge, soumis au gouvernement du Royaume-Uni évaluait cette allocation entre $8 et $9 par mois par enfant.

On croit aussi que le boni de vie chère, après avoir été ajusté au coût de la vie mentionné dans l'index du mois prochain, sera aboli comme tel et inclu dans l'échelle générale des salaires. La principale difficulté sera d'éliminer des anomalies actuelles en ce qui concerne le boni de vie chère, qui varie selon les industries et la façon dont il est payé.

On croit généralement que le gouvernement est prêt à accepter la proposition qu'un salaire de moins de $0.50 de l'heure ou de $25 par semaine est insuffi-

[Suite à la deuxième page]

DANS SON COMTE



Le lieutenant d'aviation René Jutras, représentant du Comté Provencher au Fédéral, sera dans sa famille pour une période de deux semaines, à partir du 29 septembre.

Il visitera son comté, en autant que les circonstances le lui permettront.

Nom français à un navire des Etats-Unis

OTTAWA — J. F. Sanderson, représentant à Washington de la Presse canadienne, signalait récemment dans sa chronique, **Washington Spotlight**, que l'on baptisera prochainement un navire du type Liberty du nom de "Jean - Baptiste - le - Moyne", en l'honneur du fondateur de la Nouvelle-Orléans, qui fut l'un des plus grands explorateurs, sous le régime français en Canada. Il faisait partie de l'expédition d'Iberville, qui explora et colonisa les bouches du Mississipi et devint plus tard gouverneur de la Louisiane française.

Moscou dénonce le général Wadislas Anders

MOSCOU.—Le journal **Pravda** a dénoncé jeudi une affirmation attribuée au général polonais Wladislaw Anders, disant que l'Allemagne a retiré 50 divisions du front russe pour constituer des armées de réserve dans l'Europe occidentale et méridionale.

Le journal prétend qu'au contraire les nazis ont envoyé de nouvelles divisions en Russie.

La publication accuse enfin Anders de vouloir tenter délibérément de tromper l'opinion publique et de créer l'impression qu'un deuxième front a été ouvert.

MORT DU DR SUZUKI A TOKYO

NEW-YORK.—La radio de Tokyo a annoncé lundi la mort, survenue à l'hôpital universitaire Keio, à Tokyo, du Dr Umetaro Suzuki, autorité sur les vitamines. Le Dr Suzuki était âgé de 69 ans.

Les pèlerins auraient été bannis de Saint-Pierre

LONDRES.—Radio-Vatican a annoncé, la semaine dernière, dans une émission en langue allemande, que "tous ceux qui ont des parents ou des amis dans la cité vaticane, peuvent être assurés qu'ils sont sains et saufs".

La radio du Vatican présente des émissions en plusieurs langues et elle a déjà donné des assurances similaires depuis que les Allemands ont annoncé que leurs troupes étaient entrées dans la ville pour la protéger.

Saint-Pierre fermée aux fidèles

Une dépêche suisse a rapporté vendredi dernier que des unités de l'armée allemande ont interdit aux fidèles l'accès de la basilique de Saint-Pierre et un journal de Turin a donné à entendre que les nazis ont dépêché 500,000 soldats dans le nord de l'Italie pour résister aux Alliés.

Un courrier diplomatique, qui a quitté Rome mercredi, aurait déclaré d'après la **Gazette de Lausanne** en Suisse que les Allemands ont installé douze canons anti-tanks sur la place de Saint-Pierre en face de l'escalier central qui conduit à la basilique de même qu'ils ont garni de mitrailleuses la colonnade de Bernin.

Les Allemands auraient interdit l'accès de la basilique de Saint-Pierre aux visiteurs pour empêcher que des réfugiés anti-allemands ou anti-fascistes puissent chercher refuge dans l'église.

La résistance faite aux Allemands à Rome se dégage d'un rapport d'après lequel les habitants du Transtévère, quartier de Rome sis sur la rive droite du Tibre, se sont barricadés avec la détermination de combattre tout Allemand qui voudrait l'occuper. Cette dépêche a été publiée par la **Gazette de Lausanne.**

Les nazis craignent les "accidents"

D'après une dépêche de Madrid, le maréchal Albert Kesselring, commandant nazi dans le centre et le sud de l'Italie, a fait placarder des centaines d'affiches à Rome pour avertir la population que toute personne qui tentera de molester des soldats allemands, d'aider les Alliés ou de cacher des armes peut être passible de la peine de mort.

Les soldats allemands craignent de se promener seuls dans

[Suite à la deuxième page]

LE NOMBRE DES ETUDIANTS PLUS GRAND A QUEBEC

QUEBEC.—La Faculté des sciences de l'université Laval annonce que le nombre de ses élèves inscrits est de 288, soit 90 de plus que l'an dernier. En général, le nombre des élèves est plus élevé dans toutes les facultés et écoles.

Il faut un retour à l'idéal chrétien

TORONTO. — Le monde ne jouira pas d'un ordre nouveau après la guerre par le simple jeu de réformes sociales ou économiques, mais seulement par un retour à l'idéal chrétien, a déclaré l'archevêque Derwyn T. Owen, primat de l'église anglicane au Canada, au cours d'une allocution devant le synode général actuellement en session ici.

Au cours de la fin de semaine, il a été révélé qu'environ 900,000 personnes, inscrites comme membres de l'église anglicane durant le dernier recensement fédéral, ne prennent aucune part active aux oeuvres de l'église et n'apparaissent même pas sur les registres des paroisses.

Les Italiens dans les usines de guerre allemandes

BERNE, Suisse.—Les autorités nazies ont commencé à réquisitionner les ouvriers italiens pour leurs usines de guerre, comme elles l'ont fait d'ailleurs pour tant de pays conquis qu'elles ont réduits à l'esclavage du travail forcé.